

RÉSIDENCES



DÉCORATION

NUMÉRO 185

LA RÉFÉRENCE DÉCO/DESIGN DEPUIS PLUS DE 30 ANS

DÉC. 2025 - JANV. 2026

TOUTES LES TENDANCES 2026

DOSSIER SPÉCIAL TISSUS ET TAPIS

UN CHALET ART DÉCO À MEGÈVE

CAP SUR LES DOLOMITES

50 IDÉES
CADEAUX
DÉCO

LA NOUVELLE VAGUE DU FRENCH DESIGN



RENCONTRES
AVEC ROCHE
& FRÈRES
Pauline Leprinç, Marcel Poulaïn, Carlès & Demarquet, Marie et Alexandre

L 14827 - 185 - F: 6,00 € - RD



DOM : 7 € - BELUX : 7 € - CH : 10,20 FS - CAN : 11,50 \$CA - ESP/GR/ITA/PORT CONT : 7 € - D : 7,90 € - MAR : 70 DH - TOM : 860 XPF - TUN : 13,40 TND





Alain Ellouz
.paris



galerie.Alain Ellouz

PARIS VI^e \ 55 Quai des Grands Augustins
NEW-YORK Tribeca \ 51 Hudson Street

alain-ellouz-paris.fr



PAR ANNE-LOUISE SEVAUX
RÉDACTRICE EN CHEF
@anne_louise.sevaux

Racontez-nous !

Vous, jeunes architectes et designers, pleins d'idées et d'avenir. Racontez-nous vos envies, vos obstacles, votre passion pour la création, l'inattendu et le surprenant. Vous venez de toute la France, vous avez appris, voyagé, composé, et vous formez désormais ce que l'on se plaît à appeler «la nouvelle vague du design français».

Comme une poignée de talents et d'univers. Vous êtes nés hier, on aime vous découvrir aujourd'hui, et il nous tarde de voir ce que vous ferez demain. Vous avez toutes et tous votre monde, votre savoir-faire, votre manière de défaire aussi – pour mieux repenser et réinventer. Il est parfois difficile de vous trouver des points communs tant vos profils sont uniques. Et c'est une chance, une force.

Encore qu'en vous écoutant attentivement, on perçoit chez chacun de vous cet amour de la matière, ce goût du renouveau, cette obsession pour le temps long et cette envie de faire, de bien faire.

Alors prenons-le, ce temps, et laissons-le agir. Allons vous découvrir au fil des pages de ce numéro si spécial, et profitons-en pour nous offrir un détour par l'Écosse, Megève ou les Dolomites. Redécouvrons l'Art déco et l'Art nouveau, piochons ici et là de belles idées cadeaux et tournons-nous vers les grandes tendances de 2026. Car c'est en observant celles et ceux qui inventent aujourd'hui que l'on devine ce que sera demain. ■

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe du French Design pour la réalisation de ce numéro.

PAPIER OU NUMÉRIQUE
DÉCOUVREZ
NOS OFFRES D'ABONNEMENT

Scannez le QR code ci-dessous



RETRouvez-nous
sur les réseaux sociaux



Magazine Résidences Décoration



@residences_decoration



@Résidences Décoration

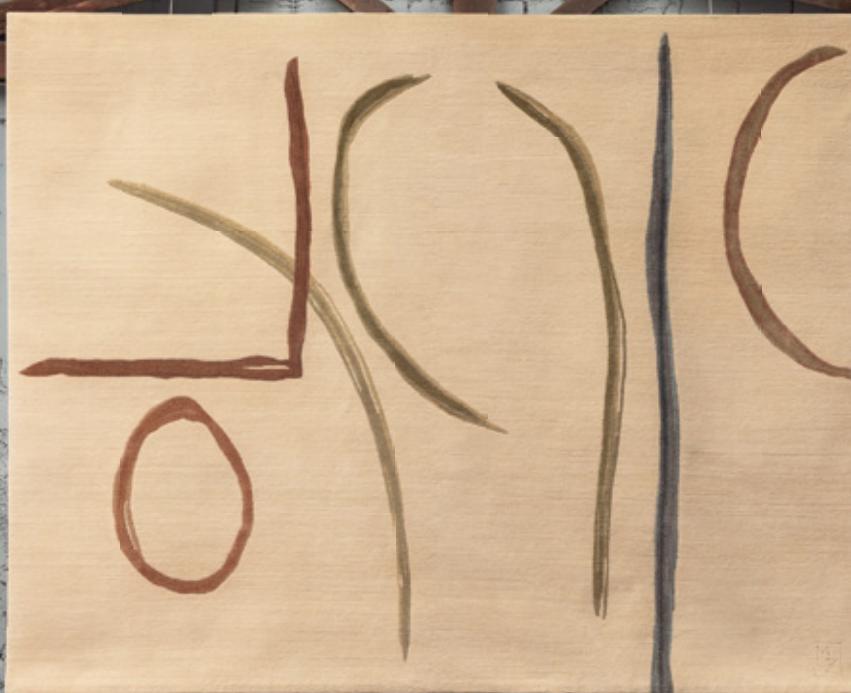


@residences_decoration

GALERIE
DIURNE

Les Ombres sur les Murs

Une nouvelle collection de tapis
par Marcel Zelmanovitch



Tapis «OMB 14», noué main en laine et soie. Crédits photo : ©Vincent Leroux
45-50-52, rue Jacob - 75006 Paris - France office@diurne.com www.diurne.com



DÉCOUVRIR

- 10 **CONTRIBUTEURS** Journalistes, architectes, photographes... ils et elles ont participé à ce numéro, découvrez leur travail et leurs visages.
- 14 **NOS COUPS DE CŒUR** Actu design, nouveautés déco, livres et belles adresses... Tout ce qu'il ne fallait pas manquer ces dernières semaines.
- 26 **INSPIRATIONS** Gourmands, design, high-tech: 50 idées cadeaux
- 36 **VINTAGE** Un objet qui a marqué l'histoire du design, décrypté par un spécialiste: le fauteuil Premier Prix de René Gabriel.
- 38 **ÉVÉNEMENT** Paris Déco Off - Paris Déco Home: pour la beauté du geste
- 40 **MAKING OF** Villa Pétrusse, l'opulente bourgeoise
- 42 **DOSSIER SPÉCIAL** Ils et elles forment la nouvelle vague du design français

VISITER

- 58 **LE SARTO, STAR ICONIQUE DE MEGÈVE**
Acquérir un des chalets signés par l'architecte Henry Jacques Le Même en 1942, ne pouvait que séduire Thibaud Elzière et Robin Michel, propriétaires de la collection Iconic Houses.
- 72 **IL ÉTAIT UNE FOIS LA MAISON ARC-EN-CIEL**
Comme d'un coup de baguette magique, Victoria-Maria Geyer, enchantait de mille et une couleurs une maison bruxelloise de 1932.



MELJAC

Collection Classique



90



120



PHOTO DE COUVERTURE
© DR



PHOTO DE COUVERTURE
© NIKOLAZ LE COQ

VIBRER

- 90 **TABLE** Royal Champagne: pétillant comme des bulles
- 92 **SHOPPING TABLE** Jolie vaisselle, accessoires pratiques ou gourmandises à savourer: tour d'horizon des nouveautés à partager autour d'une belle table.
- 94 **VINS & SPIRITUÉUX** Notre sélection de champagnes et spiritueux pour les fêtes
- 96 **SAVOIR-FAIRE** Dacryl: une matière technique, un savoir-faire poétique
- 98 **SAGA** Maison Leleu: un vrai feuilleton
- 100 **JARDIN EXTRAORDINAIRE** Domaine Solvay: cultures et culture
- 102 **HÔTEL DE LÉGENDE** Gleneagles: en un grand pâturage
- 104 **DESTINATION** Les Dolomites: championnes étoilées
- 106 **TENDANCES** Série, activité, accessoires: nos trois coups de cœur tendances

CHOISIR

- 110 **CONSEILS D'ARCHI** Décoration : comment faire dialoguer les époques ?
- 112 **TISSUS ET TAPIS** Zoom sur les nouveautés de la saison
- 120 **TENDANCES 2026** Et que twistent les classiques !
- 128 **TENTATIONS**
- 129 **CARNET D'ADRESSES**
- 130 **VILLA MYTHIQUE** Hôtel Solvay: chef-d'œuvre de l'Art nouveau

L'évidence est émouvante



SérieRare
PARIS



CÉLINE AMICO

Spécialisée en design et décoration, Céline Amico écrit régulièrement pour de nombreux titres sur le sujet. Toujours à l'affût des dernières tendances, des architectes et créateurs à suivre, elle partage ses bonnes idées et ses belles rencontres. Inspirée par l'esthétique rétro-moderne, les univers poétiques et incarnés, elle décrypte ce mois-ci pour RD les tendances déco 2026.

@celine_amico

Retrouvez son dossier spécial tendances 2026 page 120.



BULLE GARENNE

Journaliste dans l'univers du design depuis plus de dix ans, Bulle Garenne est passionnée d'artisanat d'ici et d'ailleurs. Si elle place la seconde main au cœur d'un intérieur en phase avec son monde, elle aime aussi fouiller du côté des nouveaux créateurs engagés. Depuis trois ans, elle décrypte l'actualité et les tendances pour RD, piqué de visites d'intérieur et de sélections en tout genre.

@bullegarenne

Retrouvez sa sélection de cadeaux page 26.



BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Journaliste depuis une trentaine d'années et également auteur de romans jeunesse, Bénédicte Le Guérinel est passionnée de déco, rénovation et art de vivre en général. Rien ne lui plaît davantage que réfléchir au meilleur moyen de sublimer une maison. Dans chaque numéro de RD depuis quatre ans, elle décrypte les problématiques d'équipement de la maison pour les rendre accessibles à nos lecteurs et faciliter leurs choix.

@blg_ceramique

Retrouvez son dossier spécial tissus et tapis page 112.



CLEMENT VAYSSIÈRES

Photographe, vidéaste et réalisateur, vivant à Paris, Clément Vayssières est passionné de design et d'architecture. Il signe nombre de reportages sur les intérieurs mais aussi sur celles et ceux qui, avec talent, les imaginent. Ses deux autres passions, le voyage et les portraits, nourrissent également son portfolio. Il propose régulièrement une sélection de ses photos saisies à travers le monde.

@clement.vayssières

Découvrez ses photos page 72.



MR. TRIPPER

Sous ce pseudonyme se cache le créateur du blog Mr. Tripper, militant pour l'intelligence du voyage, se faisant l'écho sélectif des ouvertures d'hôtels. Il conseille une clientèle exigeante à la recherche de sens, de cohérence, d'élégance. Photographe, il pose un regard très subjectif, à travers des lignes claires, un contraste fort, un angle net.

Mr. Tripper met en lumière avant tout des hôtels mais aussi, sur commande, des intérieurs résidentiels et des objets.

@mister_tripper

Découvrez ses photos page 58.



ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ

Grand reporter et écrivain, Anne-Marie Cattelan-Le Dû aime «raconter en mots choisis les instants uniques, les rencontres exceptionnelles, les demeures les plus époustouflantes, les personnages croisés au hasard de ses voyages, artistes, artisans designers, pêcheurs, baroudeurs, poètes. S'extasier, s'étonner sans jamais se lasser dans ce monde où le verbe, plus important que jamais vacille.»

@annemariecattelan

Retrouvez ses reportages tout au long du magazine.



AURÉLIEN JEAUNEAU

Aurélien Jeuneau est historien du design et spécialiste de la création française, du XX^e siècle à nos jours. Depuis dix ans, il mène un train d'enfer: galeriste-antiquaire au marché Serpette, il est enseignant à l'École Boulle et vient de créer sa revue et son podcast dédiés au design. Éditeur des pièces d'Axel Chay ou de l'architecte Isabelle Stanislas, qui ont été acquises par le Mobilier national, il rédige actuellement son prochain livre.

@aurelien_jeuneau

Retrouvez sa chronique vintage page 36.



VICTORIA-MARIA GEYER

Dans son atelier bruxellois d'architecture d'intérieur, Victoria-Maria Geyer mène de front, avec ses neuf collaborateurs, de nombreux projets, dont deux hôtels parisiens et plusieurs chantiers résidentiels en Europe. Clin d'œil, la Ville de Bruxelles lui a demandé de réaliser la crèche de Noël sur la Grand-Place centrale. Un honneur qu'elle a accepté. Nul doute que son style éclectique et audacieux va faire mouche. Sa devise qu'elle partage avec ses clients: osez exprimer vos goûts, n'ayez pas peur.

@v_i_c_t_o_r_i_a_m_a_r_i_a

Découvrez son projet bruxellois page 72.



CLAVES ARCHITECTURE

Laure Gravier et Soizic Fougeront sont les deux fondatrices de Claves, «clés» en latin. Laure, directrice artistique et Soizic, responsable du développement, s'attachent à ancrer leurs projets dans l'histoire du lieu, à donner une touche personnelle combinant rigueur des plans, décors ornementés et touches de fantaisie.

Preuve, Le Sarto à Megève. Un de leurs rêves: réaliser la scénographie d'une exposition artistique pour aider les visiteurs à comprendre le travail de l'artiste.

@clavesarchitecture

Découvrez leur chalet à Megève page 58.

130 Ans
True Characters



Manyara

Headquarter: Alexander - Bretz - Straße 2 D-55457 Gensingen Tel. 0049-6727-895-0

Retrouvez la liste des revendeurs sur: bretz.fr info@bretz.fr

Bretz

RD DÉCOUVRIR

14 COUPS DE CŒUR **26 INSPIRATIONS : 50 IDÉES CADEAUX** **36 VINTAGE : PREMIER PRIX POUR RENÉ GABRIEL**
38 ÉVÉNEMENT : PARIS DÉCO OFF - PARIS DÉCO HOME **40 MAKING OF : VILLA PÉTRUSSE, L'OPULENTE BOURGEOISE**



Retrouvez notre article sur la Villa Pétrusse page 40.





EN FUSION

Un canapé, peut-être. Une sculpture, certainement. Une création lumineuse, évidemment. Fusion, c'est un peu tout cela à la fois: un meuble sculptural et lumineux, où l'albâtre translucide rencontre le bois patiné à l'encre de Chine. Époustouflant!

On doit cette pièce unique à Alain Ellouz, qui signe ici une œuvre d'exception où lumière et matière s'accordent et se répondent.

Fruit d'une collaboration avec Danneels + Zafiro et Duvivier Canapés, Fusion s'impose d'emblée au rang de mobilier d'art.

Fusion, par Alain Ellouz, prix sur demande.

LA BONNE ADRESSE



Retrouvailles à Megève

Pour vivre Megève autrement, on pose ses valises à La Ferme du Golf. Cette adresse confidentielle à l'authenticité alpine est un hôtel 3-étoiles appartenant à la galaxie Edmond de Rothschild Heritage. Ici, le luxe se concentre sur l'essentiel : un lieu intime, chaleureux, propice aux retrouvailles, au bien-vivre et au repos. Installé sur les hauteurs du village, l'établissement a pris place dans l'une des plus anciennes fermes du Mont d'Arbois. En découvrant sa façade traditionnelle, faite de pierre et de bois, on sent toute l'histoire, toutes les histoires, que ces lieux ont à raconter. À chacun d'y entrer pour y écrire la sienne.

La Ferme du Golf, 3048 route Edmond de Rothschild, 74120 Megève.

CORSTON
ARCHITECTURAL DETAIL

Des détails qui font la différence

Quincaillerie | Interrupteurs Et Prises | Luminaires

Saint-Germain-des-Prés, Paris 7

corston.eu





OSCAR DE LA MISE EN SCÈNE

Maison Sarah Lavoine dévoile cette saison sa collection Oscar. Une rencontre poétique entre deux matières que l'on oppose parfois, mais qui se répondent ici avec évidence: l'aluminium et le bois. Le premier est brossé, le second laqué, et c'est tout un jeu de reflets et de textures qui nous est offert. Ensemble, ils proposent une collection équilibrée, graphique, à la fois brute et raffinée. Plateaux, bougeoirs, vide-poches et vases se réinventent en autant d'objets du quotidien venant sublimer l'ordinaire. La couleur, si chère à la créatrice, s'y affirme sous un jour nouveau, plus assumée, plus juste, et toujours aussi élégante.

Bougeoir Oscar, Maison Sarah Lavoine, à partir de 78€.

TABLE SIGNATURE

16

La table emblématique de chez Knoll se réinvente à travers trois nouvelles finitions. Imaginée en 1957 par Eero Saarinen, la table Saarinen Pedestal est rapidement devenue une icône du design, apportant à la fois sculpturalité et modernité à nos intérieurs.

On la redécouvre aujourd'hui dans des versions plus chics et couture: le placage Topo Noir, qui apporte profondeur et contraste; le marbre Emperador Light, qui sublime la pièce avec ses veines claires et irrégulières; et le laminate Modern Clay qui offre douceur et lumière. Une redécouverte subtile d'un grand classique.

Tables Pedestal de Saarinen, chez Knoll, à partir de 1290€ pour le guéridon, à partir de 3280€ pour la table.



LA BONNE ADRESSE



© PAUL BLIND

Rendez-vous à l'Opéra

Tikamoon ouvre une nouvelle adresse à deux pas de l'Opéra Garnier. Sur 160m², on découvre l'univers de la marque de mobilier, entre nouveautés et pièces emblématiques, savoir-faire et sens du détail. Au centre de l'espace, un arbre architectural réalisé à partir de chutes de bois se déploie comme un totem. Une création unique, fantastique, qui donne le ton.

Il y a dans cette boutique ce petit quelque chose qui fait que l'on s'y sent bien, un lieu où l'on ose s'installer pour tester, imaginer et repenser son intérieur. Mission réussie!

Tikamoon, 36 avenue de l'Opéra, 75002 Paris.

Grand Litier 

Beautyrest
by SIMMONS
LUXURY

Laissez-vous séduire
par l'alchimie parfaite
du confort et de la
technologie, et accédez
à un sommeil d'exception...

Descriptif complet sur www.grandlitier.com. FIRST SERVICE - RCS Toulouse 352 646 822 - Photo non contractuelle. © Garnier Studios.



En exclusivité dans votre magasin Grand Litier, nos Conseillers Sommeil vous invitent
à découvrir la collection Beautyrest Luxury by Simmons, conçue et fabriquée en France.





ODEUR DE FÊTE

En cette fin d'année, le parfumeur français Estéban Paris Parfums dévoile quelques nouveautés, qui s'inscrivent dans sa collection capsule Iconic Color, imaginée par le designer Tristan Lohner.

De nouvelles teintes douces et élégantes au programme: un champagne lumineux et un duo beige et marron, qui habillent les bougies et bouquets parfumés.

Côté senteurs, on retrouve les fragrances emblématiques de la maison, Cèdre et Vanille d'Or, intemporelles et raffinées. Ambiance chic et festive assurée.

Bougies et bouquets parfumés, Estéban Paris Parfums, à partir de 39,95 €.

ÇA VA SWINGUER

On la bascule une fois pour l'allumer. Et une fois encore pour l'éteindre. On préfère vous prévenir, essayer la lampe Swiing, c'est l'adopter. Et lorsque Maison Sarah Lavoine s'associe à Fermob pour créer une édition limitée, comment ne pas succomber à nouveau? On retrouve ici tout le charme de cette petite lampe dessinée par le talentueux Tristan Lohner (encore lui!), sublimée d'un éclat précieux et profond, propre à l'univers de Sarah Poniatowski. Utilisable en intérieur comme en extérieur, elle diffuse poésie et lumière dans notre quotidien.

Lampe Swiing, Fermob x Maison Sarah Lavoine, 99 €.



LA BONNE ADRESSE



Plaisir au Printemps

Christophe Michalak vient d'ouvrir son tout premier coffee shop au rez-de-chaussée du Printemps Homme, à Paris. Dans ce bel espace, de 160m², on déguste les meilleures créations du pâtissier, dans un cadre élégant et lumineux inspiré du concept décoratif de l'architecte Marie Deroudilhe. Plaisir des yeux et des papilles. Et ne partez pas d'ici sans déguster un café bien sûr. Christophe Michalak, travaille sur ce volet avec la Brûlerie des Gobelins, et propose un café de spécialité, bio et torréfié au cœur de Paris. Un délice!

Michalak Coffee Shop, 2 rue du Havre, 75009 Paris.

VU À LA DUBAI DESIGN WEEK

DUALI

Créée en Inde il y a sept ans par Nishi Patel, la marque Duali propose un art de la table à la fois poétique et ludique, jouant sur les contrastes et la dualité. Coup de cœur pour les tasses Clay & Sway, en porcelaine fine, ornées d'un délicat bijou de tissu jaune: une rencontre douce et pop à la fois.

Instagram: @dualidesigns



DESIGN&

Pour imaginer sa collection de mobilier Mille Feuille, Nourhan Rahhal, fondatrice de Design&, s'est inspirée de la superposition propre à la pâtisserie française. Résultat: un dialogue sensible entre matière et couleur. L'alternance entre une strate de bois et une strate de céramique est parfaitement équilibré, proposant un rendu subtil et intéressant pour l'œil comme pour la main. Mention spéciale pour le lampadaire, ludique et graphique.

Instagram: @itsdesignand



MARINA BAISEL

Artiste et designer, Marina Baisel explore à travers ses sculptures fonctionnelles la relation mouvante entre l'humanité et son environnement. D'origine russe et installée à Dubaï, elle interroge, avec son fauteuil Total, «la tension entre tradition et instabilité contemporaine», notamment au regard des enjeux environnementaux.

Instagram: @marina_baisel



HANDS CARPETS ET DOODLE AND THE GANG

La collection de tapis Postcards a véritablement marqué l'édition de Downtown Design Dubai. Elle réunit Hands Carpets, un atelier indien patrimonial, réputé pour son excellence artisanale et le duo Doodle and the Gang, fondé par les sœurs Mentalla et Asmaa Said. Ensemble, ils signent une série sophistiquée de tapis noués et tuftés main, ainsi que des tentures murales éblouissantes.

Instagram: @handscarpets @doodleandthegang

LA BONNE ADRESSE



Oasis bretonne

Le Château les Garennes est une adresse que l'on se partage en secret, pour préserver tout son charme, son calme et son environnement unique.

À la fois hôtel 4-étoiles et spa, ce lieu situé à quelques minutes de la jolie station de Bénodet offre une parenthèse hors du temps, entièrement dédiée au repos, à l'évasion et au grand air. Côté décoration, on aime la touche contemporaine qui apporte twist et audace aux salons. Dans les chambres, l'ambiance devient plus sobre et élégante, et la vue sur le parc classé fait le reste. Mention spéciale pour le spa et son incroyable piscine installée dans les anciennes écuries.

Château Les Garennes, lieu-dit les Garennes, 29950 Clohars-Fouesnant.



© ROBERT RIEGER

DUO LUMINEUX

Ronan Bouroullec dévoile cette saison deux nouveaux luminaires, tout en transparence, en élégance. Le premier, Luce Sferica (photo), s'inspire « de la délicatesse et de la beauté des choses simples, comme les gouttes de pluie qui s'agglutinent sur un fil ou les bulles de savon que souffle un enfant », raconte le designer. Hypnotique, aérien et graphique, il capte le regard et éclaire avec justesse. Le second, Luce Cilindrica, est né « du projet Luce Orizzontale, une suspension conçue à l'origine pour l'atrium de la Bourse du Commerce - Fondation Pinault ». Revêtue de formes cylindriques en verre, la pièce joue sur la répétition et la légèreté. Ensemble, ces deux créations, réalisées en partenariat avec Flos, se complètent et se répondent dans un jeu d'échos fascinant.

Luce Sferica et Luce Cilindrica, par Ronan Bouroullec, chez Flos, à partir de 3850 €.

RD
20

D'HIER ET DE DEMAIN

Le tabouret Philae. Proposé par le studio OUD avec l'aide de la Galerie MCDE, voilà une pièce qui a fait parler d'elle cet automne. Présenté lors du salon Les Nouveaux Ensembliers à la galerie des Gobelins, ce petit tabouret discret accroche pourtant le regard.

Au milieu d'un bureau imaginaire, celui d'un futur ambassadeur en Égypte, cette assise surprise par ses courbes, sa délicatesse et son sens aigu de la matière et du détail. Mais si Philae intrigue autant, c'est aussi par son histoire. Il rend hommage au tabouret Curule conçu par Pierre Chareau en 1925, année où ce dernier réalisa également le célèbre bureau de l'ambassadeur pour l'Exposition internationale des Arts décoratifs. Ici, le tabouret est revisité et recouvert d'un impressionnant drapé de travertin jaune, une teinte solaire et lumineuse qui évoque le temple de Philae au déclin du soleil. Remarquable!

Tabouret Philae, par le studio OUD, visible à la galerie MCDE, 6 rue de Verneuil 75007 Paris.



LA BONNE ADRESSE



La pizza argentine

Oubliez tout ce que vous savez sur la pizza, et attablez-vous chez Paris Boca. Ici, la pizza se prépare et se déguste comme à Buenos Aires. Elle est cuite dans un moule, généreuse, copieuse, destinée à être partagée et mangée avec les doigts! L'adresse fait la part belle à la convivialité et au plaisir simple de se retrouver autour d'une pizza fondante et dorée. Vous avez encore des questions sur cette spécialité sud-américaine ? Approchez-vous du comptoir et discutez avec l'équipe, c'est encore la meilleure manière d'obtenir vos réponses, et de voyager un peu. Côté déco, on découvre un bistrot faussement simple, où chaque détail compte, du bleu des murs aux affiches collées dessus. Un lieu vivant, chaleureux, que l'on a aimé redécouvrir encore et encore.

Paris Boca, 32 rue Pierre Fontaine, 75009 Paris.

PLUIE CÉLESTE

Le mitigeur Céleste transforme cette pièce fonctionnelle en un véritable élément de design. C'est à l'entreprise française Trone que l'on doit cette création à la fois ludique et esthétique. Le mitigeur joue ici avec la géométrie, les courbes et les angles, apportant matière et charme à cet élément discret, et pourtant central, de nos salles de bains. Sculpté dans l'inox, Céleste explore un nouveau travail de la matière. Chaque feuille est ici découpée, soudée et polie à la main, révélant un sens du détail irréprochable et un rendu d'exception, entre innovation et poésie.

Mitigeur Céleste, par Trone, à partir de 2 600 €.



LA BONNE ADRESSE



Retour à la Source

Source Édition vient d'ouvrir son showroom à quelques pas de la place des Victoires. Derrière ce nom se cachent Isabelle de Ponfilly, la mère, et Joséphine Bursacchi, la fille. Ensemble, et en partenariat avec le Mobilier national, elles rééditent des créations emblématiques du design français, en collaboration avec les designers ou leurs ayants droit. Grâce à leur regard éclairé et à leur sens du détail, des pièces signées André Monpoix, Turenne Chevallereau ou encore Claude Courtecuisse renaissent aujourd'hui, dans le respect de leur esprit d'origine. Imaginé comme une galerie par l'architecte d'intérieur Delphine Bursacchi, le lieu mêle exigence de fabrication et excellence du design, dans une atmosphère feutrée et contemporaine à l'image de la maison. *Source Édition, 23 rue d'Aboukir, 75002 Paris.*



© BENVENUTO SABA

ORANGE

Icone du design, la lampe Serpente a été conçue en 1965 par Elio Martinelli. Elle célèbre aujourd’hui ses 60 ans avec l’énergie de la jeunesse, se parant d’un orange flamboyant. « *L’orange est une couleur qui évoque l’enthousiasme, le mouvement et la liberté créative. Les mêmes valeurs qui caractérisaient mon père, Elio Martinelli, et qui guident encore aujourd’hui notre travail* », raconte Emiliiana Martinelli, présidente de Martinelli Luce. Et à 60 ans, cette lampe ne perd rien de sa souplesse légendaire, qui a fait son succès depuis tant d’années. Son bras pivotant permet au diffuseur de tourner à 360 degrés, dans un mouvement fluide et précis rappelant l’élégance du serpent.

Serpente 60, chez Martinelli Luce, à partir de 1548€.

DANS LA CHAMBRE AUSSI

La marque italienne de mobilier design SCIC s’invite désormais dans nos chambres, et c’est une excellente nouvelle. Avec sa collection « Night », elle dévoile une ligne d’armoires, de dressings et de meubles sur mesure conçus pour aménager la chambre avec allure et précision. Comme elle le fait depuis 1948 dans l’univers de la cuisine (rappelons que SCIC signifie Super Cucine Italiane Componibili) la Maison magnifie ici l’excellence manufacturière italienne à travers des meubles, des rangements et des innovations pensés pour durer. C’est chic, pratique, c’est SCIC.

Night Collection, par SCIC, prix sur demande.



LA BONNE ADRESSE



Moment particulier

C’est dans le centre historique de Caen, en Normandie, que l’hôtel La Particulière a ouvert ses portes. Huit chambres seulement, pour un accueil soigné et sur mesure, dans une demeure du XVII^e siècle pleine de charme, d’élégance et de nombreuses histoires.

Une fois le porche franchi, on entre dans un univers feutré et délicat, où chaque détail a été pensé pour offrir un instant unique. On s’installe sur l’un des Bubble rouges du salon pour une partie d’échecs improvisée; on flâne dans le patio pour lire et discuter; puis on rejoint sa chambre, à la décoration élégante, soignée, assumée. Ici, le temps semble ralentir, le quotidien s’éloigner, et l’on s’offre alors, pour quelques heures ou quelques jours, un moment très particulier.

La Particulière, 12 rue des Cordeliers, 14000 Caen.

QUELLE RENCONTRE

Bonsoirs et Paul & Joe. Ces deux maisons françaises créatives et talentueuses se réunissent en cette fin d'année 2025 autour d'une collection de linge de maison d'exception. Leur ambition ? Sublimer le quotidien grâce à des étoffes raffinées. Mission réussie avec, notamment, deux parures de lit délicatement colorées, entre motifs oniriques et géométriques. Et ici, tout se joue dans les détails : les boutons, les broderies délicates, les matières choisies avec soin. Le lit se pare ainsi d'une véritable finition couture, pour des nuits douces et des journées embellies.

Bonsoirs x Paul & Joe, parure de lit à partir de 216€.



LA BONNE ADRESSE



Porcelaine de Paris

Saints Pères, ce n'est ni tout à fait une boutique, ni seulement un atelier. Peut-être un laboratoire, ou plutôt un univers ? Cette maison de porcelaine, installée depuis septembre à Saint-Germain-des-Prés est tout cela à la fois et réinvente l'usage et la perception de l'objet, en lui redonnant toute sa place dans la vie quotidienne.

Ici, la porcelaine se découvre et s'apprivoise à travers un bar à huiles d'olive, un coffee shop, un atelier... On goûte, on touche, on teste. Et l'on repart avec une pièce choisie, vaisselle, bougie, petite sculpture, en se promettant de revenir vite, et sans doute accompagné. Une expérience à vivre, à ressentir et à partager.

Saints Pères, 69 rue des Saint-Pères, 75006 Paris.

DÉTAIL PRÉCIEUX

Depuis 1991, Série Rare s'invite dans les plus beaux intérieurs à travers le monde et transforme des gestes simples et quotidiens en une expérience sensorielle et artistique.

Leurs créations architecturales en bronze, s'invitent sur nos portes et offrent une touche élégante et luxueuse à nos intérieurs. Chaque pièce, du premier trait à la pièce finale, prend forme en France entre les mains d'artistes dont le savoir-faire révèle un bronze où se mêlent le brut et le raffiné, ouvrant la voie à un véritable voyage poétique. Coup de cœur pour les boutons Océane et Méduse, créés par Daniel Podva qui nous transportent encore un peu plus loin.

Boutons de tirage Océane et Méduse, par Série Rare, à partir de 67€.



LA CRÉATION COMME SOLUTION

«Comment habiter le monde ?» C'est la question centrale à laquelle matali crasset tente de répondre à travers 80 projets. En ouvrant ce livre, richement illustré et d'un format particulier, on plonge, presque au sens propre dans l'univers unique de la designer française internationalement reconnue. Entre questionnement et réflexions, entre réponses et utopie, matali crasset pratique un design engagé, toujours en action, au plus près des habitants et de leurs rêves. Au fil des pages et des projets, on comprend toute la force de la création quand celle-ci se met au service du commun. Passionnant.

matali crasset, autrement, textes Geneviève Gallot, aux éditions de La Martinière, 112 pages 32,50€.

LA BONNE ADRESSE

Le meilleur des deux mondes

L'indépendance d'un appartement et le service d'un hôtel 5-étoiles: avec Edgar Suites, on profite du meilleur des deux. Le concept vient d'inaugurer une nouvelle adresse dans le XVII^e arrondissement parisien, la Résidence Lemercier, décorée avec chic et couleurs par L.A.M Studio, dans une inspiration japonaise. Déjà présent dans onze villes françaises, de Lille à Cannes en passant par Bordeaux, Edgar Suites séduit les voyageurs en quête d'adresses design, centrales et parfaitement adaptées aux familles comme aux groupes. Au programme: literie 5-étoiles, équipements haut de gamme et réception disponible 24h/24.

Edgar Suites, 14 rue Lemercier, 75017 Paris.

Toutes les adresses sur edgarsuites.com.



Quooker®

Le robinet qui fait tout

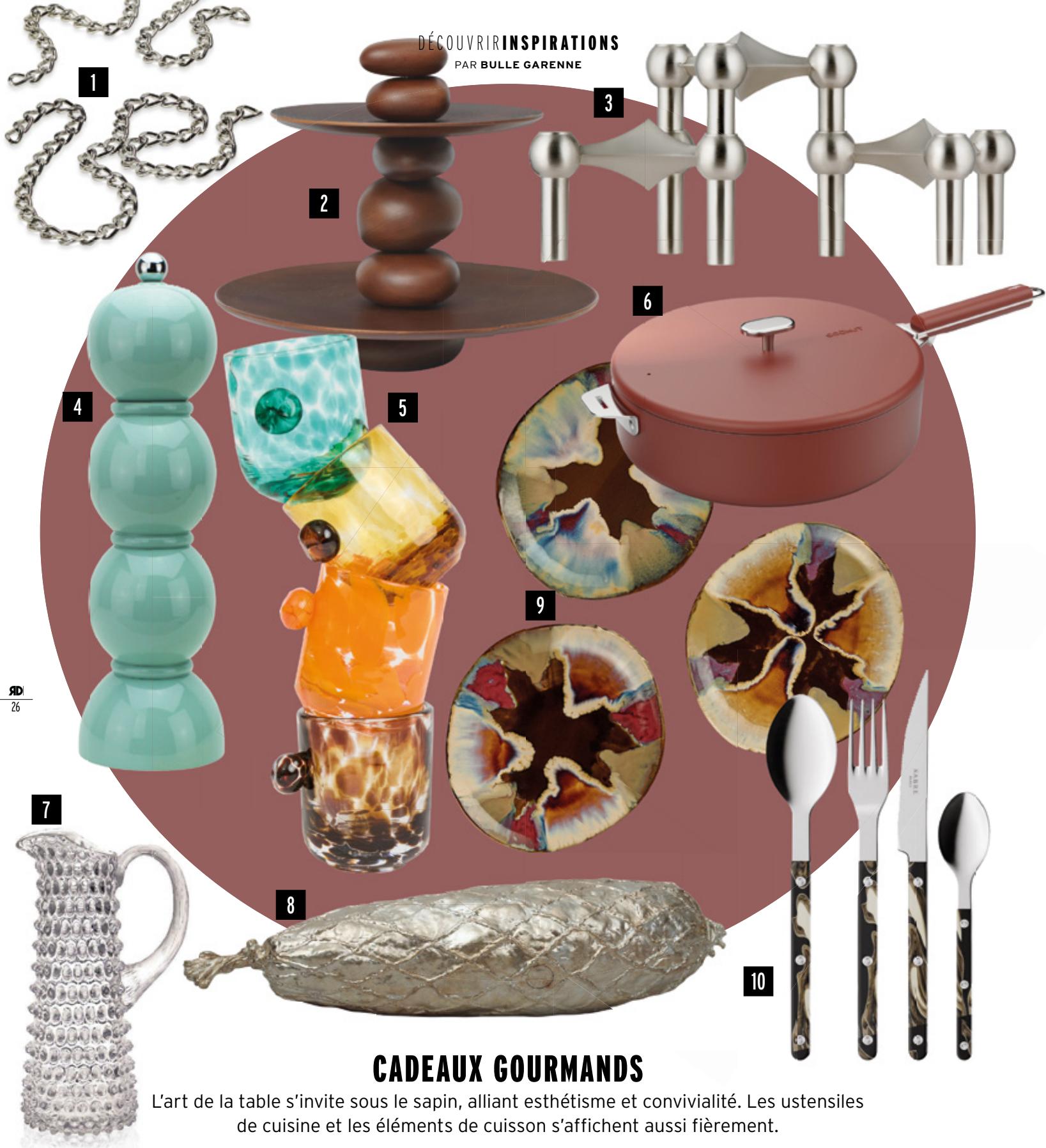
Eau bouillante à 100 °C, eau plate et pétillante, filtrée et réfrigérée



Activez la bague centrale multifonction équipée d'une sécurité enfant et obtenez instantanément de l'eau bouillante ou de l'eau fraîche filtrée et pétillante. Le tout en faisant des économies de plastique, d'énergie, d'eau et de temps. Rendez-vous sur notre site Quooker.fr ou scannez le QR code pour en savoir plus.

La température limite de 60°C est préservée au point de puisage. Dispose d'un système sécurisé permettant de fournir de l'eau bouillante et éviter toute utilisation accidentelle.





CADEAUX GOURMANDS

L'art de la table s'invite sous le sapin, alliant esthétisme et convivialité. Les ustensiles de cuisine et les éléments de cuisson s'affichent aussi fièrement.

- 1. CHAÎNE ALIMENTAIRE.** Dessous de plat « Les Objets Mouleversants » en acier, L. 25 x P. 19,5 x H. 0,7cm, **70 €**, **Wouters&Hendrix pour Serax**
- 2. TOTÉMIQUE.** Présentoir à dessert « Pebble » en hêtre, Ø 27 x H. 22 cm, **149 €**, **Ferm Living**
- 3. ICONIQUE.** Trio de bougeoirs « Nagel » en chrome brossé, Ø 10,2 x H. 6,9 cm le module, **154 €**, **Stof**
- 4. AVOIR UN GRAIN.** Moulin à sel ou à poivre « Bobbin » en hévéa laqué, Ø 7 x H. 23,5cm, **76 €**, **Addison Ross chez Mouflette**
- 5. ARTISANAL.** Tasse à café « Terre mélée » en verre bullé, Ø 5,5 x H. 7cm, **45 € l'unité**, **La Romaine Éditions**
- 6. À POINT.** Sauteuse à poignée amovible « La Merveilleuse » en inox et métal recyclé, Ø 28 x H. 8,5cm, **144,80 €**, **Cookut**
- 7. EAU PRÉCIEUSE.** Pichet en cristal de Bohème, Ø 17 x H. 27 cm, **115 €**, **Klimchi**
- 8. ÉDITION LIMITÉE.** Centre de table « Le Saucisson » en résine et feuille d'argent, L. 58 x P. 13 x H. 14cm, **5 900 €**, **Ferdie Paris**
- 9. 3 EXEMPLAIRES.** Trio de coupelles « Youban » en céramique, Ø 50 cm, **395 €**, **CFOC**
- 10. BISTRONOMIQUE.** Set de 4 couverts « Dune » en inox et acrylique, **67 €**, **Sabre Paris**
- FOND DE COULEUR.** Peinture « Ashes of Roses », **Little Greene**

SERAX

MARNI



1



2



3



4



5



6

RD
28

9



10



CADEAUX D'AILLEURS

Pour s'évader au cœur de l'hiver, l'inspiration est ailleurs: couleurs sablées, matières naturelles et artisanat revendiquent formé un trio chaleureux.

1. ÉLÉGANCE ITALIENNE. Panier de rangement « Thesa » en cuir tressé, L. 55 x P. 38 x H. 40 cm, 791,78 €, **LIMAC Design®**

2. TRÉSORS ANTIQUES. Lot de 6 bols « Vintage » en papier mâché, Ø 30 x H. 13 cm, 46,21 €, **Nordal**

3. INSPIRATION CYCLADIQUE. Tapis « Olympe » en laine, L. 300 x l. 200 cm, 2 377 €, **Serge Lesage**

4. FÉLINITÉ. Pouf « Pilou » en polyester et contreplaqué, Ø 37,5 x H. 46 cm, 119 €, **La Redoute Intérieurs**

5. BOIS SÉNÉGALAIS. Tabouret de bar « Simple » en dimb, Ø 32 x H. 74 cm, 900 €, **Pols Potten chez Made in Design**

6. FINITION MARTELÉE. Chandelier « Milo » en métal, Ø 18 x H. 24 cm, 95 €, **Caravane**

7. COUCHER DE SOLEIL. Plaid « Prune » en mohair, L. 180 x l. 140 cm, 400 €, **Maison Pechavy**

8. BRODERIE GRAPHIQUE. Housse de coussin « Nikolla » en coton et laine, L. 47 x l. 28 cm, 49 €, **Madura**

9. CHAPEAU VIETNAMIEN. Suspension « Paris-Hanoï » en raphia, Ø 28 x H. 22 cm, 286,80 €, **Designheure**

10. TERRE BATTUE. Table basse « Tototò » en argile, Ø 50 x H. 36 cm, 774 €, **Miniforms chez Silvera**

FOND DE COULEUR. Peinture « Cuirasse », **Colibri**

“On adorait notre maison sauf cette chambre ,”



VELUX®

C'est ce que pensaient Adèle et Léopold avant de découvrir les propositions du service de conception VELUX.

Leur chambre sous les toits était sombre et peu accueillante. Ils nous ont envoyé leurs photos et quelques jours plus tard, ils découvraient un espace lumineux et chaleureux, totalement transformé !

Comme des milliers de propriétaires déjà accompagnés :

- ① **Partagez** les détails de votre projet et envoyez-nous des photos de votre pièce
- ② **Recevez** sous quelques jours votre proposition personnalisée :
 - Accompagnement pour maximiser votre lumière naturelle
 - Conseils d'aménagement sur-mesure
 - Estimation budgétaire détaillée
 - Visualisation 3D de votre futur espace



Découvrez
la transformation
de leur chambre



CADEAUX PRÉCIEUX

Féminine et raffinée, la décoration emprunte les codes de l'orfèvrerie pour des cadeaux aux airs de bijoux d'intérieur. L'élégance est au cœur du décor.

1. 2-EN-1. Bougeoir ou vase mural « Lunou » en laiton, Ø 40 x P. 9 cm, 69 €, **AM.PM**

2. ŒUVRE D'ART. Tabouret « Bishop » en émaux, Ø 40 x H. 60 cm, prix sur demande, **India Mahdavi x Émaux de Longwy**

3. ÊTRE TRANSPARENT. Table basse « Fluid Joinery » en verre soufflé, L. 54 x P. 48 x H. 39 cm, 2 580 €, **Cassina**

4. PAMPILLES. Carrousel de fêtes en métal, Ø 7,9 x H. 10 cm, 85 €, **Diptyque**

5. GRANDE DAME. Lampadaire « Augustine » en coton, Ø 40 x H. 120 cm, 690 €, **Margaux Keller Collections**

6. DOUCEUR DE VIVRE. Coussin « Sweet Izamal » en velours de soie, Ø 28 cm, 85 €, **Le Monde Sauvage**

7. EX-VOTO. Bijou de bouquet « Cœur Sacré » en laiton, L. 13,3 x P. 0,3 x H. 40 cm, 18 €, **Boncoeurs chez Bonnesoeurs**

8. BALLON D'INTÉRIEUR. Miroir « Zodiac » en céramique, 2 900 €, L. 55 x P. 15,5 x H. 110 cm, **Moustache**

9. PIÈCE PRÉCIEUSE. Bonbonnière « Hamptons » en cristal, Ø 18 x H. 20,5 cm, 863 €, **Reflections Copenhagen**

10. UPCYCLING. Vase « Sana » en coquillages recyclés, Ø 24 x H. 27 cm, 100 €, **Lüme**

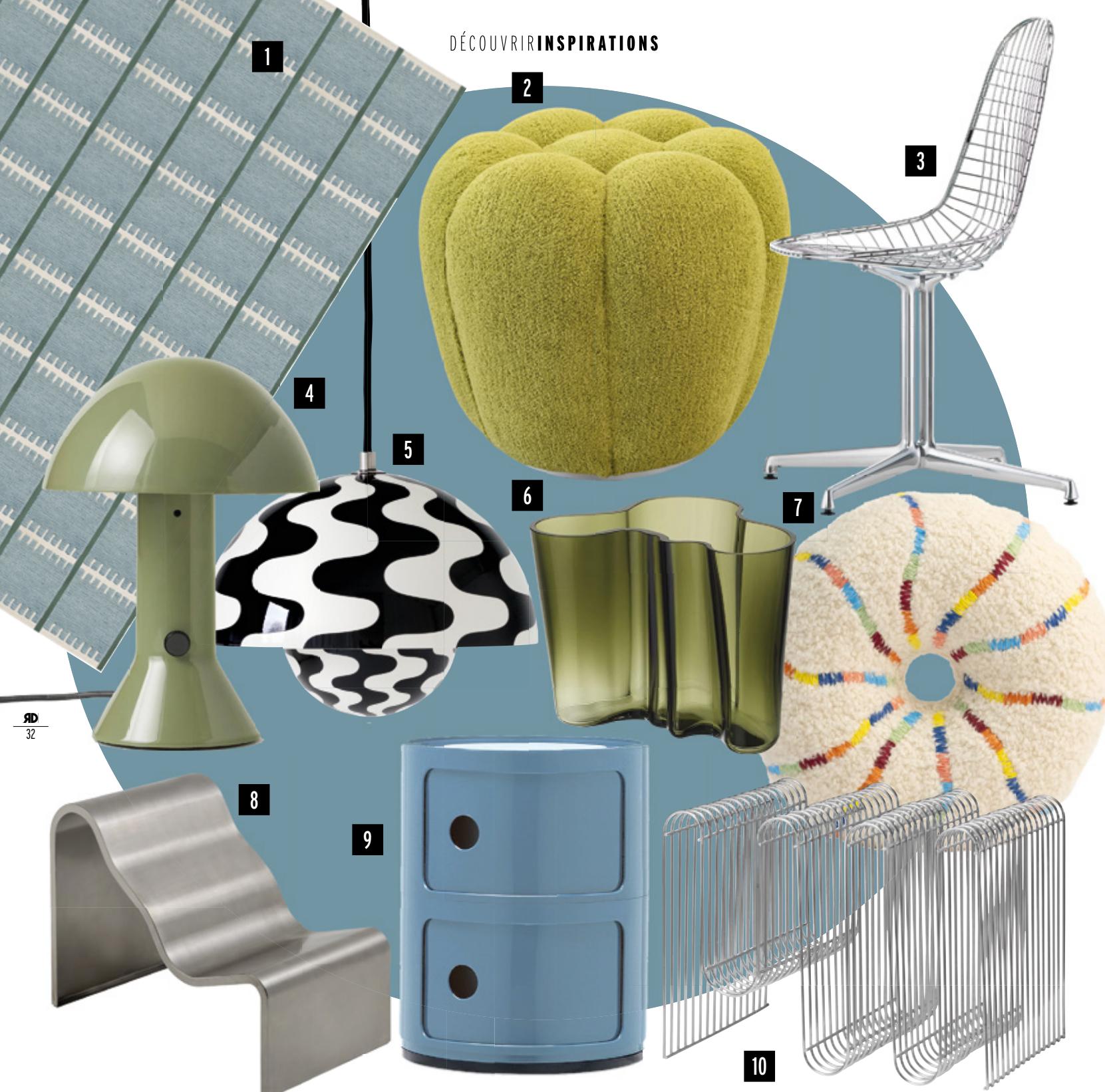
FOND DE COULEUR. Peinture « Désert », **Ressource**



**LA PORTE INTÉRIEURE,
LE PREMIER MEUBLE DE VOTRE MAISON.**

Collection NOI, porte battante modèle Nobilia 10Q,
finition Laqué Blanc, poignée modèle Timeless, couleur noir.

GAROFOLI
www.garofoli.fr ventes@garofoli.com



CADEAUX DESIGN

Entre pièces iconiques et signatures contemporaines, une vague de modernité déferle sur la maison.
Les classiques du design ont le vent en poupe!

1. À CARREAUX. Tapis «Lilly» en laine, L. 270 x l. 180 cm, 1695 €, **Layered**

2. CAPITONNÉ. Pouf «Apex» en sapin et tissu, Ø 48 x H. 40 cm, 790 €, **Roche Bobois**

3. CLASSIQUE REVISITÉ. Chaise «Wire Chair DKL» en acier et aluminium, L. 49 x P. 42,5 x H. 87,5 cm, 720 €, **Vitra**

4. LUMIÈRE ORIENTABLE. Lampe de table «Elmetto» en résine, Ø 22 x H. 28 cm, 312 €, **Martinelli Luce**

5. VERNER PANTON. Suspension «Flowerpot VP7» en acier, Ø 37 x H. 27 cm, 613 €, **&Tradition**

6. ORGANIQUE. Vase «Alvar Aalto» en verre soufflé, L. 21 x P. 15 x H. 16 cm, 189 €, **iittala chez Westwing**

7. TOURNER EN ROND. Coussin «BABA» en tissu brodé, Ø 38 x H. 14 cm, 990 €, **Emmanuelle Simon x Mira Mikati**

8. SCULPTURAL. Fauteuil «Dream View» en acier brossé, L. 60 x P. 110 x H. 80 cm, 4 295 €, **Muuto**

9. INDÉMODABLE. Rangement «Componibili» en plastique, Ø 32 x H. 40 cm, 120 €, **Kartell**

10. FAIRE DES VAGUES. Porte-revues «Curva» en acier, L. 40,5 x P. 30,3 x H. 30,3 cm, 229 €, **AYTM**

FOND DE COULEUR. Peinture «Stone Blue», **Farrow & Ball**

JOUEZ ET GAGNEZ

LES CRÉATIONS LEXON X PANTONE



Quand Lexon s'associe à Pantone, c'est la rencontre entre l'audace du design et la maîtrise absolue de la couleur.

De cette alliance naissent des objets à la fois iconiques, pratiques et résolument pop.

RD- Résidences Décoration et Lexon vous offrent cinq lots exceptionnels, chacun composé de cinq créations emblématiques, déclinées dans les coloris signature de Pantone. Chaque gagnant pourra choisir la couleur de son lot parmi les 6 coloris proposés (2035, Mimosa, Sand Dollar, Rose Quartz, Classic Blue, Pastel Green).

La mini-enceinte Bluetooth® Mino+, si compacte qu'elle tient dans la paume de la main.

Le réveil réversible Flip Classic, best-seller qui a conquis des millions d'utilisateurs en dix ans.

La lampe LED Mina M, un petit bijou design qui éclaire et sublime aussi bien les intérieurs que les espaces extérieurs. L'enceinte Bluetooth® Tykho 3, offrant jusqu'à vingt heures d'autonomie pour accompagner toutes vos ambiances musicales.

La lampe portable Orbe, dotée d'une tête amovible inspirée du bilboquet, aussi ludique qu'élégante.

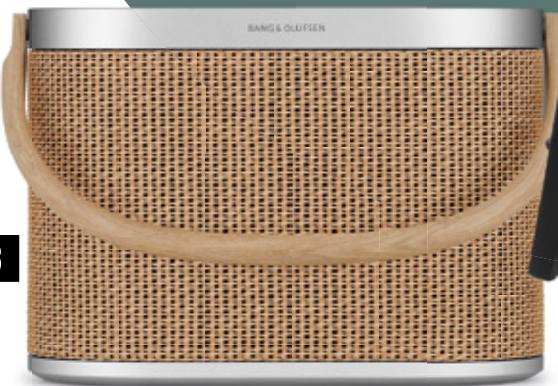
Valeur d'un lot: 315,50€



RÉSIDENCES **RD** DÉCORATION

LEXON® X PANTONE™

Du lundi 8 décembre 2025 au vendredi 30 janvier 2026, tentez votre chance en vous rendant sur residences-decoration.com ou en scannant le QR code ci-contre.



CADEAUX HIGH-TECH

Technologie et style n'ont jamais fait autant de bruit... L'électroménager ne se cache plus, les enceintes soignent leur look et les accessoires leur emboîtent le pas.

1. TABLEAU VIVANT. Téléviseur « The Frame » avec cadre personnalisable, L. 80 cm, à partir de 499 €, **Samsung**

2. AVOIR DE LA BOUTEILLE. Machine à eau gazeuse « Carbonator 3 » en acier inoxydable, Ø 8,7 x H. 26,7 cm, 210 €, **Aarke**

3. NÉO-FUTURISTE. Enceinte « Small » en verre, L. 26,8 x P. 9,5 x H. 20,6 cm, 550 €, **Transparent Speaker**

4. BRANCHÉ. Multiprise « Square 1 » en plastique, câble de 180 cm, 70 €, **Avolt**

5. 300 GRAMMES. Sèche-cheveux pliable « Pocket Neo », L. 20,1 x P. 55 x H. 14,5 cm, 129 €, **Dreame**

6. BARISTA. Mousseur à lait « Plissé » en acier inoxydable, L. 17 x P. 12 x H. 22,5 cm, 140 €, **Alessi**

7. BOÎTE À SOUVENIRS. Appareil photo « Zf Silver », L. 14,4 x P. 4,9 x H. 10,3 cm, à partir de 2 749 €, **Nikon**

8. NOMADE. Enceinte portable « Beosound A5 » en chêne et aluminium, L. 28,5 x P. 13 x H. 18,7 cm, autonomie de 12 h, 1 500 €, **Bang & Olufsen**

9. MÉLOMANIA. Platine « LX Platine x The Socialite Family » en loupe d'orme, L. 69 x P. 48 x H. 82 cm, 4 190 €, **La Boite Concept**

10. GRAND LUXE. Casque audio en cuir, L. 18 x P. 9 x H. 20 cm, autonomie de 30 h, prix sur demande, **Hermès**

FOND DE COULEUR. Peinture « Green Smoke », **Farrow & Ball**

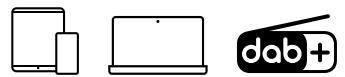
A black and white portrait of Franck Ferrand, a middle-aged man with short brown hair, wearing a light blue shirt and a dark vest. He is smiling slightly and looking directly at the camera. He is holding a large, open book in his hands.

**CHAQUE MATIN,
L'HISTOIRE
SOUS UN
NOUVEAU
JOUR.**

**9H
LES GRANDS
DOSSIERS DE
L'HISTOIRE
AVEC
FRANCK
FERRAND**



**Mettez de l'harmonie
dans votre vie.**



RENAISSANCE

PREMIER PRIX POUR RENÉ GABRIEL

La maison d'édition Hyacinthe redonne vie au fauteuil Premier Prix, icône du mobilier d'après-guerre signé René Gabriel. Une belle réédition, dans le respect du designer et de son époque.

PAR AURÉLIEN JEAUNEAU



Le fauteuil Premier Prix a été imaginé par René Gabriel en 1945. Il est aujourd'hui réédité par Hyacinthe, et écrit ainsi une nouvelle page de son histoire.

Conçu en 1945, le fauteuil Premier Prix tire son nom du concours de «meubles pour sinistrés» organisé à la Libération pour remeubler rapidement les intérieurs français. René Gabriel (1899-1950) défend pour l'occasion un programme rationnel de meubles pour toute la maison : tables, chaises, bahuts, armoires et lits notamment. Sur un modèle encore expérimental de fabrication en série, le mobilier de René Gabriel offre pour la première fois en France les qualités formelles d'un mobilier de designers à un prix modique.

Le fauteuil est de loin la pièce la plus emblématique de cette production : structure en hêtre massif et coussins amovibles, et ses volumes qui concilient à merveille confort et emprise au sol. Hyacinthe propose aujourd'hui une

réédition fidèle et numérotée de ce modèle ni rustique ni démonstratif, en accord avec le neveu du créateur et dans le strict respect de la fabrication d'origine donnée à faire dans des ateliers français !

Loin d'un simple exercice patrimonial, cette réédition remet en lumière une figure essentielle du design français. Contemporain de Charlotte Perriand, Jean Prouvé ou encore Jean Royère, René Gabriel a aussi été le professeur adoré des jeunes designers Pierre Guariche et Alain Richard. Défenseur visionnaire d'un mobilier «social», il a posé les bases d'un modernisme à la française, rigoureux et fonctionnel. Sa démarche, partagée plus tard par Marcel Gascoin, continue d'inspirer toute une génération de créateurs attachée à l'idée d'un design utile et juste. ■

En seconde main

Si le mobilier de René Gabriel est très présent sur Internet, ses meubles de décorateur sont très recherchés et les prix atteignent des sommets. Pour sa période «reconstruction», en chêne ou en hêtre, les chaises, les tables et les bahuts tournent aux alentours de 50€, 100€, 200€. Ses bureaux et buffets se vendent régulièrement sur Selency ou Leboncoin et sont souvent très (trop?) restaurés. Les fauteuils atteignent des prix solides en ventes publiques : comptez entre 5 000€ et 10 000€ pour une paire de fauteuils d'origine. Pour les chineurs, un bon réflexe: repérer la mention «Mobilier de Reconstruction» ou «R. Gabriel» sur les catalogues des années 1950. Quelques pépites à dénicher et promises à une belle revalorisation.

A black and white portrait of David Abiker, a middle-aged man with a beard and glasses, wearing a dark suit and a blue shirt. He is smiling and looking towards the camera.

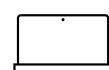
**L'INFO SEREINE,
L'ESPRIT LIBRE**

**7H/9H
LA MATINALE
AVEC
DAVID ABIKER**

A red circle containing the text "RADIO CLASSIQUE" in white, with a diagonal line through the circle.

**RADIO
CLASSIQUE**

**Mettez de l'harmonie
dans votre vie.**



PARIS DÉCO OFF - PARIS DÉCO HOME POUR LA BEAUTÉ DU GESTE

Pour cette 16^e édition de Paris Déco Off et 6^e édition de Paris Déco Home, les mains et les gestes des créateurs et créatrices sont à l'honneur. Une édition prometteuse, placée sous le signe du geste et du savoir-faire. Cinq temps forts à ne pas manquer.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



Paris Déco Off - Paris Déco Home s'installe aussi dans les rues de Paris avec, notamment, des luminaires XXL et meubles surdimensionnés.

LE TOUR DES SHOWROOMS

Incontournable de Paris Déco Off et Paris Déco Home : l'immersion au cœur de 150 maisons de prestige. Ils sont éditeurs de tissus, papiers peints et passementiers, éditeurs de mobilier ou de tapis et de luminaires, spécialistes de l'art de vivre, et dévoilent en avant-première leurs collections 2026. Autant de nouveautés à découvrir dans les I^{er}, II^e, VI^e et VII^e arrondissements parisiens, pendant quatre jours, pour prendre le pouls des tendances qui habilleront nos intérieurs dans les mois à venir.

1

LES EXPOSITIONS IN SITU

Meubles surdimensionnés, luminaires XXL ou encore le Festival des étoffes habillant la façade de l'Hôtel de l'Industrie et les fenêtres du palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés... Ces expositions gratuites *in situ* constituent l'ADN de l'événement. Et le public ne s'y trompe pas : ils sont chaque année des milliers à admirer et photographier ces réalisations. « Pour se déplacer facilement entre les événements, des navettes gratuites relient les deux rives et sont mises à disposition du public », précisent Carole Locatelli et Hughes Charuit, organisateurs et fondateurs de l'événement.

2



Carole Locatelli et Hughes Charuit sont les organisateurs et fondateurs de l'événement parisien.

UN CONCERT CARITATIF

On s'offre une parenthèse dans cette vague de décoration le temps d'un concert de musique classique, qui se déroule à l'église Saint-Germain-des-Prés, le vendredi 16 janvier à 19 h 30. Ouvert au grand public, il a vocation à récolter des fonds au profit de la Fondation pour la chirurgie de la main.

UNE GRANDE EXPOSITION PHOTO

Le thème de cette édition est « l'envers du décor », qui met en lumière tous les savoir-faire de France et d'Europe. À cette occasion, une série de photographies grand format, sublimant les mains

de ces artisans en action, sera à découvrir place des Petits-Pères, place Saint-Sulpice et place Saint-Germain-des-Prés.

D'autres clichés, mettant en lumière le savoir-faire de chaque maison, seront exposés dans les showrooms. « Nous avons souhaité mettre en avant la main créatrice et productrice, cet outil indispensable qui a permis de laisser des chefs-d'œuvre dans le monde entier », racontent Carole Locatelli et Hugues Charuit. Ces photos sont éditées par YellowKorner et YelloLab, dans le cadre d'un nouveau partenariat avec Paris Déco Off et Paris Déco Home.

UNE GRANDE CAUSE

Grande nouveauté cette année : Paris Déco Off et Paris Déco Home soutiennent la Fondation pour la chirurgie de la main à travers une campagne de mécénat lancée durant les différents événements.

« Cette initiative est née de la rencontre entre la main qui soigne et la main qui crée, entre le geste médical et le geste artistique, unis par une même exigence : restaurer la vie, la beauté et le mouvement, expliquent les fondateurs. Ces mains, instruments de création et de patrimoine vivant, sont aussi vulnérables qu'essentielles. Lorsqu'elles se blessent, c'est un savoir-faire qui s'interrompt, un métier qui s'efface, un lien qui se rompt. »



Pour cette édition 2026, Paris Déco Off - Paris Déco Home soutient la Fondation pour la chirurgie de la main et met le geste et le savoir-faire à l'honneur.

À Savoir

55 000 visiteurs accueillis chaque année
150 maisons de prestige participant à l'événement
72 % de visiteurs et de maisons venus du monde entier

Paris Déco Off - Paris Déco Home,
du 14 au 17 janvier 2026 à Paris.
Événement gratuit.
Toutes les informations sur
paris-deco-off.com et paris-deco-home.com



Suite, dans la demeure de maître, avec parquet d'origine restauré, réchauffé par un tapis signé Tristan Auer comme l'ensemble du mobilier.

VILLA PÉTRUSSE L'OPULENTE BOURGEOISE

À la fin du xix^e siècle, à la place des fortifications et de la forteresse de Luxembourg démantelées, s'élèvent au bord de la Pétrusse, rivière traversant la ville, une poignée de villas dont la plus belle retrouve sa superbe, après de lourds travaux signés Tristan Auer.

PAR ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ

En 1880, Henri-Eugène de Kerckhoff, riche négociant en tissu, achète un grand terrain donnant sur le pont Adolphe, à quelques minutes du centre de Luxembourg, dans le quartier boisé, devenant résidentiel. Il charge Pierre Kemp, architecte en vue, de lui construire, surplombant la rivière Pétrusse, une villa avec des communs, écuries, étables, entourée d'un grand parc dessiné par le paysagiste Édouard André. Villa sous laquelle courent les casemates, datant de 1644, souterrains érigés pendant la domination espagnole. En 1882, la famille Kerckhoff s'installe dans sa villa. Au

décès d'Henri-Eugène, son fils Albert devient propriétaire. Il meurt jeune et sa femme épouse le docteur Baldauff, donnant son nom à la demeure. En 2010, hélas, la Villa Baldauff, pendant 145 ans entre les mains de la même famille, ferme ses volets. Sept ans plus tard, La Luxembourgeoise, compagnie foncière, la rachète avec l'intention d'y ouvrir un hôtel. «*Entre-temps, raconte Tristan Auer, architecte d'intérieur français, chargé de la rénovation, la mérule avait pris ses aises. Il a fallu de très longs mois pour assainir les structures, convaincre les architectes des bâtiments historiques du Luxembourg*

du bien-fondé des travaux, s'adapter aux contraintes, aux surprises que ce type de chantier réserve.»

Tristan Auer et ses équipes recensent les éléments historiques : mobilier, papiers peints à la main signés Sosthène Weis, peintures utilisées au cours des différentes époques, retrouvent des lustres entreposés sur place, d'autres chez des antiquaires, dans les brocantes. «*L'ancien, l'existant, avec ses couleurs, ses décors, ont nourri ma réflexion, précise Auer, notamment pour m'imprégner de l'atmosphère de la demeure principale où vivaient les maîtres et les domestiques. Je me suis conformé*

à ces données même si le design et les teintes n'étaient pas les miens. La tâche a été plus simple dans les dépendances puisque tout a été reconstruit, ce qui m'a permis d'avoir une approche plus rationnelle aussi bien pour la répartition des chambres que pour leur mise en scène. Comme beaucoup de restaurations, Villa Pétrusse, a été une aventure humaine, pour lui écrire un nouveau chapitre celui d'un lieu historique avec des codes contemporains pour recevoir les voyageurs d'aujourd'hui. » ■



Croquis préalable de Tristan Auer de la très jolie suite, dans les anciens appartements de la maîtresse de maison.



Une des deux salles du restaurant gastronomique Le Lys avec aux murs quatre scènes peintes rénovées et mobilier sur mesure par Tristan Auer.



Villa Pétrusse aujourd'hui, c'est...

Un boutique-hôtel 5-étoiles, labellisé Relais & Châteaux de 22 chambres et suites; une table gastronomique, Le Lys, avec aux commandes le chef Kim de Dood, habitué à décrocher des étoiles et Manon Hofman, maître de salle longtemps à l'Ultraviolet de Shanghai, 3-étoiles, du chef Paul Pairet; Ciel, une brasserie ouverte sept jours sur sept donnant sur le jardin et la vallée, mixant cuisine internationale et mets luxembourgeois; et une cabine spa Susanne Kaufmann. Bref, une halte au vert pour s'approprier ce petit royaume.

Dans les anciennes chambres de «bonne» sous les combles, la salle de bains de la suite la plus originale et cosy, à laquelle on accède par un escalier.



Toujours dans la demeure d'origine, la suite plus «masculine» de Monsieur, qui, elle, ouvre non sur le jardin, côté rivière, mais sur la ville.



LA NOUVELLE VAGUE DU DESIGN FRANÇAIS

PAULINE LEPRINCE, ROCHE & FRÈRES, MARIE ET ALEXANDRE, CARLÈS & DEMARQUET, MARCEL POULAIN... ILS ET ELLES INCARNENT UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CRÉATEURS AUDACIEUX, À L'UNIVERS RICHE ET AUX IDÉES FOISONNANTES. ILS S'INTERROGENT ET INTERROGENT, SUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI ET CELUI DE DEMAIN ET C'EST PASSIONNANT. POUR RÉALISER CE DOSSIER, NOUS LES AVONS RENCONTRÉS GRÂCE AU FRENCH DESIGN, UNE ASSOCIATION CRÉÉE IL Y A PRÈS D'UN DEMI-SIÈCLE, TOUJOURS EN PHASE AVEC SON ÉPOQUE, QUI ŒUVRE À FAIRE RAYONNER LE DESIGN FRANÇAIS EN FRANCE COMME À L'INTERNATIONAL. RETENEZ BIEN LEURS NOMS, ILS ÉCRIVENT DÉJÀ L'HISTOIRE DU DESIGN.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE-LOUISE SEVAUX

Lampe et assise triangulaire en inox, réalisées par Pauline Leprince, en 2025.

« C'EST PARCE QU'IL Y A UN PASSÉ QU'ON PEUT SE DIRE QU'IL Y A UN FUTUR POUR LE DESIGN »

Depuis dix ans à la tête du French Design, **Jean-Paul Bath** porte la voix du design et de l'architecture d'intérieur français. À travers l'association, il observe, soutient et relie créateurs, éditeurs et industriels. Il revient ici sur la mission du French Design, les mutations du secteur et la place de la création française dans le monde.

Quel est le rôle du French Design ?

C'est une association créée il y a presque cinquante ans par les ministères de l'Industrie et de la Culture, avec pour objectif de soutenir le développement du design dans le secteur de l'ameublement. Dès le départ, il y avait cette volonté de rapprocher la partie créative, représentée par les designers, et la partie industrielle, incarnée par les éditeurs, les artisans, les entreprises du secteur.

Concrètement, comment favorisez-vous ces rencontres et projets ?

Nous avons plusieurs axes de développement. Les Speed Dating permettent la rencontre entre fabricants et designers. Notre incubateur accompagne les créateurs et leurs produits. Nous organisons également des expositions dans notre galerie pour présenter les nouveautés du secteur, que nous emmenons ensuite à l'international, comme à Milan, Londres, Stockholm ou New York. Nous menons aussi un travail de prospective et réalisons des cahiers de tendances destinés à la profession. Enfin, nous remettons tous les deux ans le prix FD100, qui récompense cent projets d'architecture d'intérieur et de design faisant rayonner la création française dans le monde.

Et justement, comment est perçue la création française à l'international ?

On part avec un a priori positif. Nos écoles sont reconnues et nos savoir-faire très réputés. Même si la concurrence internationale est rude, être français reste un avantage dans ce milieu.

Jean-Paul Bath,
directeur du
French Design
depuis dix ans.



Le nom « French Design » est apparu en 2017. Pourquoi ce changement ?

Nous nous appelions auparavant le VIA pour Valorisation de l'innovation dans l'ameublement. On a désormais cette vocation à se tourner davantage vers l'international, et le nom French Design est alors beaucoup plus parlant.

C'est une association très avant-gardiste...

Oui, d'autant qu'à l'époque, le design était peu présent en France. Les industriels faisaient ce qu'on appelait « des Louis », il n'y avait rien de très innovant côté mobilier. C'était donc une initiative visionnaire, et elle reste unique aujourd'hui : il n'existe pas de structure équivalente dans le monde. Car nous sommes financés par les fabricants de meubles français, c'est l'argent du secteur qui sert au secteur.

Comment devient-on directeur du French Design ?

Mon parcours est plutôt atypique ! J'ai une formation d'ingénieur du bâtiment et j'ai commencé en fabriquant des plateformes de forage en mer du Nord ! J'ai ensuite travaillé dans les nouvelles technologies, puis au service communication du Centre Pompidou. Après cela, j'ai fondé une entreprise faisant le lien entre culture et industrie. J'ai toujours évolué entre création, industrie et innovation.

Le French Design est donc une parfaite synthèse de votre parcours. Depuis combien de temps le dirigez-vous ?

Depuis dix ans. Mon prédécesseur y est resté une trentaine d'années. C'est un métier passionnant : plus on y reste, plus on apprend, car notre rôle est de comprendre ce qui se passe dans le design et l'industrie, des secteurs en évolution permanente.

Justement, en dix ans, comment avez-vous vu évoluer les jeunes créateurs ?

C'est un secteur en perpétuelle mutation, et c'est l'ADN même de la création d'aller toujours vers la nouveauté. Le monde change, les créateurs s'adaptent. Aujourd'hui, on observe un essor de l'architecture d'intérieur en France, peut-être au détriment du design pur. Mais on retrouve ce goût pour les ensembles, mêlant architecture et design et brouillant les frontières.



Le French Design était présent à Art Paris, en avril 2025, au Grand Palais. 18 stands d'exposants (architectes d'intérieur, designers, éditeurs et galeristes) y étaient présentés ainsi qu'une exposition collective.

Historiquement, le French Design accompagnait surtout les designers ?

Oui, les architectes d'intérieur sont arrivés plus récemment dans notre réseau. Aujourd'hui, on prône la réhabilitation plutôt que la destruction et la construction. C'est pareil dans nos intérieurs, et cela crée de nouveaux défis pour les industriels, notamment sur le marché du contrat (le mobilier professionnel). L'architecture d'intérieur y joue un rôle croissant. Faire appel à un architecte pour aménager hôtels ou entreprises est devenu incontournable, ce qui n'était pas le cas il y a dix ou quinze ans.

Les jeunes créateurs que j'ai pu interviewer pour ce dossier ont, pour la plupart, débuté leur carrière pendant le Covid.

Quatre ans après, que pouvez-vous dire de cette période ?

Il y a eu une vraie prise de conscience. Avant le Covid, la mondialisation était sans limite. Les fabricants avaient beaucoup délocalisé et les designers voulaient travailler pour des gros groupes asiatiques. C'est désormais terminé. Aujourd'hui, on assiste à un retour vers les marchés de proximité. De nombreux fabricants ont relocalisé en Europe, voire en France. La notion de développement durable a pris tout son sens, on cherche à recréer des environnements de proximité et à valoriser nos savoir-faire.

Des savoir-faire qui ont retrouvé un certain prestige ces dernières années...

Oui, ils sont une richesse nationale. Cela va de pair avec le retour des ensembliers, cette conception à 360°, héritée des Arts décoratifs. Les créateurs veulent aujourd'hui une décoration plus riche, plus créative. Les métiers d'art et d'artisanat reviennent sur le devant de la scène, car pour réaliser des projets de qualité, il faut travailler avec des artisans de qualité.

Certains jeunes designers expriment combien il est difficile de se faire connaître sans contact. Qu'en pensez-vous ?

Si c'était facile, nous ne serions pas là ! C'est un secteur très concurrentiel, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Il faut créer son réseau et à ce jeu, tous les coups sont permis ! Certains vont faire des expos, d'autres travailler aux côtés des industriels... À chacun sa stratégie. Nous sommes très



Présentée en 2024, l'exposition *Chromo Sapiens*, du French Design, soulignait le rôle stratégique de la couleur dans l'ameublement.

sollicités, et notre rôle est justement de mettre en valeur ces créateurs, notamment à travers le prix FD100.

Comment rejoindre votre réseau ?

Tous les créateurs peuvent intégrer notre plateforme une fois diplômés ou installés. Ils y créent leur espace, leur book, et peuvent entrer en contact avec des industriels.

Tous les créateurs et créatrices interviewés pour ce dossier parlent de la notion de durabilité. Est-ce nouveau ?

La prise de conscience est réelle, portée à la fois par les acheteurs et le grand public. Il est désormais courant de s'interroger sur la durabilité et l'origine des produits.

Ils disent aussi vouloir s'éloigner des tendances. Est-ce l'essence même du design ?

J'ai tendance à dire qu'il n'y a jamais de création pure. Ce qui se forme dans la tête d'un créateur vient forcément de quelque part. C'est le résultat d'influences, de ce qu'il a vu ailleurs et réinterprété ensuite. Mais tout cela est inconscient bien sûr. Ce qui change, c'est le rapport aux tendances. Il y a vingt ans, les designers avaient besoin de cahiers de tendances pour ne rien manquer. Aujourd'hui, tout est disponible en ligne, surtout via les réseaux sociaux. La jeune génération n'a même plus besoin de chercher, elle baigne dedans. Ils sont tous sous influence mais cherchent à se démarquer, en étant dans l'air du temps, voire en avance, ou en décalage.

L'exposition du moment au French Design porte sur les rééditions. Un sujet qui occupe beaucoup le monde du design et des éditeurs aujourd'hui. Comment, lorsqu'on est jeunes créateurs et créatrices, trouver sa place ?

Je pense que c'est une chance pour eux. Sans passé, il n'y a pas de futur, comme disait Churchill. C'est la preuve que le design prend ses marques et devient incontournable. Nous fêtons le centenaire des Arts décoratifs. Cela fait donc cent ans qu'on fait du design, qu'on a cette façon moderne et contemporaine de dessiner des objets, et d'avoir un lien entre les fabricants et l'industrie. C'est important, cela donne de la légitimité, et permet de rappeler que le meuble design est un investissement. Pour les designers, cela signifie aussi que leur travail s'inscrit dans une continuité et une histoire. C'est parce qu'il y a un passé qu'on peut se dire qu'il y a un futur pour le design. ■

PAULINE LEPRINCE

« CRÉER, C'EST TISSER UNE CONTINUITÉ ENTRE L'IMAGINAIRE ET LE RÉEL »

L'univers de Pauline Leprince est un jeu de contrastes. Jeune femme de sa génération, elle garde plus que jamais les pieds sur terre sans jamais cesser de rêver. Elle plie le métal pour l'adoucir, métamorphose un intérieur en théâtre intime, joue avec les espaces et les objets pour interroger la réalité et notre place dans le monde.

Parlez-nous de votre parcours. Comment en êtes-vous arrivée au design et à l'architecture d'intérieur ?

J'ai commencé par le théâtre et le cinéma, et j'ai eu l'immense chance d'être entourée de personnes que j'admirais profondément. L'art et la culture ont toujours fait partie de mon quotidien. Quant à l'architecture et au design, ils étaient présents dans ma vie comme une évidence en arrière-plan. À un moment, je ne me suis plus retrouvée dans le monde où j'évoluais : je n'avais plus envie d'être seulement dans l'espace comme objet, mais de créer les espaces et les objets. Créer, pour moi, ce n'est pas seulement inventer des objets ou dessiner des espaces : c'est faire vivre des émotions, offrir des expériences sensibles et tisser une continuité entre l'imaginaire et le réel.

Y a-t-il eu un déclic, une rencontre, une formation qui a marqué vos débuts ?

Il y a eu plusieurs décliques, comme des étapes nécessaires. Le premier a été de ne plus me reconnaître dans le théâtre et le cinéma, et de refuser cette position d'« objet » offert au regard des autres. J'ai senti qu'il me fallait reprendre ma liberté, trouver un espace où créer devenait un acte de construction plutôt que d'exposition. Un second moment, plus intime, m'a conduite à reprendre des études. Au-delà du savoir, c'était aussi une manière de me donner une légitimité, d'assumer pleinement ma place dans ce champ. Et puis il y a eu une rencontre, déterminante : celle du designer Christian Haas. Sa présence, à la fois exigeante et bienveillante, a été un véritable déclencheur.

Vous avez choisi de travailler sous votre nom, que représente pour vous cette indépendance ?

Travailler sous mon nom n'a jamais été un geste d'indépen-

Ses projets à venir

- Une nouvelle collection autour de la trilogie du narcissisme.
- De nouvelles scénographies.
- L'aménagement d'un appartement privé.



La designer et architecte d'intérieur Pauline Leprince.

© ALEXIS ARMANET

dance au sens strict. C'est avant tout un hommage à mon père, que j'ai perdu, et dont je voulais perpétuer le nom. Cela donne un sens plus intime à ce chemin. Mais je n'aime pas parler de moi seule, car rien ne se fait en solitaire. Nous sommes un studio, une équipe, et c'est ensemble que nous donnons vie aux projets.

Quels sont, selon vous, le ou les projets qui ont marqué un tournant dans votre parcours ?

Ma première collection a été un tremplin important. L'appartement de Karl Lagerfeld m'a permis d'exprimer pleinement ma liberté créative. Ensuite, il y a eu l'évolution des techniques, les scénographies en cours, comme celle avec



Pauline Leprince signe la scénographie de l'exposition *Résurgences*, à découvrir dans la galerie du French Design jusqu'au 23 janvier 2026.

le French Design, puis des projets plus théâtraux. Chacun apporte une nouvelle dynamique et ouvre un champ inédit.

En tant que jeune designeuse et architecte, vous sentez-vous parfois écrasée par l'héritage des générations précédentes, surtout à l'heure où de nombreuses rééditions refont surface ?

J'ai une immense admiration pour tous ces grands maîtres, mais je ne cherche pas à me comparer à eux. Je n'ai pas réalisé ne serait-ce que 10% de leur œuvre. C'était une autre époque, une autre génération, avec ses propres enjeux. Je n'y pense pas trop. Ce qui compte pour moi aujourd'hui, c'est créer, relever de nouveaux défis et, surtout, construire des projets collectifs où l'on avance ensemble.

Peut-on parler d'un «style Pauline Leprince» ? Comment le définiriez-vous ?

Je suis avant tout une grande rêveuse, avec peut-être l'envie

de repousser les limites, d'explorer sans me restreindre. Mais tout cela reste très personnel: c'est une expression intime, plus qu'une recherche de style défini. On m'associe beaucoup au métal. Pour moi, cette matière a été une forme de provocation: j'aime la travailler là où on ne l'attend pas. Je peux passer des heures chez les artisans; leur savoir-faire me nourrit et me donne une force créative immense. La matière, et son jeu d'ombres et de lumières, quelle qu'elle soit, est pour moi primordiale.

Vous signez la scénographie de l'exposition *Résurgences* au French Design. Comment avez-vous pensé cette mise en espace ?

J'ai conçu cette scénographie comme une pièce de théâtre vivante. Les objets y deviennent des acteurs silencieux, forts et habités. Nous avons imaginé une immersion sensorielle où la lumière, l'ombre et une bande sonore, composée spécialement, viennent faire vibrer l'espace. ■

La designeuse travaille beaucoup le métal: «une forme de provocation: j'aime travailler la matière là où on ne l'attend pas».

En matière de design, quel est l'objet ou le meuble...

... qui vous fascine le plus ? Celui qui m'apporte une mélancolie, une tension, un questionnement.

... que vous aimez posséder ? Les cendriers.

... que vous aimeriez posséder ? La chaise longue Pi, créée en 1983 par Martin Szekely.

... que vous auriez aimé créer ? Une théière réalisée par Ilonka Karasz.

... que vous aimeriez rééditer ou réinterpréter ? J'ai du mal à toucher à des pièces qui existent... Je trouve ça arrogant !

ROCHE & FRÈRES

«ON VEUT CRÉER DES OBJETS QUE LES GENS SE TRANSMETTENT ENTRE EUX»

Alexandre et Maxence Roche sont frères jumeaux. Originaires d'Auvergne, leur travail de designers est à la fois un hommage à leur région, une ode à la liberté et une déclaration d'amour fraternel. Le duo marie volontiers métal et velours, joue avec les reflets et les contrastes pour surprendre et interroger. Ils parlent d'une même voix, d'hier et de demain. Leur alchimie nous fascine. Rencontre avec ce duo qui détonne sur la scène du design français.

Racontez-nous vos débuts dans le monde du design.

De façon assez classique, après le bac, on a suivi des études d'architecture d'intérieur et de design. On a été diplômés en 2020, en plein pendant le Covid. On est donc retournés dans notre région natale, à côté du Puy-en-Velay. C'était finalement une bonne période: cela nous a permis de nous recentrer et de nous lancer immédiatement dans le design de collection à travers une ligne de mobilier.

Parlez-nous de ce duo que vous formez aujourd'hui. Etait-ce une évidence de travailler ensemble ?

On a, depuis toujours, une alchimie très forte. Ce duo s'est donc formé de façon évidente. On se comprend très vite, on a cette force entre nous. On aime créer ensemble: notre esthétique est commune, notre langage aussi. Et comme nous ne venons pas du milieu du design, il nous faut d'autant plus de persévérance. Dans les moments plus difficiles, on se soutient mutuellement.

Quel est, selon vous, le projet qui a marqué un tournant dans votre parcours ?

Le fauteuil Arès, que nous avons sorti en 2023. Il y a eu une grande communication autour de cette première pièce. On a pu l'exposer lors de la Paris Design Week, puis à Art Paris, en avril dernier. Grâce à ce fauteuil, on a rencontré beaucoup de monde, dont le président du Mobilier national.

Quelles sont vos grandes inspirations, qu'est-ce qui nourrit votre création ?

La nature est notre plus grande source d'inspiration. On vient d'une région de montagnes: les hivers y sont très froids, la nature y est assez rude, et on est sensibles à cette beauté sauvage. Les voyages que nos parents nous ont

Leurs projets à venir

- Une nouvelle collection de meubles qui sortira à New York, avec un éditeur américain.
- Un projet d'architecture d'intérieur pour un appartement.





Le canapé Iceberg, signé Roche & Frères, joue sur la dualité entre son assise et dossier en velours et ses deux blocs de métal polis.

permis de faire plus jeunes nous inspirent aussi beaucoup, l'Égypte, notamment. On aime mêler les références historiques issues de ces différents voyages culturels.

En tant que jeunes designers, vous sentez-vous parfois écrasés par l'héritage des générations précédentes ?

Les nombreuses rééditions que l'on voit fleurir en ce moment nous montrent qu'il y a eu une génération de designers talentueux, dans les années 1960-1970. Aujourd'hui, les designers actuels ont peut-être moins de talent ? Ou bien, à l'époque, ils étaient plus libres vis-à-vis des tendances.

Comment faites-vous pour rester créatifs ?

Disons qu'on a la chance d'avoir la créativité facile ! C'est

assez naturel : on s'inspire de choses qui nous plaisent et on ne cherche pas à copier l'existant.

Peut-on parler d'un «style Roche & Frères» ? Comment le définiriez-vous ?

On aime travailler le métal et l'associer à une autre matière plus douce, comme le velours ou le cuir. On se plaît à jouer sur la tension entre l'aspect massif et brutaliste, et le confort, la douceur.

Quels sont vos piliers, vos valeurs ?

Faire du beau, qui dure. On n'aime pas les tendances : on veut créer des objets que les gens se transmettent entre eux, qu'on ne jette pas à la fin. On préfère avoir une seule belle chose que plusieurs choses jetables. ■



Dévoilé en 2023, le fauteuil Arès évoque le mythe du dieu de la guerre, et s'inspire des lames de glace et des pièces métalliques des armures.

En matière de design, quel est l'objet ou le meuble...

... qui vous fascine le plus ? Le masque funéraire de Toutânkhamon.

... que vous aimez posséder ? Notre iPhone, qui nous a permis de nous faire connaître. Sans ça, on n'y serait peut-être pas arrivés.

... que vous aimeriez posséder ? Un bateau en bois Riva, pour son design et ses matériaux. On en voit notamment sur le lac Léman.

... que vous auriez aimé créer ? Le fauteuil Alta d'Oscar Niemeyer.

... que vous aimeriez rééditer ou réinterpréter ? On a déjà retravaillé autour de l'escalier de Roger Tallon. Et à ce propos, on cherche un éditeur !

MARIE ET ALEXANDRE «ON CHERCHE À FAIRE VIBRER ET RÉSONNER LA MATIÈRE»

L'amour de la matière, du geste, des outils, du savoir-faire: voilà ce qui anime Marie et Alexandre. Ils aiment visiter les usines, rencontrer les artisans, toucher et manipuler. Ensuite vient le dessin, l'idée. Un travail à rebours, qui remonte le temps pour donner à la matière toute sa place.

Parlez-nous de votre parcours et de la naissance de votre duo.

Alexandre: Après avoir étudié à l'ENSCI – Les Ateliers, à Paris, j'ai travaillé pendant dix ans au studio de Ronan Bouroullec.

Marie: De mon côté, j'ai étudié à la HEAD (Beaux-Arts) à Genève, puis à l'ECAL, à Lausanne. On s'est rencontrés pour la première fois à la villa Noailles, en 2018. Nous étions finalistes de la Design Parade. À la suite de ça, j'ai rejoint le studio Bouroullec pendant deux ans, mais nous n'avons jamais travaillé, Alexandre et moi, sur les mêmes projets. Quand je suis partie vivre dans le Sud, en 2021, une amitié est née et on a commencé à travailler sur nos premiers projets.

Une collaboration qui a donc débuté à distance ?

Marie: Oui, c'était compliqué et en même temps c'était bien ! On est allés voir des choses qui nous passionnaient: des savoir-faire verriers, des céramistes. On est allés visiter des usines dans le Sud-Est. Ça a commencé comme ça, de manière assez organique. Et puis, on s'est invités dans les projets de l'un et de l'autre.

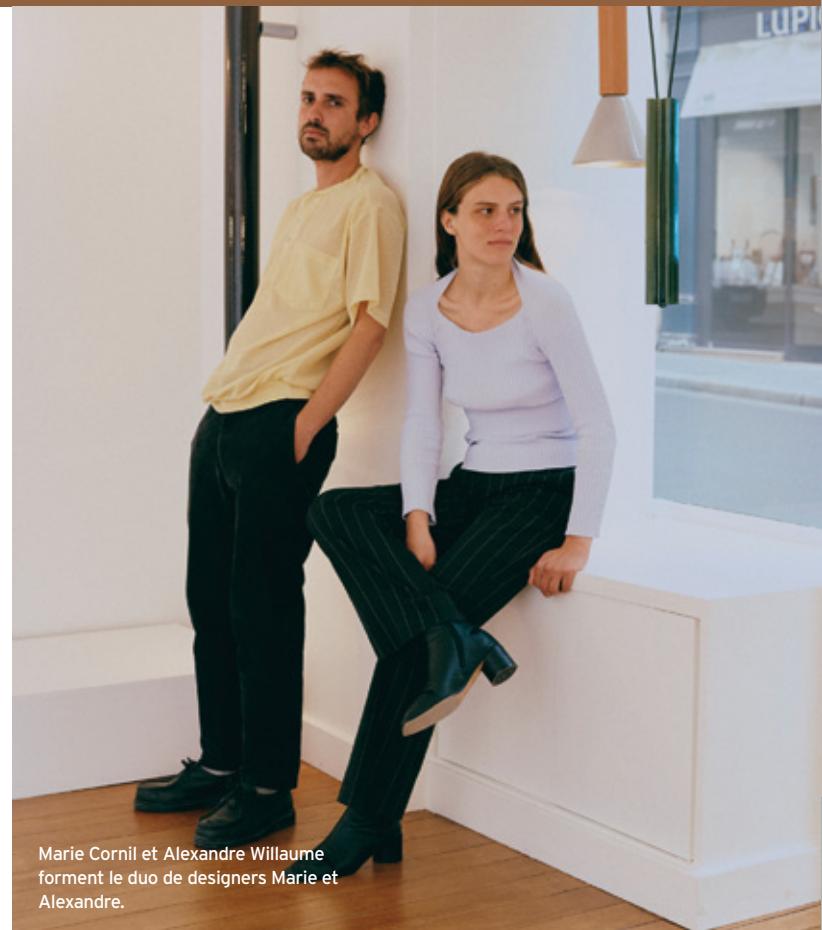
Quel était votre premier projet en duo ?

Alexandre: C'était une scénographie pour la Fondation d'entreprise Hermès, à la villa Noailles, en 2021. On est allés travailler chez Vagh, une usine de céramique dans le Var. Ils nous ont laissés utiliser leurs machines chaque week-end, pendant six mois. C'est en manipulant, en essayant, qu'est, par exemple, née l'idée des grands cercles en céramique.

Marie: C'est la première fois qu'on signait un projet à deux, et c'était représentatif de la manière dont on allait

Leurs projets à venir

- Décembre 2025: la galerie Signé expose la collection de lampes de Marie et Alexandre à la foire du Design de Miami.
- Mai 2026: livraison d'un appel à projet pour redessiner le mobilier pédagogique de la Cité du design de Saint-Étienne, en partenariat avec Alki.



Marie Cornil et Alexandre Willaume forment le duo de designers Marie et Alexandre.

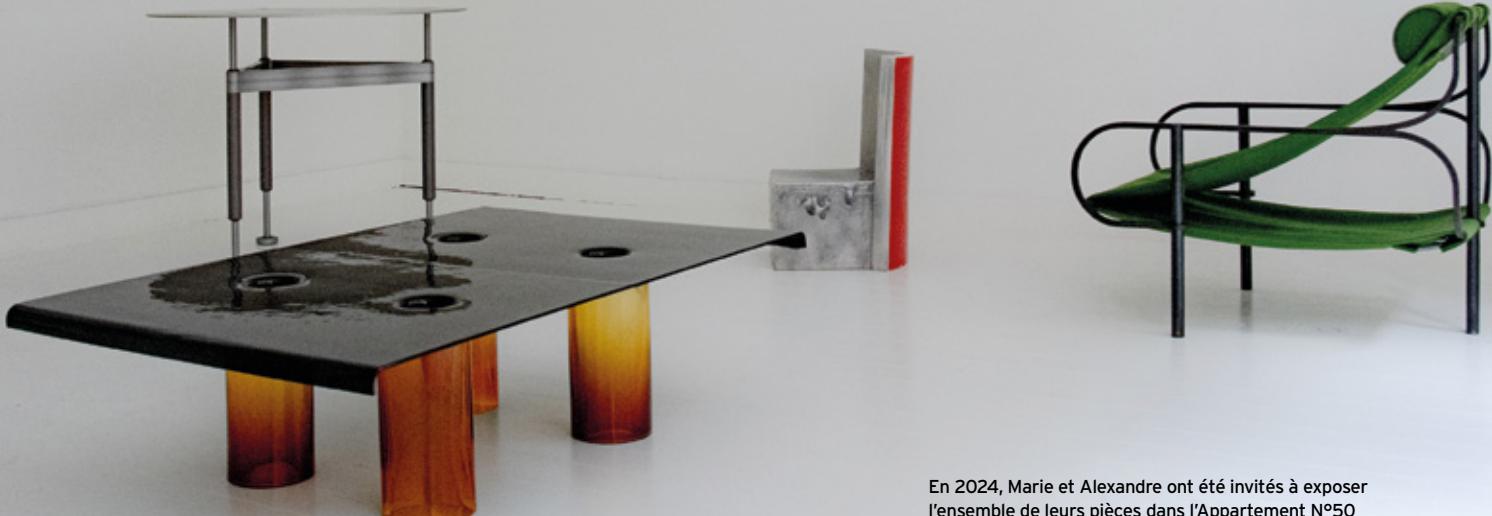
travailler: visiter, voir, rencontrer, comprendre les matières et les outils. Ensuite seulement, on dessine.

Parlez-nous de ce duo que vous formez aujourd'hui. Comment travaillez-vous au quotidien ?

Alexandre: On fait tout en binôme. On n'a pas envie de diviser, d'être juste à moitié dans quelque chose. Mais le fait d'être en duo permet d'avoir un regard extérieur sur son propre regard.

Quelles sont vos influences ? Qu'est-ce qui nourrit votre créativité ?

Marie: Tous les deux, on se rejoint sur le design, mais on



En 2024, Marie et Alexandre ont été invités à exposer l'ensemble de leurs pièces dans l'Appartement N°50 de la Cité Radieuse à Marseille, imaginé par Le Corbusier. Toute l'exposition a ensuite été présentée à la galerie Signé à Paris qui a coproduit l'événement marseillais.

a aussi des aspirations pour l'art, l'architecture et le vêtement. Disons que nos univers ne se limitent pas à l'objet.

Alexandre: J'aime découvrir des lieux et des musées. J'aime la peinture, la couleur et la manière de la travailler. Mais ce sont surtout les contextes qui nous intéressent: on est dans des réflexions globales. La grand-mère de Marie avait une collection de vêtements, et mon grand-père une collection de tableaux: ce sont deux sources d'inspiration pour nous.

Marie: Là où on prend du plaisir tous les deux, c'est quand on découvre des usines, des techniques. Il y a cette excitation de voir comment les choses sont faites.

Peut-on parler d'un style «Marie et Alexandre» ?

Alexandre: Je pense que c'est plus une manière de faire qu'un style. Dans notre travail, on cherche à faire vibrer et

résonner la matière. Que ce soit dans le métal, le verre ou la céramique, on veut révéler le matériau. Notre style se traduit par notre façon d'aborder la matière, quelle qu'elle soit.

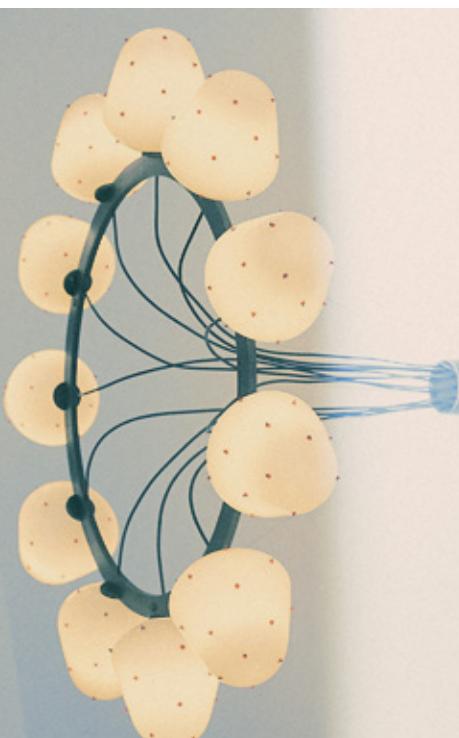
En tant que jeunes designers, vous sentez-vous parfois écrasés par vos prédecesseurs et leurs nombreuses rééditions ?

Alexandre: C'est discutable ces histoires de réédition, et en même temps, c'est le rêve de tout designer de faire un best-seller.

Marie: Les objets prennent du temps pour être appréciés, et l'objet ne vit que dans l'imaginaire collectif. Nous, notre objectif, c'est de se placer dans un parcours plutôt lent.

Quels sont vos piliers, vos valeurs en tant que créateurs ?

Il faut que les choses soient bien faites, pour durer. On cherche aussi, dans la mesure du possible, à fabriquer nos objets en France. Mais ce n'est pas une valeur, c'est du bon sens. ■



En 2023, le duo a dévoilé la collection Berries, à la galerie Signé, une série de luminaires en verre soufflé. Chaque pièce est fabriquée en France, à la main, par un maître verrier, sans l'usage de moules.

En matière de design, quel est l'objet ou le meuble...

... qui vous fascine le plus ? Allunaggio Chair d'Achille Castiglioni, chez Zanotta.

... que vous aimez posséder ? Une lampe Akari d'Isamu Noguchi, chez Vitra.

... que vous aimeriez posséder ? Une chaise longue 522 Tokyo, de Charlotte Perriand, chez Cassina.

... que vous auriez aimé créer ? La table ajustable E-1027, d'Eileen Gray.

... que vous aimeriez rééditer ou réinterpréter ? Du mobilier d'André Sornay.

CARLÈS & DEMARQUET

«ON A ENVIE D'ALLER AU-DELÀ DU BEAU, DU BIEN PENSÉ ET RACONTER UNE HISTOIRE»

Leurs créations semblent venir des fonds marins, d'un peuple méconnu, d'hier ou de demain. On imagine cette chaise, cette table en pierre ou peut-être en calcaire, mais jamais en bois. Et pourtant. Romain et Paul, alias Carlès & Demarquet, sont ébénistes et jouent avec le bois comme personne. Leur mobilier tend vers la sculpture en invitant la poésie et l'aventure dans nos intérieurs.

Pouvez-vous nous présenter et revenir sur votre parcours ?

Romain: Je suis ébéniste de formation. J'ai suivi mon apprentissage chez les Compagnons du Tour de France. J'ai travaillé plusieurs années dans l'ébénisterie artisanale classique avant de m'intéresser à autre chose, grâce à l'art contemporain.

Paul: J'ai commencé mon CAP d'ébénisterie à l'âge de 25 ans, grâce à la mairie de Paris qui proposait des cours du soir à l'École Boulle, et je travaillais dans un atelier la journée. J'ai monté mon propre atelier à Paris pendant deux ou trois ans. J'ai toujours voulu créer, mais ça a pris du temps avant de se concrétiser. C'est en découvrant de nouveaux outils que je me suis orienté, au fur et à mesure, vers la sculpture.

Quand et comment votre duo s'est-il formé ?

Romain: On s'est rencontrés vers 2019. Paul venait d'arriver à Marseille et on partageait un atelier collectif. On a commencé à expérimenter la sculpture tous les deux, en se détachant de l'ébénisterie classique et de sa rigueur.

Paul: On s'est associés avec Romain pour réaliser les commandes «classiques» ensemble, de façon à être disponibles au même moment pour la partie artistique. Aujourd'hui, on passe la majeure partie de notre temps à fabriquer nos créations.

Pourquoi ce choix du duo ?

Paul: Le fait d'être deux, ça accélère les choses. Mais il faut que cette rencontre arrive au bon moment, il faut de la maturité dans la technique et dans les références esthétiques. On est vraiment autodidactes sur la partie artistique et ça prend du temps de découvrir des gens qui nous inspirent.

Leurs projets à venir

- De nouvelles pièces attendues pour 2026, visibles exclusivement à la galerie Fumi, à Londres.
- Une exposition à New York, au printemps, dans la galerie éphémère de Fumi.



Romain Carlès et Paul Demarquet forment le duo Carlès & Demarquet, installé à Marseille.

Romain: Être en binôme nous a poussés à nous questionner sur ce qu'on voulait exprimer. Ce dialogue à deux permet d'affiner la pensée.

Quels sont les projets qui ont marqué un tournant dans votre parcours ?

Romain: Ce qui a changé beaucoup de choses pour nous, c'est la première pièce Anémone. Elle marque le début de notre collaboration avec la galerie Armel Soyer, en 2021. Cela a été une étape majeure : à partir de ce moment-là, on a pu vivre de nos pièces.

Comment définiriez-vous le style Carlès & Demarquet ?

Paul: On a d'abord eu tout ce travail autour des fonds marins : les rochers, le corail... Faire du mobilier en bois sur cette thématique, c'est assez identifiable. De manière générale, le trompe-l'œil est quelque chose qui revient dans toutes nos pièces.

La table Vestige, présentée au PAD de Londres en 2025, est sculptée à la main dans de l'érable français teinté.



Romain: Depuis deux ans, on a un univers plus onirique et coloré. Mais le fil conducteur reste le même : la matière, la texture et l'effet « taillé dans un bloc ». On ne voit jamais l'assemblage ni les détails techniques. On a une approche très sculpturale du mobilier.

Vous aimeriez créer des sculptures justement ?

Paul: C'est quelque chose vers lequel on aimerait aller davantage mais on ne se sent pas forcément légitimes de le faire.

Quelles sont les grandes inspirations qui nourrissent votre travail ?

Romain: On a toujours eu envie d'aller au-delà du beau, du bien fait, du bien pensé. On voulait raconter une histoire, ramener un peu de magie. La vie à Marseille, la Méditerranée ont été nos premières sources d'inspiration, autour de l'esthétique des fonds marins et de la mythologie. On voulait faire croire que les pièces que

l'on créait venaient du fond de l'eau, d'une mythologie inconnue.

Paul : La texture est très importante dans notre travail, et la céramique comme la poterie nous ont beaucoup influencés. On avait ce fantasme que le bois soit une matière presque plastique, modelable.

AD
53

En tant que jeunes designers, vous sentez-vous parfois écrasés par l'héritage des générations précédentes ?

Paul: On essaie de rester détachés et de ne pas trop s'informer pour éviter d'être influencés. Ça va vite d'avoir des images en tête sans le vouloir, et ça peut mettre un peu la pression. On se compare forcément.

Romain: On n'a pas une très grosse culture du design, de manière générale. On regarde beaucoup plus du côté de la sculpture que du mobilier. Le fait de ne pas être « blindés » de culture, ça peut être notre force. Une certaine naïveté, ça fait du bien. Si tu connais trop de choses, tu ne te sens jamais légitime à sortir des pièces. ■

Le duo oscille toujours entre mobilier design et sculpture. Ici, la collection Lava, en érable massif, teinté et huilé.



En matière de design, quel est l'objet ou le meuble...

... qui vous fascine le plus ? Les pots de Hans Coper. Très mystiques, ils appellent à la contemplation.

... que vous aimez posséder ? Une lampe d'enfance de Romain : avec un socle en bois tourné, des fleurs séchées sur l'abat-jour, dans un esprit parchemin.

... que vous aimeriez posséder ? Une lampe en placo de Marion Mailaender, architecte d'intérieur marseillaise.

... que vous auriez aimé créer ? L'installation de Do Ho Suh, artiste coréen, qui reproduit en tissu la maison de son enfance. C'est poétique, architectural et technique.

... que vous aimeriez rééditer ou réinterpréter ? La table Nobody's Perfect de Gaetano Pesce.

STUDIO MARCEL POULAIN

« NOS PROJETS ONT TOUS UN LIEN. IL Y A UN FIL QUI SE DÉROULE ET QUI FAIT SENS »

Derrière l'énigmatique Marcel Poulain se cache un duo de jeunes designers: Clémence Plumelet et Geoffrey Pascal. Leurs créations malines et délicates, leur univers rafraîchissant et singulier ont vite rencontré le succès du public et des plus grandes manufactures. Ils aiment brouiller les pistes, proposer des décors dignes de films, pour mieux raconter des histoires. Aujourd'hui, c'est un peu de leur histoire qu'ils dévoilent.

Parlez-nous de votre parcours.

Clémence: Après avoir travaillé sur le design textile à l'École supérieure des arts appliqués Duperré à Paris, j'ai rejoint, comme Geoffrey, la Design Academy d'Eindhoven, aux Pays-Bas. On a suivi un cursus Espace public, espace privé. C'est une approche très transversale des pratiques, cela nous a appris à être multicasquettes. J'ai ensuite travaillé à Milan et on est revenus tous les deux à Paris pendant le Covid.

Geoffrey: J'ai un parcours similaire, sauf qu'une fois diplômé, je suis resté travailler aux Pays-Bas avant de rentrer avec Clémence à Paris.

À quel moment avez-vous décidé de travailler ensemble ?

Geoffrey: Pour la cinquième Design Parade de Toulon en 2021. Il fallait imaginer « une pièce dans une villa en Méditerranée ». À ce moment-là, on s'est rendu compte qu'on aimait bosser ensemble, et on était fiers de notre projet « Folle Envie ». Cela a été le déclencheur.

Vous repartez de la cinquième Design Parade de Toulon avec un prix...

Clémence: On a remporté le prix du Mobilier national, ce qui nous a donné accès à une résidence pour concevoir un objet. On travaille avec les Ateliers de recherche et de création (ARC) du Mobilier national. Il s'agit d'un atelier de prototypage, ils font les premières pièces de série. Là-bas, avec le soutien du Lit national, on a créé Terence, notre canapé-malle qui a marqué un tournant dans notre parcours, c'était notre première pièce de mobilier reproductible.

Marcel Poulain, d'où vient ce nom ?

Clémence: Ce sont les noms de jeunes filles de nos mères.

Leurs projets à venir

- Deux projets d'architecture d'intérieur en cours, dont leur maison en Bourgogne.
- La scénographie pour Veuve Clicquot, qui continue son voyage.



Clémence Plumelet et Geoffrey Pascal forment le duo de designers Marcel Poulain.

C'était l'occasion de leur rendre hommage, nous qui portons tous les deux les noms de nos pères.

Geoffrey: Ce nom nous a offert une nouvelle identité, un tiers personnage que l'on se plaît à faire voyager à travers nos projets.

D'autres projets marquants depuis la Design Parade ?

Clémence: À la suite de notre présentation à Toulon, Veuve Clicquot nous a proposé de réaliser une collection de mobilier et un principe scénographique pour leur nouvelle cuvée de champagne. On a également réalisé des vitrines pour Hermès en 2023, dans une de leurs boutiques dédiée à la beauté, à Dubaï. L'année suivante on était en résidence à Bali. Ce projet, appelé ADIR, était réalisé avec la galerie locale CushCush Gallery. On y a dessiné Dress me up, un fauteuil que l'on habille, comme cela se fait sur d'autres objets dans la culture balinaise.



Le canapé Terence, créé en 2022 par Marcel Poulain, peut se présenter ouvert ou fermé, telle une malle de voyage d'époque.

Quelles sont les grandes inspirations qui nourrissent votre regard ?

Geoffrey: On est très influencés par le cinéma. Pour le projet de la piscine à la Design Parade, on s'est inspirés de *La Piscine*, *Pierrot le Fou*, ou les scènes de *James Bond* autour de la piscine. De manière générale, on aime piocher dans les films des années 1960-1970 ou de l'univers de Wes Anderson.

Clémence: On essaie d'avoir une approche totale, jusqu'aux parfums et la musique. On utilise les chants des sens.

Comment définir le style Marcel Poulain ?

Geoffrey: La couleur est l'une de nos signatures, sans aller vers quelque chose de trop pop non plus. On utilise beaucoup de matériaux purs mais qui sont teintés, comme le bois teinté. On aime également les formes arrondies.

Clémence: On a une esthétique un peu rétro, disons qu'on essaie de faire des objets qui ne sont pas datés, dont on

ne se lasse pas. On ne veut pas faire des choses trop marquées mais pas trop minimalistes non plus. On cherche un design qui a un peu de pêche.

En tant que jeunes designers, vous sentez-vous parfois écrasés par l'héritage des générations précédentes, surtout à l'heure où de nombreuses rééditions refont surface ?

Geoffrey: On ne se sent jamais écrasés par tout ça. Nos pièces sont liées à une histoire ou à un lieu. On essaie tellement de développer notre histoire qu'on ne tombe pas dans une redite.

Clémence: On a du mal à dessiner des objets sans contexte, sans histoire. Ça peut être limitant, mais c'est aussi notre façon de créer. On préfère prendre le temps de développer des projets qui font sens. Nos projets ont tous un lien. Il y a un fil qui commence à se dérouler et qui fait sens. ■

En matière de design, quel est l'objet ou le meuble...

... qui vous fascine le plus ? Les meubles de François-Xavier Lalanne, pour leur ingéniosité et leur effet de surprise. Ce sont à la fois des objets forts, poétiques et fonctionnels.

... que vous aimez posséder ? Des objets de notre famille, ou que l'on a chinés. Comme les meubles danois des grands-parents de Geoffrey, ou les meubles chinés dont on ne connaît pas précisément l'origine.

... que vous aimeriez posséder ? Les versions anciennes des lampes d'Angelo Lelii et du tabouret Butterfly de Sori Yanagi.

... que vous auriez aimé créer ? La chaise de Pierre Chapo, il y a un écho à ce qu'on fait, quelque chose de simple et de bien pensé.

... que vous aimeriez rééditer et réinterpréter ? On n'a pas trouvé !



Le « Sun Club » imaginé par Marcel Poulain pour la Maison Veuve Clicquot.



TARENTAISE



24 APPARTEMENTS NEUFS D'EXCEPTION
AU CŒUR DE MÉRIBEL-MOTTARET
À 1850M D'ALTITUDE

SKI IN /
SKI OUT

SERVICES DE
CONCIERGERIE 5*

PISCINE
& SPA



RISING STONE

CRÉATEUR & CONSTRUCTEUR DES PLUS BEAUX
APPARTEMENTS ET CHALETS EN MONTAGNE

MYPROPERTY@RISING-STONE.COM | +33 (0)4 79 08 79 42

VISITER

58 LE SARTO, STAR ICONIQUE DE MEGÈVE

72 IL ÉTAIT UNE FOIS LA MAISON ARC-EN-CIEL



Découvrez notre visite privée de ce chalet iconique page 58.



LE SARTO, STAR ICONIQUE DE MEGÈVE

ACQUÉRIR UN DES CHAETS SIGNÉS PAR L'ARCHITECTE HENRY JACQUES LE MÊME EN 1942, NE POUVAIT QUE SÉDUIRE THIBAUD ELZIÈRE ET ROBIN MICHEL, PROPRIÉTAIRES DE LA COLLECTION ICONIC HOUSES. AFFAIRE CONCLUE!

PAR ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÙ
PHOTOS MR. TRIPPER

RD
59

EN LIGNES GRAPHIQUES

Salon principal, canapé, fauteuils dessinés par le studio Claves, comme la cheminée reprenant un des motifs géométriques d'Henry Jacques Le Même. Table basse années 1930, honesty bar, façon bibliothèque, créé sur mesure.

Hasard et curiosité. C'est en se baladant vers la montée du Calvaire à Megève que Thibaud Elzière passe devant un chalet «pointu» en triste état. Son style, sa localisation l'interpellent. Il se renseigne et parvient à le visiter. Surprise, si l'extérieur n'est guère séduisant, à l'intérieur c'est une tout autre affaire. Thibaud tombe en extase devant des meubles, des boiseries, des objets poussiéreux mais d'une facture années 1940 superbe. Dans le village, tout le monde connaît l'histoire de ce chalet du skieur, construit pour une famille fortunée, en 1941 par Henry Jacques Le Même, architecte d'origine nantaise, installé à Megève dès 1926. En quelque cinquante ans, il est mort centenaire dans ses montagnes, il a construit nombre de chalets, 250 environ, mais aussi des bâtiments publics aux lignes reconnaissables. Étudiant aux Beaux-Arts de Paris, Le Même, en suivant les cours d'Emmanuel Pontremoli, Grand Prix de Rome en 1890, apprend la rigueur, les règles minutieuses d'une architecture classique, humaniste. Puis, diplômé, curieux, il décrypte les travaux de Le Corbusier, de De Stijl avant de collaborer avec Jacques-Émile Ruhlmann, décorateur, artiste alsacien, figure incontournable de l'Art déco. En observant son maître, Le Même acquiert son vocabulaire, son savoir-faire qu'il va appliquer dans son fief mègevan, rayonnant peu à peu dans tout le massif alpin.



Le Sarto inspire d'emblée Thibaud Elzière et Robin Michel. Esthètes, passionnés d'art, ils imaginent cette grande demeure de 650m², hôtel dans les années 1960, avant de redevenir propriété familiale, s'inscrire dans leur collection Iconic House, ce sont des maison à louer, des «Maisons hôtelières» comme on dit aujourd'hui. «*Comme toujours, Thibaud s'emballe tel un cheval créatif, fougueux, débordant d'idées*, raconte Robin. *Et moi, le gestionnaire, je le suis, conscient de l'intérêt unique de ce chalet. Nous invitons, pour une ultime visite Laure Gravier et Soizic Fougeront de Claves Architecture, qui nous accompagnent depuis le début. Elles aussi craquent sur Le Sarto et sont partantes pour lui redonner ses codes Art déco avec la collaboration des meilleurs artisans de la région et de quelques artistes.*» Après un premier état des lieux, une remise en état respectueuse des éléments existants, le chalet du skieur se transforme dans ses lignes. «*Nous avons, en accord avec Thibaud et Robin, explique Laure, directrice artistique de Claves, choisi de créer une annexe pour loger le spa par exemple et autres éléments, afin de ne pas bouleverser le plan initial, très rationnel du chalet. Bien sûr les salles de bains des sept chambres sont modernisées. Mais nous sommes peu intervenues dans la cuisine, très bien conçue dès l'origine. Nous l'avons juste ouverte davantage et équipée d'électroménager actuel.*» Au premier étage, dit noble, avec vue panoramique sur la vallée, dans le salon, la bibliothèque, la salle à manger, Louise Defente, artiste, céramiste a peint des motifs traditionnels s'intégrant avec les boiseries d'origine. «*Elle s'est inspirée des motifs d'Henry Jacques Le Même qui, férus de théâtre, de fantaisie et de folklore suisse et scandinave, aimait les fresques figuratives et les décors stylisés évoquant la montagne*», précise l'équipe de Claves. Ainsi, derrière ses volets verts d'origine, depuis quelques semaines, Le Sarto s'anime, reprend vie. Et, dès les premières neiges, ses occupants filent sur les pistes après s'être équipés au rez-de-chaussée dans la ski room. Le bonheur à portée de spatules, à portée de raquettes, de chaussures de randonnée au rythme des quatre saisons. ■

PROPRIÉTAIRES

C'est en souvenir de leurs vacances en famille, dans des villas aux portes grandes ouvertes, des va-et-vient des uns et des autres, des repas, des soirées joyeuses, que les deux frères, Thibaud Elzière et Robin Michel, nés à onze ans d'écart, décident d'acheter, à partir de 2021, dans des lieux de villégiature (Les Baux-de-Provence, Hossegor, Courchevel, Les Hauts de Gordes, Cap Ferret, Paris, Megève) des maisons remarquables. De leur redonner leur âme, leur style, pour que des familles, des clans, vivent les mêmes expériences qu'eux. Principe de base: concevoir tous les chantiers avec le studio Claves Architecture, en lien avec les meilleurs artisans locaux et une approche très *arty*, héritée de leurs parents. Les deux frères s'accordent à trouver leur septième propriété, Le Sarto, qui en latin signifie «souffle de la Savoie, force du monde» et désigne les petites maisons du vignoble, la plus aboutie, la plus en phase avec ce qu'ils aiment. Car chaque maison est avant tout la leur.

fr.iconic.house



LAURE GRAVIER
ET SOIZIC FOUGERONT,
DE CLAVES ARCHITECTURE.
[Voir leur bio page 10.](#)



EN HOMMAGE

Dans la salle à manger,
fresque d'Au Sol,
interprétation d'un tableau
de Paul Charlemagne, cher
à Henry Jacques Le Même.
Idem pour le miroir peint
par Louise Defente, artiste,
céramiste, en baie de Somme.
Table Claves.





EN ÉCHO

Louise Defente a décoré la bibliothèque créée sur mesure par un artisan local, en reprenant les motifs des peintures paysannes alpines qu'aimait Henry Jacques. Fauteuils années 1940 chinés.





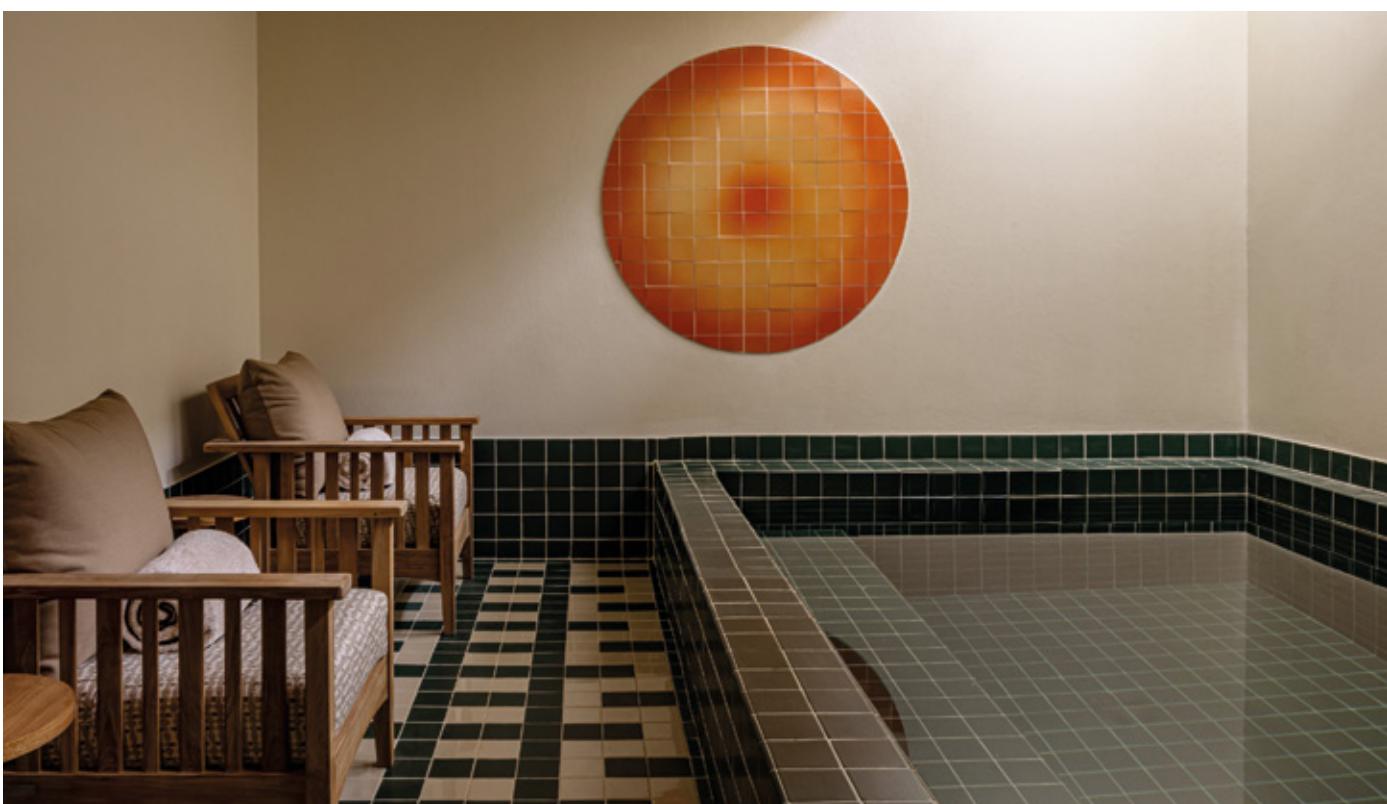
EN FRISE

Dans la cuisine communiquant avec la salle à manger, discrets, sous les poutres traitées et peintes, motifs carmin évoquant les sommets. Équipements haut de gamme Gaggenau et Smeg.



**D'HIER**

Exceptionnel, dans la chambre offrant une vue sur le calvaire, les boiseries d'origine et le bureau par Henry Jacques Le Même, remarquablement conservés. Tableau et bout de lit chinés. Linge de lit, maison Sylvie Thiriez pour La Tribu, Megève.

**D'AUJOURD'HUI**

Pour se relaxer, avant et après le ski l'hiver, l'été au retour de longues randonnées, piscine carrelée à l'ancienne. Œuvre murale, Côme Clérino, artiste parisien pluridisciplinaire et concepteur d'espaces architecturaux.

EN SECRET

Caché derrière des portes coulissantes, au rez-de-chaussée, près de la ski room, cabinet de toilette dit d'invités, vasque profonde en travertin Riluxa. Appliques en verre soufflé de Murano. Papier peint Pierre Frey.



EN ACCORD

Côté calvaire, façade du chalet restaurée en conservant le vert véronèse d'origine des volets et en aménageant une piscine au motif reprenant un des dessins d'Henry Jacques Le Même.





Look rétro et petit prix, buffet Jilani, collection Sky Lounge d'**Atmosphera** en panneau de fibres de bois, frêne et mélamine. 299 €.



Esthétique et pratique, chariot bar, design années 1950. Fabriqué au Brésil avec du bois de forêts certifiées. Structure en tauari, chêne brésilien, placages au choix. Artifice de **Rua Madeira**. Prix sur demande en fonction du placage.



Table d'appoint, à glisser aussi bien au salon que dans une chambre. En grès émaillé, hauteur 45 cm. Modèle Amé 10 by Marie Michielssen pour **Serax**. Existe aussi en vert sapin et en blanc cassé. 295 €.

MELTING-POT RACÉ

Oublier le style dit chalet et ses peaux de bête en veux-tu en voilà. Derrière les murs de bardes en tuiles de châtaignier, peaufiner un décor qui en toutes saisons s'accorde avec la montagne.

PAR ANNE-MARIE CATELAIN-LE DÜ



Toute douce, en satin de coton bio, la collection Esthète. Housse de couette, 260 €, taie d'oreiller, 65 €. **Anne de Solène**.

RD
71



Célèbre, l'ours du sculpteur François Pompon dont une monographie vient de paraître, se décline en bronze patiné. Œuvre d'art de la maison **Tournaire**. 30 cm, 99 exemplaires, 6 500 €, 17 cm, 199 exemplaires, 3 000 €.



Confortable et design, conçu par Stefano Spessotto pour Calligaris. Large choix de tissus et de cuirs, piétement en bois massif, finition noir mat ou noyer canaletto. Fauteuil Dalia, Calligaris, **Poitrone Frau**. À partir de 3 700 €.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA MAISON ARC-EN-CIEL

COMME D'UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE, VICTORIA-MARIA GEYER ENCHANTA DE MILLE ET UNE COULEURS, DE MILLE ET UN OBJETS, UNE MAISON BRUXELLOISE DE 1932, UN RIEN TRISTOUNETTE EN SON PETIT JARDIN, RELUQUANT SA VOISINE.

PAR ANNE-MARIE CATELAIN-LE DÜ
PHOTOS CLÉMENT VAYSSIERES



PÈRE NOËL, Y ES-TU?

S'interrogent les cinq enfants devant la cheminée Winckelmans en carreaux de ciment. Au-dessus, œuvre en feutre anonyme des années 1980, marché aux Puces de Bruxelles. Canapé « On the Rocks » d'Edra, tissu Pierre Frey, comme les rideaux. Tables d'appoint en marqueterie d'os, chinées.



UN MARTIEN, CE BONHOMME VERT ?

Non, je suis une œuvre de Simon Buret, accrochée dans l'entrée pour accueillir les visiteurs. Buffet vintage Art déco, vase Vallauris, chinés.

Quand on a cinq enfants et qu'on souhaite vivre en famille, au plus près des écoles, des universités, des transports, on privilégié avant tout la localisation, la praticité et la surface. Normal dès lors que ces parents aient craqué pour une maison de 550m², rue des Touristes, à Watermael-Boitsfort, commune non loin de Bruxelles. Une maison mal fichue, à laquelle une curieuse tour donne une drôle d'allure.

Avant d'y emménager, tout est à imaginer, à penser pour que chaque membre du clan familial trouve ses repères, s'approprie l'espace, son espace. L'essentiel, pour concrétiser ce rêve, s'entourer de professionnels capables de

tirer le meilleur de ces trois niveaux, et prioritairement d'un(e) architecte d'intérieur doté d'une créativité débordante. Après nombre de consultations, d'avis échangés, Victoria-Maria Geyer, décoratrice allemande, installée depuis dix ans à Bruxelles, remporte la mise. Dès sa première visite, son enthousiasme, son sens pratique, ses idées, ses suggestions impressionnent les propriétaires. Qui plus est Victoria-Maria ne leur cache pas que le chantier, compliqué, demandera patience et longueur de temps. Pour autant, ni les uns ni les autres ne tablaient sur cinq années. Cinq années pour mener à bien les travaux, avec des jours de doute, de découragement, d'incertitude. Il ne s'agissait pas d'un simple projet de décoration, d'une rénovation, mais d'une refonte totale des espaces, nécessitant des heures de réflexion, de recherches préalables des meilleurs matériaux avant de penser esthétique.

La maison terminée, rutilante, pimpante, lumineuse, parents et enfants se sont emparés de l'espace, l'ont marqué de leurs empreintes, adopté. Conviviale, facile à vivre, elle fait aussi la part belle au design, aux pièces uniques glanées dans la collection Heimat, dessinées par le studio de Geyer, aux objets coups de cœur trouvés chez des éditeurs, chinés dans les brocantes, les marchés aux puces, les antiquaires. «*J'ai donné le la, joué les chefs d'orchestre mais les sept membres de la famille ont interprété leur propre partition, exprimé leurs souhaits, participé aux choix ultimes, aussi bien des papiers peints, par exemple, que des couleurs*», explique la décoratrice. «*Je les ai encouragés à oser, à aller de l'avant.*» Effectivement, ils ont osé. Osé la palette en dégradés de jaunes dans le salon, soulignant l'encadrement en carreaux noir et blanc de la cheminée tout comme le tissu multicolore, reliefé, recouvrant l'un des trois canapés. Osé le buffet en enfilade vert dans la salle à manger contrastant avec la soie vermillon de Jim Thompson des murs. Osé le dressing-room oversize, cosy. Osé dans la cuisine marier la pierre volcanique italienne avec des zelliges à la marocaine mais fabriqués artisanalement en Normandie. «*J'aime suggérer le voyage, installer des ambiances différentes, accrocher des œuvres d'artistes reconnus comme Marcel Arnaud, Simon Buret, à côté de peintures anonymes, de créations artisanales et surtout mélanger les époques. J'ai eu la chance que mes clients me suivent et que, pour eux comme pour moi, une maison de famille ne doive en rien ressembler à un musée figé mais naître d'un assemblage hétéroclite, vivant, d'émotions partagées*», confie Victoria-Maria. Quand on franchit le seuil, on pénètre de plain-pied dans un univers pétillant, gai, où les portes claquent, les pas résonnent dans l'escalier amarante, les musiques s'entrechoquent, s'échappant du salon au rez-de-chaussée et des chambres en étages. Une certaine idée du bonheur... en famille ! ■



VICTORIA-MARIA GEYER, DÉCORATRICE

Voir sa bio page 10.



DÎNER EN AMOUREUX?

Ou en famille, c'est selon! Autour de la table Clarence en laque de Victoria-Maria pour Heimat. Chaises italiennes, années 1950 de Watteau. Revêtement mural soie sauvage de Jim Thompson. Tapis Millepoints.



À UN PLUTÔT QU'À DEUX?

Juste quelques secondes de méditation avant de passer au salon. Buffet en pierre verte de Flair, Milan. Diptyque de Carolina Cunha. Suspension en verre années 1950, chinée.



BREAKFAST EN CUISINE ?

Les uns et les autres s'y succèdent, au rythme de leurs activités. Muret en zelliges, table vintage en travertin. Tapisserie achetée chez un antiquaire parisien. Suspension Labyrinth.



QUEL TEMPS FAIT-IL ?

Réponse en jetant un œil, par la fenêtre. Vase vintage en céramique de Vallauris. Banquette tapissée d'un tissu d'ameublement Pierre Frey, stores sur mesure, tissus façon tweed, Pierre Frey.





DES PETITS RIENS?

Oui, qui font la différence! En haut à gauche, gros plan sur les carreaux en ciment de la cheminée du salon. En haut à droite, sous l'escalier, lavabo anobli par deux petits tableaux chinés. En bas à gauche, escalier desservant les chambres peint en rouge, moquette impression léopard, Saint-Maclou. En bas à droite, gros plan sur le tissu Pierre Frey du canapé «On the Rocks».

UN DERNIER CAFÉ?

Oui, après le départ des cinq enfants et avant de filer vers le centre-ville. On sort les tasses Vallauris éditées par La Table by Sylvie. On feuillette RD sur la table laquée couleur amarante réalisée sur mesure.



FAUX-SEMLANT?

Bien vu! Cette bibliothèque dessinée et taillée sur mesure pour jouer les têtes de lit, ne propose que des livres et des vases décoratifs achetés chez All'Origine, Italie.





DERNIÈRE FLAMBÉE?

Bienvenue dans la chambre parentale, grâce à la cheminée ancienne repeinte en corail. Papier peint «Sunny» de Victoria-Maria pour Pierre Frey. Fauteuil Zanuso vintage, années 1950. Luminaire Hollandery.

AMBIANCE MERS DU SUD?

Pour mieux apprécier la douche de cette salle de bains en enfilade. Sol en carreaux Bisazza par Paola Navone. Carrelage émaillé de New Terracotta. Appliques années 1950 chinées.



ET QU'EST-CE QUI SE PROFILE ?

Pratique, en continuité de la salle de bains, la chambre parentale forcément, avec ses rideaux Pierre Frey et son fauteuil Zanuso, années 1950.



ON S'APPRÊTE?

Dans le dressing, vraie pièce pour elle et lui.
Coiffeuse en tissu Jane Churchill, réalisée par Mazarine
Diana. Poignées en laiton. Seuils de porte peints
dans une teinte rose-orange. Vase Asiatides.





Appétissantes, assiettes
Citrons, vintage, xx^e siècle,
Manufacture de Menton chez
Galerie Vauclair. Env. 800 €.



Hulule de plaisir en se parant
de jaune, vase Hibou, After
Midnight, par Marni pour **Serax**.
Deux tailles M, 65 €, L 125 €,
et six teintes.



Artistique, tapis en laine de
Nouvelle-Zélande, tufté main,
design exclusif. Alpha de
Toulemonde Bochart. 1200 €,
existe en d'autres coloris.

RD
87



Comme des zelliges, carreaux
en céramique fabriqués
artisanalement en Normandie
et pensés pour durer, intégrer
crochets, lampes, etc. Devis sur
demande. **UU by Unknown
Untitled pour Tiles**.



Rose Barbie, bahut en
aluminium, fabriqué en Isère,
matière recyclable et
résistante. Dimensions
L. 125 x l. 64 x H. 85 cm, 65 kg.
Existe aussi en vert amande.
Gabriel d'**Aluvy**, entreprise
française. 3 450 €.



Boulettes vitaminées, coussin
à poser sur un fauteuil ton sur
ton ou au contraire, blanc.
Bobble de **Tom Dixon**, 96 €.

Kinedo

Concepteur
et fabricant
FRANÇAIS



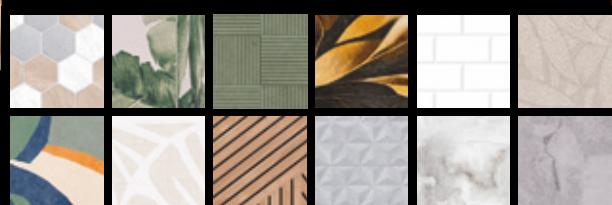
Décor présenté : Tangram et Nuit fauve Crédence : Tangram

Kinewall Design

/ panneaux muraux



+ de 70 décors au choix



LA DOUCHE ÉTANCHE
SANS FAÏENCE
& MADE IN FRANCE

En composite aluminium, les panneaux muraux **Kinewall Design** apporteront style et caractère à votre salle de bain, en un tour de main ! Disponible en 2 hauteurs : 202 ou 250 cm et 3 largeurs : 100, 125 ou 150 cm. Les panneaux sont **imprimés et vernis** sur notre site de production **près de Nantes** (44).

Tous nos produits à découvrir sur kinedo.com

RD

VIBRER

90 ROYAL CHAMPAGNE : PÉTILLANT, COMME DES BULLES **92** SHOPPING GOURMAND : LA TABLE ET SES TRÉSORS
94 NOTRE SÉLECTION DE VINS & SPIRITUEUX **96** DACRYL : UNE MATIÈRE TECHNIQUE, UN SAVOIR-FAIRE POÉTIQUE
98 MAISON LELEU : UN VRAI FEUILLETON **100** JARDIN : DOMAINE SOLVAY
102 HÔTEL DE LÉGENDE : GLENÉAGLES **104** DESTINATION : LES DOLOMITES **106** TENDANCES



Découvrez l'hôtel Gleneagles page 102.

ROYAL CHAMPAGNE

PÉTILLANT, COMME DES BULLES

Un décor romantique, dedans-dehors, au-dessus des vignes de Dom Pérignon avec aux commandes, Christophe Raoux, MOF, chef exécutif de la collection Champagne Hospitality.

PAR ANNE-MARIE CATTELAINE-LE DÜ



Davantage encore que dans les autres parties de ce palace en vigne, au Royal, table gastronomique de 50 couverts, affichant 1 étoile Michelin, Sybille de Margerie, architecte décoratrice, a évoqué le passé de cet ancien relais de poste. Ainsi, Bonaparte revenant de campagne y ayant fait escale, elle convie de façon amusante les femmes du général devenu empereur. Joséphine, Marie-Louise, Marie, Éléonore, jouent les utilités peintes sur des paravents

créant une réelle intimité entre les tables. Au plafond, les boules de verre ambrées des luminaires évoquent le champagne, qu'aimait Napoléon, ami proche d'ailleurs de Jean-Rémy Moët, petit-fils du fondateur de la maison éponyme. Ainsi l'Histoire et ses secrets d'alcôve s'invitent à table. ■ *Menu à partir de 165€, jusqu'à 315€ pour le Menu Signature. Le soir, du mardi au samedi, 9 rue de la République, 51160 Champillon. royalchampagne.com*

Ma cuisine, mon concept

«Travailler en lien étroit avec le sommelier Philippe Marques, le directeur de salle Grégory Charlier et la cheffe pâtissière Claire Santos-Lopes, pour offrir une expérience humaine, sensorielle, patrimoniale, territoriale et saisonnière. Originaire de l'Ouest, élevé dans une famille où le "bien-manger" était essentiel, j'essaie de partager mes souvenirs gustatifs, mes émotions, d'inviter mes convives à un voyage épicurien, à travers les régions. Bien sûr, le Champenois tient le haut du pavé, grâce, entre autres, aux accords mets et vins où les bulles apportent leur joyeuse effervescence. Mais, sans sectarisme, j'aime tout autant troussez une volaille de Bresse qu'un homard breton. Deux valeurs sûres de la cuisine française que j'apprécie comme mes hôtes.»

Mes essentiels



Un pour tous

Idée de génie, ce verre en cristal incolore dont la forme a été étudiée et mise au point par les équipes de Lalique avec le critique de vin James Suckling, pour valoriser et déguster chaque type de vin, du champagne au spiritueux. Contenance 38 cl. 170€ pièce. Collection 100 Points by James Suckling de Lalique. lalique.com



Juste à point

Important de maîtriser la cuisson aussi bien d'une viande, d'un poisson, d'un légume, que d'un gâteau. C'est le rôle de cette thermo-sonde qui offre une plage de température de 0°C à 210°C. Facile à utiliser grâce à l'affichage du temps restant. 42€, M° Classic + de Mastrad. dubruitdanslacuisine.fr



C'est râpé

Amateurs comme pros ne jurent que par cet instrument qui avec facilité et finesse taille des zestes d'agrumes, des copeaux de fromages à pâte dure, mais aussi de chocolat ou de légumes et réduit la noix de muscade en poudre. Et zou! elle se lave à l'eau. Microplane Classic, 20€. couteauxduchef.com



Idée lumineuse

Double fonction, décorer avec subtilité et apporter une touche de lumière douce. Une seule sur un guéridon, plusieurs entre deux couverts sur une grande table. Cette lampe à LED tactile s'utilise facilement, sans aucun branchement. Effet cristal taillé, 59€. opale-fr.com



Homard bleu breton au barbecue et shiso violet, pour 2 personnes

- 2 homards de 500g ● 1 court-bouillon de légumes ● 1 verre de vin blanc, style muscadet
- 1 cuillère de vinaigre ● 100g de beurre
- 1c. à s. de cognac
- Quelques feuilles de shiso violet
- Gel de shiso
- Gingembre
- Citronnelle
- Thym
- Laurier
- Aneth
- Poivre blanc
- Un pamplemousse

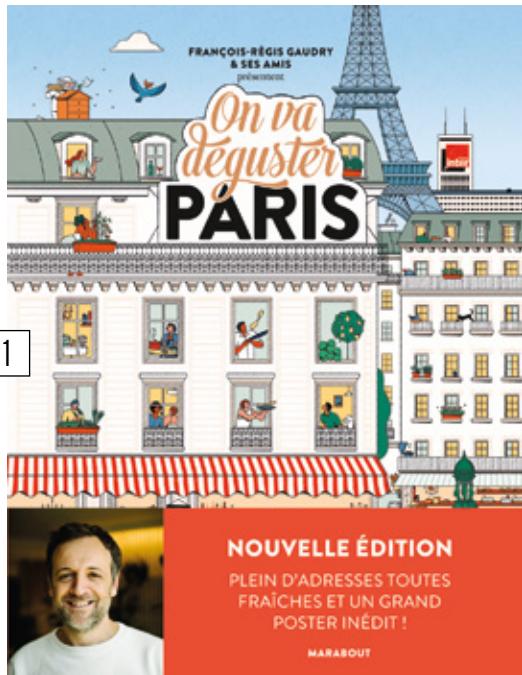
Préparation

- Pochez les homards 1 minute dans le court-bouillon frémissant auquel vous ajoutez vin blanc, vinaigre, thym, laurier, poivre blanc.
- Décorez la queue. Grillez-la au barbecue. Badigeonnez avec un mélange tiède de beurre, cognac, gingembre, citronnelle. Parsemez de feuilles de shiso finement hachées.
- Présentez chaque queue sur assiette, ponctuez de points de gel de shiso et parsemez de cubes de pamplemousse frais, de mini-feuilles de shiso et d'aneth.

LA TABLE ET SES TRÉSORS

Sélection de beaux objets et de bons produits, à offrir ou à s'offrir, pour le plaisir des mets et des arts de la table.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



RD
92

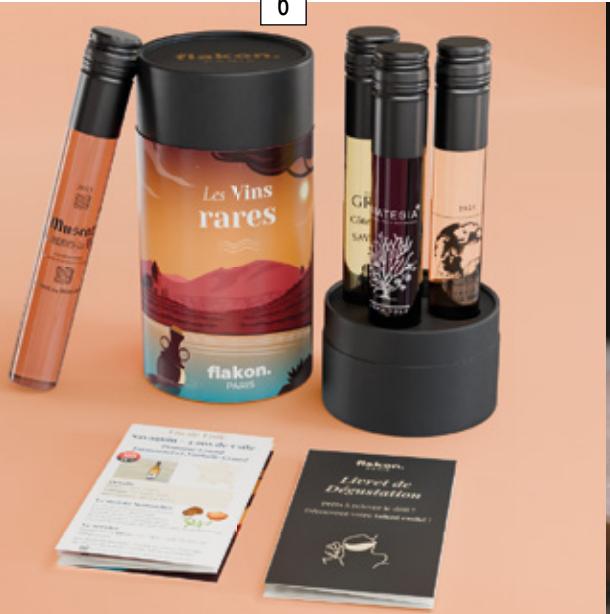


1 PARIS GOURMAND. Succès en librairie avec plus de 220 000 exemplaires vendus, cet ouvrage culte revient dans une édition enrichie et mise à jour. *On va déguster Paris*, par François-Régis Gaudry, éd. Marabout, 42,90 €. **2 C'EST NOUVEAU!** Glou Time propose «du jamais bu»

à l'heure de l'apéro. Coup de cœur pour le Pet Nat 100 % Pinot Noir: chic, joyeux et délicieusement frais. Pet Nat, par **Glou Time**, 15 €.

3 BON ET BEAU. Sous son magnifique flacon, cette huile d'olive venue des Pouilles est un véritable enchantement gustatif. Huile de Noël Sabino Leone, par **Oliviers & Co**, 500 ml, 37,50 €. **4 À DÉCOUVRIR.** On aime son goût rond et doux, ses notes de vanille, de caramel et de cannelle, et son flacon chic et singulier. Le rhum Bumbu a tout bon! **Bumbu Original**, 39,90 €. **5 PASTA!** La team Big Mamma consacre son nouvel ouvrage aux pâtes, pour notre plus grand bonheur. *Les 150 meilleures recettes de pâtes italiennes*, collectif Big Mamma, éd. Marabout, 29,95 €.

6



7



8

RD
93

10



6 À DÉGUSTER. Un élégant coffret pour découvrir et savourer quatre vins rares. Une expérience complète, accessible et raffinée. Coffret Les Vins rares, par **FLAKON**, quatre flacons de 100 ml, 79 €. **7 INCONTOURNABLE.** Redécouvrez le plaisir d'aiguiser vos couteaux grâce à **HORL3**, l'aiguiseur nouvelle génération qui allie efficacité et plaisir d'usage. **HORL3**, à partir de 99 €. **8 ANNÉE CULTE.** 1855, une date clé dans l'histoire œnologique et gastronomique française. Ce superbe livre-objet en retrace toute la richesse. *1855, Culte & Cultures*, par Nicolas Kenedi et Jean-Maurice Sacré, éd. **Dilecta**, 850 €. **9 ROSÉ.** Pour colorer les fêtes de fin d'année, on adopte ce champagne Grand Rosé délicatement fruité. Cuvée Grand Rosé Brut, par **Beaumont des Crayères**, 37 €. **10 POUR LE PLAISIR.** Produit au nord de la Grèce, au cœur d'une réserve naturelle, la maison Volzhenka signe un caviar d'exception : qualité irréprochable, goût unique. Caviar **Volzhenka**, à partir de 140 €. **11 ROBOT CHIC.** Le robot pâtissier Artisan se pare d'un blanc porcelaine pour encore plus d'élégance dans la cuisine. Robot multifonction **KitchenAid**, 799 €.

LE CHAMPAGNE DANS TOUS SES ÉTATS

Une sélection de jolis flacons de la Champagne reflétant parfaitement la diversité de cette appellation, tant dans les assemblages que dans les perceptions organoleptiques

SINGULIER

Ce champagne est unique; 100 % chardonnay, un long vieillissement lui donne une allure vineuse en bouche tout en conservant de la fraîcheur et une extrême profondeur. À découvrir absolument!

Champagne Tarlant, L'Enclume 2011, 99 €.



ATYPIQUE

Ce vigneron hors norme élabore des vins avec toute son énergie et sa conviction. Assemblage de plusieurs années entre 2011 et 2018, cette cuvée possède une structure vineuse avec une finale dense portée par des agrumes.

Champagne Vincent Couche, Chloé zéro dosage, 72 €.



ONCTUEUX

Dans une année qui marque un tournant climatique en Champagne, ce vin révèle des parfums de poire, de fruits blancs avec en toile de fond un léger toasté. En bouche, les bulles sont veloutées. Elles accompagnent une finale saline.

Champagne Henriot, millésime 2015, 78 €.



PROFOND

Tous les champagnes de cette maison familiale ont une véritable identité. L'élaboration sur de grands terroirs et un temps de 72 mois de vieillissement apportent complexité, vivacité et grande longueur en bouche.

Champagne Bruno Paillard, Cuvée 72, 60 €.



LIMPIDE

Ce vin est élaboré uniquement avec le cépage chardonnay. Sa robe est limpide. Elle reflète la pureté du jus qui se confirme au nez avec des parfums floraux. La bulle fine et la finale longue, subtilement crayeuse, finissent de nous convaincre.

Champagne Palmer & Co, Blanc de Blancs, 78 €.



JOYEUX

Ce champagne est une alliance entre le pinot noir et le chardonnay. Cinq ans de vieillissement ont permis de faire ressortir son côté salin, sa structure en bouche et une finale longue et vive. Voici un vin qui apporte la joie dans ses bulles.

Champagne Devaux, Ultra D, 45 €.

VOYAGE AU PAYS DES SPIRITUEUX

Une sélection d'alcools bruns à la couleur naturelle où le vieillissement dans des fûts de chêne apporte de la longueur et de la complexité au distillat.



ACCUEILLANT

Il est le flacon emblématique de cette maison familiale. Il se distingue par un équilibre délicat entre le fruité et les notes boisées. On appréciera aussi son intensité aromatique, véritable signature de cette marque qui le rend gourmand et tellement affable.

Cognac Camus XO, 320 €.

SUAVE

La douceur est l'impression première quand on le porte au nez. Les fruits frais sont là, bien accompagnés par des épices douces. En bouche, la suavité est dominante. La pomme confite ressort. Ce cognac est comme un compagnon toujours joyeux en toute circonstance.

Cognac Martell, Cordon Bleu, 165 €.



ICONIQUE

Chez cette noble maison, porte-drapeau du cognac dans le monde, ce flacon est un étendard parfait. Il se veut subtil et épice tout en ayant un fort pouvoir d'attractivité. En bouche, il caresse le palais. La finale est gourmande portée par les fruits confits et une fraîcheur délicate.

Cognac Hennessy XO, 229 €.



PLÉNITUDE

Il faut tout le talent du maître de chai, Daniel Baudin, pour assembler parfaitement ce puzzle de trois millésimes. Tout est si naturellement en place, tant au nez qu'en bouche, que ce trio forme au final un soliste en parfaite harmonie.

Rhum 3 Rivières, Triple Millésime 2006-2014-2016, Martinique, 69,90 €.



DIAMANT BRUT

Voilà une pépite à ne pas louper. Elle nous vient de la Martinique. L'art du vieillissement dans des fûts de chêne est une référence pour faire ressortir un rhum d'une pureté cristalline qui évoque volontiers celle de l'océan.

Rhum Baies des Trésors, Karakoli, Martinique, 62 €.



APPÉTENT

Cette marque est une référence en République dominicaine. Ce rhum ambré a vieilli huit années dans différents fûts. Cela lui a donné de la complexité et de la stature. On aime les fruits secs, ce parfum léger de café. La bouche est ronde mais jamais trop sucrée. La fraîcheur des épices est bien présente pour lui donner de la fraîcheur.

Rhum Brugal 1888, République dominicaine, 48 €.

DACRYL

UNE MATIÈRE TECHNIQUE, UN SAVOIR-FAIRE POÉTIQUE

Déposer, dans une plaque d'acrylique des fleurs, du papier japonais ou des feuilles d'or : telle était l'idée un peu folle, mais tellement belle, de Gilbert Meyer lorsqu'il créa, il y a vingt ans, la maison Dacryl. Aujourd'hui, les collaborations se multiplient, de la plus discrète à la plus prestigieuse.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



Une œuvre et un déclic

C'est en découvrant la chaise Miss Blanche, créée en 1988 par Shiro Kuramata, que Gilbert Meyer découvre le principe de l'inclusion. L'artiste japonais avait inséré des fleurs dans cette pièce en acrylique, parfaitement transparente, lui offrant ainsi noblesse, délicatesse et poésie.

Au début des années 2000, Gilbert Meyer venait de racheter une manufacture de plasturgie dans le centre de la France. Ce savoir-faire, il le connaît déjà bien, notamment celui de la coloration

sur mesure. Passionné d'art et de design, il veut aller plus loin et se lance dans la création d'un processus unique d'insertion. C'est la naissance de Dacryl, une maison qui, depuis, n'a cessé d'oser et d'innover, œuvrant là où on ne l'attend pas.

Un savoir-faire et une infinité de possibilités

Très vite, il mesure le potentiel immense de cette matière et se tourne vers le monde de l'architecture et du design. Direction Paris, en 2005, pour

créer les boutiques de la créatrice de lingerie Chantal Thomass, où il inclut dans la matière «*dentelle et effet de capiton*», raconte Margaux Manoukian, responsable commerciale et marketing chez Dacryl, et belle-fille du fondateur.

Tantôt technique, tantôt artistique, mais toujours visionnaire, l'entreprise familiale multiplie les projets. On trouve alors Dacryl dans les boutiques, les hôtels et restaurants, les résidences haut de gamme, les yachts, et même sur les défilés. Les qualités esthétiques et les caractéristiques techniques exceptionnelles

de cette matière sont nombreuses et séduisent tous les secteurs, y compris les milieux les plus exigeants.

Des fleurs et des plumes

«L'acrylique est une matière première transparente et liquide, comme de l'eau, explique Margaux Manoukian. Chaque élément que l'on souhaite inclure est placé à la main selon un plan de pose défini. On crée ainsi de grandes plaques de matière que l'on ajuste en fonction des besoins des projets.»

Et toute la magie de Dacryl réside dans sa capacité à adapter le procédé de fabrication de façon à ce qu'une fleur conservera dans le temps ses volumes, formes et détails. Aujourd'hui, Dacryl

ne connaît aucune limite à l'inclusion : des cristaux à la plume, en passant par des bulles de verre ou de la maille métallique, tout est envisageable.

Une matière et ses qualités

Depuis toujours, Dacryl travaille aux côtés des designers et sait répondre à leurs besoins. «On vient notamment très souvent remplacer le verre», explique Margaux Manoukian. Du pied de table au pan de mur entier, Dacryl invite à la créativité et s'appuie sur son bureau d'études pour livrer des ouvrages aboutis.

Dernièrement, Louis Vuitton a fait appel à leur savoir-faire pour venir «fleurir» les célèbres malles, repensées par Pharrell Williams. ■

Dacryl a conçu les malles fleurs pour la Fashion Week Homme 2025 par Pharrell Williams pour Louis Vuitton. C'est l'équipe de l'artiste japonais Azuma Makoto qui a sélectionné et posé à la main chaque fleur, dans la manufacture Dacryl, avant qu'elles soient éternisées dans la transparence du matériau.



Six dates clés

Avril 2015: Exposition au George V pour les 10 ans de Dacryl.

Avril 2017: Salon Révélations en partenariat avec Richard Orlinski.

Mars 2018: Lancement de Dacryl Japon avec la société Washi Life.

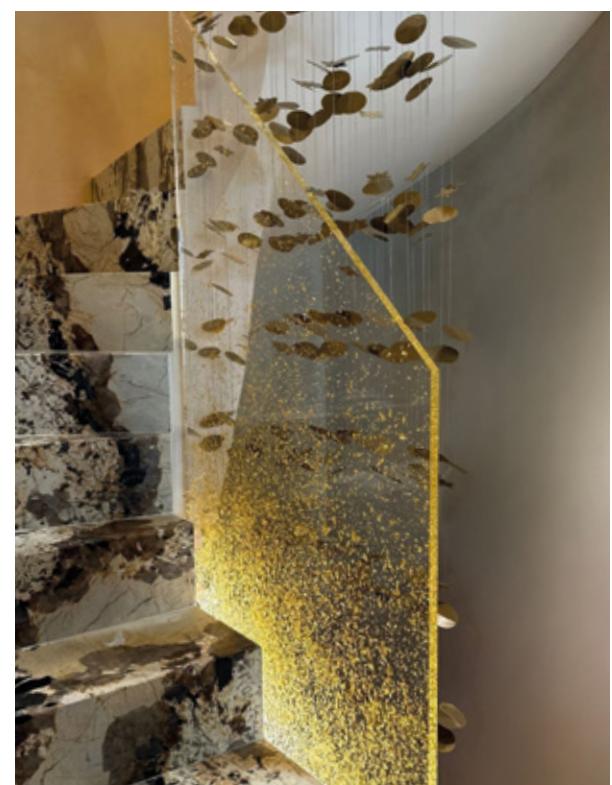
Janvier 2024: Première collaboration avec Vuitton et Pharrell Williams avec Azuma Makoto.

Juillet 2024: Collaboration avec Vinci pour le village olympique.

Janvier 2026: Lancement de Dacryl Dubaï.



Dacryl, c'est avant tout une affaire de famille. Ici, Gilbert Meyer, le fondateur; sa femme Valérie Manoukian-Meyer, dirigeante de l'entreprise et sa fille, Margaux Manoukian, responsable commerciale et marketing.



MAISON LELEU

UN VRAI FEUILLETON

En 1910, Jules Leleu, crée et vend des meubles, sans imaginer qu'il va devenir l'un des plus grands ensembliers Art déco du monde. Alexia, son arrière-petite-fille, pensait encore moins faire revivre la maison familiale plus de cent ans après.

PAR ANNE-MARIE CATTELAIN LE DÜ

Tête de proie de l'Art déco

Talentueux, éclectique, entrepreneur... Trois mots qui caractérisent Jules Leleu qui en 1910 ouvre son atelier de mobilier, pièces uniques pour amateurs et collectionneurs avertis. La guerre interrompt et freine un temps ses activités. Mais, dès le début des années 1920, Jules crée la Maison Leleu, qui acquiert une telle réputation que l'État français la sollicite

pour équiper ses ambassades les plus prestigieuses et les armateurs leurs paquebots les plus somptueux. Vingt-six au total dont le second paquebot *France*. En 1948, André et Paule Leleu succèdent à leur père, avec la même notoriété internationale. C'est ainsi qu'en 1969, le shah d'Iran leur passe une commande mirifique pour les fêtes de Persépolis qui en 1971 marqueront le

2500^e anniversaire de l'Empire perse. Les Leleu s'embarquent dans cette aventure, qui va les ruiner. Aucune facture n'est honorée et les frais engagés énormes. André et Paule mettent la clé sous la porte et jettent leurs précieuses archives.

Un secret bien gardé

Françoise Siriex assistante de Jules et de son fils, récupère le tout, sur

En majesté, dans le magnifique showroom, 15, rue des Saints-Pères à Paris, modulable facilement en plusieurs parties, fauteuils, mini ou grand canapé, modèle Diabolo.





Pour le centième anniversaire du fauteuil Patrick, nouvelle version féminine, en tulle, d'Alexia.

le trottoir. Pendant des années, elle conserve ces documents dans son appartement tandis que dans les salles des ventes, chez les antiquaires, les «Leleu» excitent les enchères. «*À la naissance de mon fils Arthur, raconte Alexia, arrière-petite-fille de Jules, j'ai voulu en savoir davantage sur mon aïeul. J'ai donc recherché des collaborateurs et ai rencontré Françoise, 92 ans. Elle m'a offert ce fond d'archives. Pour moi, c'était un signe. Docteure en pharmacie, j'ai abandonné mon métier, me suis inscrite à l'École Boule, ai suivi en parallèle une formation de décoratrice d'intérieur. Et, en 2018, j'ai rouvert la Maison Leleu, étonnée de constater plus d'un siècle plus tard le succès de nos collections.*»

Ci-contre, Alexia Leleu. Ci-dessous, une de ses créations: réinterprétation d'une table de 1928 rehaussée, en laque craquelée.



Ci-contre, une autre création d'Alexia Leleu: lampe Vague, bois laqué de couleur et verre opalin.



Quatrième génération

Alexia ne crée, n'expose et ne vend que des pièces uniques, réinterprétées à la demande. «*L'Art déco ne se limite pas à une période. C'est une façon d'aborder le design, avec des lignes inscrites dans la modernité et des matériaux de grande qualité – laque craquelée, albâtre, palissandre, marqueterie.*» Alexia vient de signer sa première ambassade à Ottawa et comme Jules, Paule et André, travaille en relation étroite avec des artisans d'art, des artistes. Et surtout Maison Leleu réédite les modèles iconiques de Jules, tel Diego, fauteuil du *France* qui côtoie les pièces d'Alexia, le canapé modulable *Diabolo* ou le bar *Calypso*, qui s'intègre aussi bien dans un deux-pièces de 40 m² que dans un duplex de 300 m². ■

Repères

- 1920** Jules Leleu ouvre sa Maison.
1925 Grand prix du jury, exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes.
1973 Maison Leleu ferme.
2018 Renaissance de la marque par Alexia Leleu.
2021 Fauteuil *Mava*, design d'Alexia Leleu entre au Mobilier national pour l'Élysée.
2025 Nouveau showroom au 15 rue des Saints-Pères (Paris 6^e).

DOMAINE SOLVAY

CULTURES ET CULTURE

Près de Bruxelles, à la lisière de la forêt de Soignes entre pelouses à la française et arbres remarquables, s'épanouissent plus de 450 espèces de plantes sauvages.

Mais aussi un musée. Ballade tout autant que balade botaniques.

PAR ANNE-MARIE CATTELAİN-LE DÜ

Légué à l'État belge dans les années 1960 par les Solvay, famille d'industriels qui l'avait acquis en 1893, le domaine de 227 hectares, devenu parc public, interroge toujours les scientifiques du Jardin botanique national et de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique. Passionnés par ce patrimoine wallon, qualifié de majeur, un patrimoine à conserver, à entretenir, qui les ravit autant que les milliers de visiteurs flânant, en toutes saisons au hasard des allées. Ils déambulent des jardins à la française, écrin du château de Béthune, inspiré des châteaux de la Loire, à la spectaculaire hêtraie cathédrale avant de gagner les bosquets que les fougères habillent de légèreté. Au printemps, ils se ruent frénétiquement sur les massifs de rhododendrons et d'azalées explosant de couleurs. Mobile en main, les fanatiques des pétales délicats s'empressent de les poster sur Instagram. Époque oblige !

À la Fondation, une des aquarelles de Folon illustrant, pour Amnesty International, la Déclaration universelle des droits de l'homme.



Le château de La Hulpe accueille en ses dépendances la Fondation dédiée à l'artiste Folon, excellente raison de visiter le domaine en toutes saisons.



Ci-dessus Le château de La Hulpe - ou de Béthune - , ne se visite pas, mais ses jardins à la française tracés au cordeau sont accessibles sans problème.

Ci-dessous Immanquable, au bas du parc, son étang grouillant d'animaux dont les va-et-vient et les cris distraient enfants et parents.

Sensible à cette profusion de végétaux susceptibles d'illustrer un herbier davantage que les réseaux sociaux, Jean-Michel Folon, artiste belge, pluridisciplinaire, aujourd'hui décédé, décida, pour marquer l'an 2000, d'installer sa Fondation dans la ferme du château de La Hulpe occupant une partie des terres du domaine Solvay. Une fondation à son image où la poésie flirte avec l'humour et la musique avec les lumières. Cette fondation, avec ses quinze salles regroupant

quelque 350 œuvres significatives de son travail – peintures, sculptures, objets, affiches, etc.– participe grandement à l'intérêt et à la renommée du domaine Solvay. Sympa, entre deux promenades jardinières, de pénétrer de plain-pied dans le monde de Folon, de s'envoler aux côtés de ces hommes bleus, de découvrir aussi d'autres artistes de la même veine autour desquels la conservatrice organise des expositions temporaires. Et, fidèle aux engagements

de Folon, fervent défenseur des droits de l'homme, collabore toujours avec Amnesty International pour monter des événements.

Comme quoi, une simple promenade fleurie emporte vers bien des horizons. ■

Voir la « villa mythique » page 130 sur l'Hôtel Solvay.

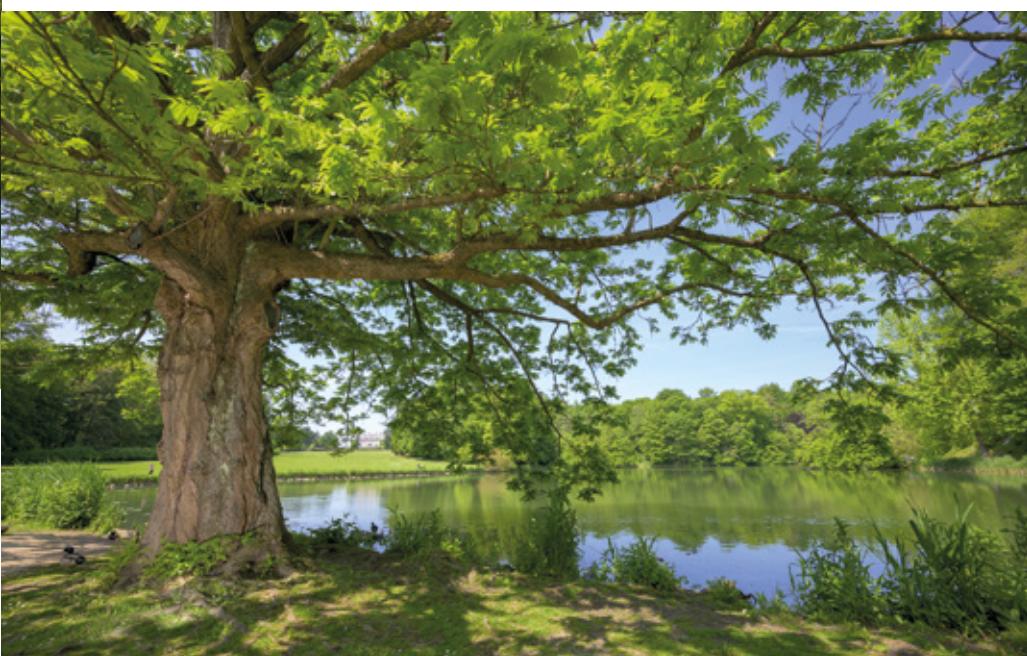
La faune aussi

Dans la partie basse du parc, là où la végétation bâtie, sauvage, dans le grand étang vivent en harmonie une compagnie de grenouilles rousses sauteuses, des canards fuligules plongeurs, des poules d'eau surfeuses, des cygnes un rien snobs et des oies de passage que survolent en mai, à la saison des amours et des éclosions, des libellules affolées. Un spectacle que les enfants adorent.

Ouvert tous les jours gratuitement, l'hiver du 1^{er} octobre au 31 mars de 8h à 18h. L'été du 1^{er} avril au 30 septembre 8h à 21h.

Musée de la Fondation Folon, ouvert du mardi au dimanche.

Château de La Hulpe, désormais lieu événementiel est non accessible au public.



GLENEAGLES EN UN GRAND PÂTURAGE

Une curieuse bâtie, centenaire, flanquée au milieu de 350 hectares où moutons à tête noire et vaches highland à frange rousse se régalent goulûment de l'herbe drue. Un château, pour de vrai, à 100 kilomètres d'Édimbourg. Par le train, si on le souhaite.

PAR ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÜ

On le croirait presque décor en carton-pâte, tant de loin, il impose sa présence improbable, quasi kitsch avec ses hautes cheminées et ses murs crénelés dans cette campagne tranquille tout en courbes tranquilles. La première raison d'être de Gleneagles, lors de sa construction en 1924, accueillir dignement les très chics voyageurs urbains, empruntant d'Édimbourg, le premier train desservant la région. Des «pionniers» presque, venus respirer le bon air, se mettre au vert, non loin des Ochil Hill, chaîne de collines ondoyantes à l'horizon. Depuis, Gleneagles a conquis ses lettres de

noblesse, ses cinq étoiles et son titre d'hôtel le plus select du Perthshire, sans réels concurrents en fait, seul dans sa catégorie. S'y emparent désormais, tout au long de l'année, des Américains, des Japonais, des Allemands, des Londoniens, etc. C'est cette clientèle, internationale, fortunée, fan tout autant de l'atmosphère très *gentleman farmer*, que des chambres (nombreuses – 232) oscillant entre le style Laura Ashley et *country aristocratique*, mais aussi du très select golf 18 trous qui incite, il y a dix ans, Sharan Pasricha, fondateur du groupe hôtelier Ennismore, à racheter la propriété. Son but: lui redonner

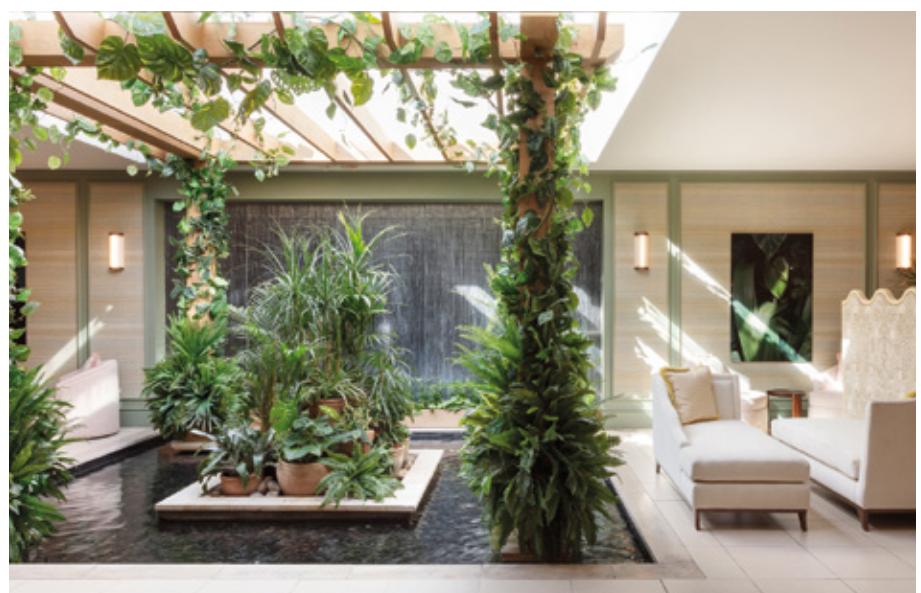
son lustre, que les années ont un rien flétris, et quelques codes contemporains. Pasricha, comme tout amoureux, et il l'est de Gleneagles, investit des sommes folles en veillant avec les architectes de David Collins Studio et de 3DReid, à préserver l'ambiance princesse aux champs, version *Downtown Abbey*. Pour attirer une clientèle plus jeune, il parie, entre autres, sur le bien-être en développant un espace spa, sans doute l'un des plus remarquables de Grande-Bretagne, avec son institut de beauté, Bob & Cloche, ses piscines, ses installations sportives. La greffe prend et aux hôtes traditionnels, très poudre

Au-delà de la pelouse à l'anglaise entourant le château, des sentiers en pente douce sillonnent les collines émuossées, domaine des moutons.





Les tissus écossais en dégradés de rose redonnent de l'éclat à la centenaire suite Royal Lochnagar, la plus romantique du 5-étoiles.



À gauche Très apprécié, le menu pour deux, au restaurant étoilé de l'hôtel, à base de produits écossais. Trois plats, pour 290 £ (env. 330 €).

Ci-dessus Avec ses espaces aquatiques et fitness, ses soins et massages bio, sa salle de repos, façon salon, le spa attire une clientèle plus jeune.

de riz et vieilles dentelles, s'ajoutent désormais des trentenaires, *happy few*, sportifs, des familles appréciant notamment La tanière, espace d'activités incroyables pour les 8 à 15 ans, et des épiciers, toutes générations confondues. C'est que ce Leading Hotels of the World accueille la table du chef Andrew Fairlie, l'une des deux à deux étoiles en Écosse. Ce restaurant pris d'assaut est à réserver de nombreux mois à l'avance. Toute légende se mérite. ■

Et côté ville...

Concilier campagne et ville, excellente idée de Sharan Pasricha en ouvrant il y a trois ans, au centre d'Édimbourg, Gleneagles Townhouse, dans une demeure du XVIII^e siècle chargée d'histoire. Résidence privée du huitième comte de Dalhousie, puis siège social de la British Linen Bank et de la Royal Bank of Scotland, les bâtiments victoriens abritent désormais un boutique-hôtel 5-étoiles, de 33 chambres, *very Scottish*, et *very British* par sa décoration mais aussi son ambiance, ses Note Burning Room et Telling Rooms, réservées aux seuls membres du club. Tous les autres espaces sont accessibles aux « communs des mortels », du restaurant brasserie, délicieux, The Spence, dans l'ancienne salle des échanges, au bar en rooftop avec vue courant jusqu'à la mer. Et, surprise, au sous-sol, dans l'ancienne salle des coffres que trahit la double porte blindée, un espace bien-être, entre les soins Tata Harper et Barbara Sturm, cryothérapie, sauna infrarouge, etc.

LES DOLOMITES CHAMPIONNES ÉTOILÉES

Du 6 au 22 février 2026, les JO d'hiver se dérouleront dans les Alpes italiennes et pour partie à Cortina, station chic. Belle occasion pour séjourner au cœur de ces montagnes flirtant avec le Tyrol, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009.

PAR ANNE-MARIE CATELAIN-LE DÜ



Ci-dessus Le cadre exceptionnel de l'hôtel Aman Rosa, base idéale pour randonner vers les lacs de la région.

À droite L'une des deux nouvelles suites de l'Aman Rosa, d'une superficie de 150 m².



Les Dolomites, un des plus beaux massifs avec ses 18 sommets de plus de 3 000 mètres, ses parois raides vertigineuses, ses pics dentelés se détachant sur le ciel. Mais les Dolomites, c'est aussi, lorsqu'on se rapproche de la frontière autrichienne, ses pâturages en courbes douces où paissent des bovins devant de coquets chalets de bois. Si, pendant les JO, Cortina d'Ampezzo joue les vedettes, rien n'empêche de saisir ce prétexte sportif, pour partir à l'assaut des sommets, randonner ou jouer les VIP mondains. Trois escales étoilées, dans trois environnements.

ANCORA CORTINA

Fashion, assurément fashion

Quand Renzo Rosso, patron d'OTB, regroupant Marni et Maison Margiela, rachète le plus ancien hôtel de Cortina datant de 1826, forcément la planète mode frémît. Avec raison ! Après quatre années de travaux, avec la complicité du studio de design de Vicky Charles, ex-directrice artistique des Soho House, Renzo hisse son boutique-hôtel en 5-étoiles. Et, sur la

place centrale, Ancora devient l'aimant attirant les *happy few*. Point d'attraction irrésistible entre sa terrasse extérieure, son bar, ses 38 chambres et suites regardant la montagne et au sous-sol, son club privé, accessible uniquement sur invitation. Tissus précieux, mobilier de designers marié avec des pièces chinées par Renzo et Vicky, œuvres de José Yaque, peintre cubain annonçant sa couleur à chaque étage, gestion par le groupe Borgo Egnazia, le Leading Hotels of the World décroche la médaille d'or des ouvertures.

AMAN ROSA

Sobre joyeusement

La collection des hôtels Aman compte un nouveau «membre», Aman Rosa, à San Cassiano, dans la vallée de l'Alta Badia, où l'on pratique encore le ladin, langue rhéto-romane. Comme l'Ancora, Aman a jeté son dévolu sur un hôtel existant, le Rosa Alpina. En 1939, Mariangela Pizzinini achète une ferme et une auberge qui au cours des saisons deviennent le Rosa Alpina, hôtel réputé authentique, à l'image de la vallée. Architecte «star»

des Aman, Jean-Michel Gathy a, dans les 51 chambres et suites et les parties communes, privilégié la blonduer chaude du mélèze, le gris brut de la pierre locale réchauffée par les feux de cheminée. Et toujours à la tête du 5-étoiles, Ursula et Hugo Pizzinini troisième génération de la famille fondatrice.

COMO ALPINA DOLOMITES

Haut en couleur

Direction le Sud-Tyrol, à Val Gardena, pour se poser dans une des 39 chambres de ce 5-étoiles donnant sur les pistes, face aux plus hauts sommets. Encore l'histoire d'un hôtel métamorphosé, cette fois, par Paola Navone, architecte, designeuse italienne qui confie : «*Mon relooking des intérieurs répond à la volonté de Como d'offrir une expérience en harmonie avec la nature et l'atmosphère montagneuse.*» Derrière la façade en quartz, coiffé d'un toit en bois dont les ondulations évoquent les montagnes, les couleurs s'en donnent à cœur joie – bleu roi, rouge cardinal, jaune serin – tandis que le Spa Como se pare d'essences claires. Sérénité, sérénité. ■



Deux suites remarquables de l'Ancora Cortina, l'une par son living-room cosy, l'autre par sa terrasse, vue village.



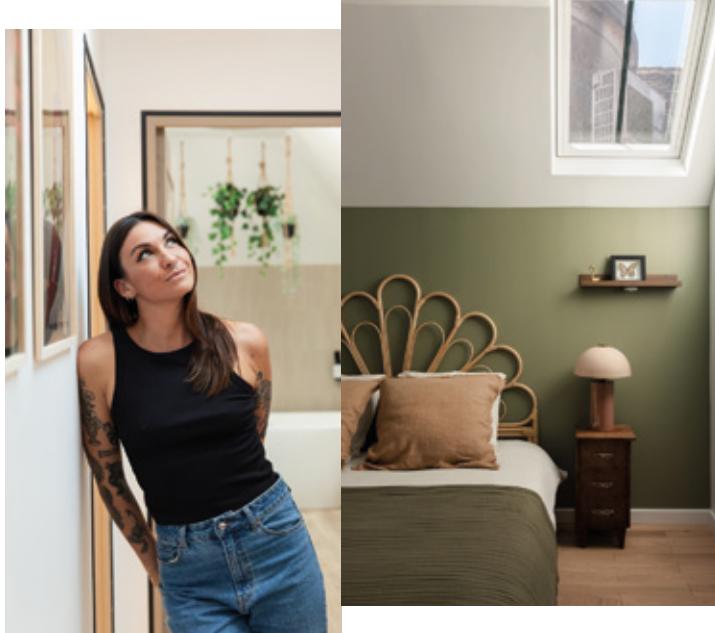
Au Como, de la suite Chalet Alpina, tout en courbes, à la piscine, vigie sur la montagne, Paola Navone s'est inspirée de l'environnement.



BON VOYAGE

Pour des nuits plus douces et reposantes, y compris dans les transports, le spécialiste du sommeil depuis 175 ans propose un joli set « Voyage de rêve ». À l'intérieur du tote bag en sergé de coton: un oreiller compact ultra-confortable avec sa taie déhoussable en percale de coton, et un masque de nuit assorti. Ça n'a l'air de rien, mais voilà qui change tout !

Set « Voyage de rêve », Drouault, 39 €.
drouault.net



DES ENVIES DE TRAVAUX

VELUX, l'entreprise connue pour ses fenêtres de toit, est partout... et surtout là où on ne l'attend pas ! Depuis quelques semaines, on retrouve la marque danoise sur YouTube, à travers les aventures d'Amandine. Cette passionnée de rénovation s'est lancé un défi fou: transformer sa maison, récemment achetée au Pays basque, en six mois seulement. À ses côtés ? VELUX bien sûr, et ses nombreuses marques amies comme Smeg, Farrow & Ball ou encore Le Jacquard Français. Toutes unissent leur expertise au service de cette transformation pour apporter lumière, confort et douceur à cette maison.

Passionnant !

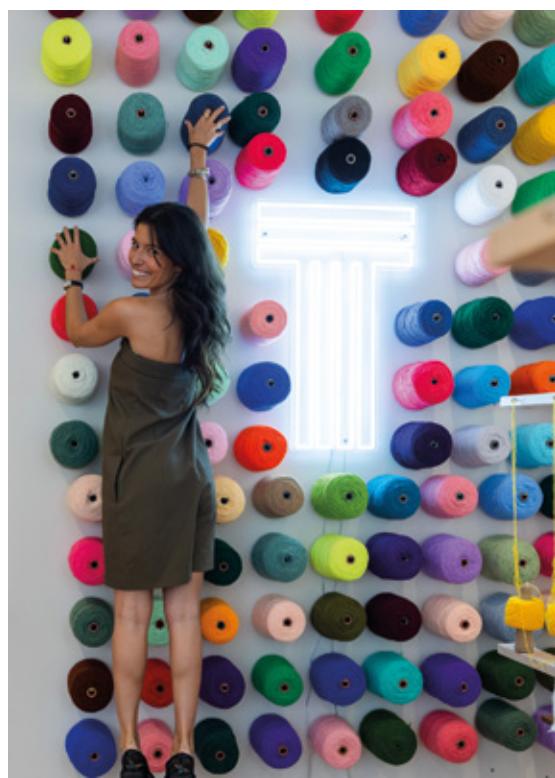
À voir sur YouTube: [@VeluxFr](#)
ou sur Instagram: [@amandine_bellekens_](#)

ON VA TUFTER ?

Connaissez-vous le tufting ?

Cette tendance créative consiste à réaliser, grâce à un pistolet à tufting, des coussins, tapis ou autres tableaux colorés et personnalisés. Sur une toile tendue, il suffit d'insérer des fils colorés en suivant un dessin... ou en laissant libre cours à son imagination. Facile, amusant et stimulant, on raffole de cette activité qui donne le sourire et développe la créativité. Pour découvrir cette pratique, rendez-vous au Tufting Studio et réservez une séance, en solo ou en groupe. À partir de 60 € la carte cadeau d'une heure.

Tufting Studio, 21 rue de Longchamp, 75116 Paris.
Plus d'informations sur tuftingstudio.fr



SOLFÉRINO PARIS

LES PARFUMS DE CES INSTANTS PARISIENS

La collection de haute parfumerie Solférino Paris raconte Paris en parfums. Dix parfums pour dix instants, dix lieux, dix histoires. À chacun de trouver le sien.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



À gauche La rose, symbole d'élégance et de délicatesse, rend ici hommage à l'hôtel particulier du 10, rue de Solférino, à la génèse de la création de Solférino Paris.

Ci-dessus La boutique Solférino Paris invite à l'évasion par les sens. On s'y presse pour découvrir ces merveilleux flacons et trouver le parfum qui nous correspond.

Nous sommes au 10, rue de Solférino, dans le très chic 7^e arrondissement parisien. Mais nous sommes aussi dans les jardins du Palais-Royal, au cœur de Montmartre, tout en haut de la tour Eiffel ou sur les quais de Seine. À moins que ce ne soit tout cela à la fois.

La collection d'eaux de parfum Solférino Paris nous prend par la main et, grâce à des fragrances justes et délicates, nous invite à une balade à travers les plus beaux endroits de la capitale. Des lieux qu'on aime découvrir, redécouvrir, et surtout des lieux qu'on aime vivre pleinement. Se laissant emporter par ces fragrances de haute parfumerie, on s'assoit sous les arcades pour un thé, on danse sous les réverbères et l'on tombe amoureux quai Voltaire. Avec cette collection, la maison de haute parfumerie créée par Interparfums rend hommage à Paris, à son histoire, à son élégance et à son énergie. Rien n'est figé : de l'architecture à la joaillerie, des vitrines aux plus belles galeries, tout respire la vie, pour savourer l'instant

présent et écrire les souvenirs de demain. Dix parfums pour dix instants de vie, ceux que racontent ici 11 parfumeurs parmi les plus talentueux, mais aussi ceux de tout un chacun. Un lieu marquant, un moment suspendu, une rencontre inoubliable... Tout ce que Paris a de plus précieux s'inscrit dans cette collection riche de sens, qui signe ses créations d'un soleil radieux, du sceau S10 et d'un damier : un triptyque symbolique qu'on aime décoder et réinterpréter, sous le spectre de Paris.

Cette expérience olfactive unique nous conduit jusqu'à la boutique. Point de départ ou ligne d'arrivée, on trouve, dans cet écrin sis au 310, rue Saint-Honoré, une atmosphère lumineuse où tout n'est que fragrance et élégance. Les dix eaux de parfum y règnent en reines, dans ce lieu hors du temps qui nous invite à un voyage des sens, pour nous reconnecter à notre histoire et à celle que l'on souhaite écrire. ■

Eaux de parfum à partir de 160€ (70ml). solferino-paris.com



Un art de vivre à la française

Solférino Paris prolonge l'expérience olfactive à travers deux bougies : «Or & Lumière» et «Bois parisiens». Cet objet délicat a été conçu avec le plus grand soin. Son pot en céramique est fabriqué à Limoges par la maison Bernardaud ; son couvercle doré est gravé du logo S10, et sa cire, issue de l'artisanat français, sublime les compositions de haute parfumerie. Ces bougies incarnent l'excellence du savoir-faire français et apportent élégance et raffinement à nos intérieurs. Véritable hommage à l'art de vivre à la française.

Voyage sensoriel grâce à ces bougies délicatement parfumées. Leurs lignes épurées et leurs fragrances élégantes nous invitent à l'évasion, au cœur de nos maisons.



LA PLAYLIST 2000

Chérie
FM

Feel Good Music*

*la musique qui fait du bien

Écoutez aussi **CHÉRIE FM** sur l'**APPLI CHÉRIE FM** et vos **ENCEINTES CONNECTÉES**

RD

CHOISIR

110 CONSEILS D'ARCHI : COMMENT FAIRE DIALOGUER LES ÉPOQUES

112 TISSUS : MATIÈRES NOBLES

119 TAPIS : TEXTURES ET COULEURS

120 TOUTES LES TENDANCES DÉCO 2026



RD
109

DÉCORATION

COMMENT FAIRE DIALOGUER LES ÉPOQUES ?

«Folklorique et poétique»: ainsi pourrait-on décrire la Maison Roz. Ce «chalet de mer» du Finistère, construit au milieu du xixe siècle, connaît aujourd'hui un nouveau souffle grâce au travail de l'agence Wunder. À travers les conseils d'Élodie Dumas et d'Augustin Decaux, architectes et fondateurs de l'agence, zoom sur une décoration réussie, véritable trait d'union entre hier et aujourd'hui.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



«Le quotidien doit être fait de lieux qui inspirent et rendent heureux.» Tel est le mantra de l'agence Wunder, fondée à Rennes en 2008 par **Élodie Dumas** et **Augustin Decaux**. Aujourd'hui, le duo collabore avec une équipe de 23 talents et signe des projets aussi bien dans l'hôtellerie et la restauration que pour des particuliers.

Une maison et ses générations

Ce chalet de mer du xixe siècle «était déjà plein de charme, mais méritait d'être réveillé et rénové», expliquent Augustin Decaux et Élodie Dumas, le duo fondateur de l'agence Wunder. Cette maison du Finistère appartient à la famille d'Augustin depuis 1860, il y avait donc, plus que pour n'importe quel autre projet, cette envie «d'honorer les générations qui l'ont habitée avant nous».

Mais pas question, pour ce binôme résolument dans l'air du temps, de rester figé dans le passé: «Nous voulions aussi insuffler une nouvelle vie à la maison et l'adapter aux usages contemporains.»

© L'objectif, aussi évident que délicat,

consistait à «créer un lieu intemporel, capable de traverser à son tour les décennies à venir, tout en restant fidèle à son identité d'origine».

Une maison et sa région

Pour accomplir une telle tâche, plusieurs fils ont été tirés, plusieurs histoires entremêlées et la Bretagne, bien sûr, y joue un rôle central, «et plus largement, l'art de vivre en bord de mer propre à cette région».

Ainsi, l'art populaire breton trouve naturellement sa place dans cette rénovation: des têtes de lit graphiques aux faïences Henriot de Quimper, des tabourets tripodes en bois tourné aux beurriers chinés... Autant de clins d'œil folkloriques, tantôt amusants, tantôt intrigants. Face à des références plus contemporaines, ces éléments s'intègrent ici comme un hommage aux savoir-faire bretons, sans jamais tomber dans le cliché.

Cette maison date de 1860. Pleine de charme et d'élegance, elle bénéficie aussi d'un emplacement magique, avec une vue sur l'Aven.





En associant des chaises bleu ciel, de chez HAY, à une grande table de ferme, les architectes d'intérieur jouent avec les époques et rendent la maison plus vivante que jamais.

«Le folklore breton s'associe très bien avec le chrome de la structure des USM ; les huiles sur toile chinées dialoguent avec les luminaires tubulaires DCW Éditions, et le coquillage d'Axel Chay trouve naturellement sa place auprès d'une banquette en lambris et tissu végétal», détaille Élodie Dumas.

Une maison et sa palette

Pour préserver l'harmonie entre passé et présent, le duo d'architectes a opté pour une palette naturelle, inspirée des peintres de l'école de Pont-Aven.

«Comme eux, nous avons été touchés par la lumière changeante, les contrastes saisissants et la sérénité du lieu.» D'une pièce à l'autre, on retrouve ainsi des tons granit, des verts profonds, et des reflets inspirés de l'Aven voisin.

«La palette reste globalement neutre, avec quelques touches de couleur pour réveiller l'ensemble : le bleu des chaises HAY dans la salle à manger ou le rouge de la faïence Normandy Ceramics dans la cuisine.»

Sans oublier les nombreuses rayures, qui insufflent un twist contemporain et joyeux.

«Les teintes doivent dialoguer entre elles, s'accorder avec douceur plutôt que s'imposer.»

Une maison et ses matières

Pour réussir un mix & match harmonieux, il faut aussi s'attarder sur les matières.

«Elles sont essentielles : elles apportent chaleur, profondeur, caractère, et participent à l'émotion globale.» Des papiers

Chaque détail compte, y compris dans cette salle de bains, où un miroir vintage rencontre des appliques contemporaines.



peints aux miroirs, des banquettes aux tapis, chaque texture est pensée «pour créer une atmosphère riche, tactile et accueillante».

Autant de détails, d'attentions discrètes, qui font qu'il y a dans cette maison quelque chose de vivant, ce petit rien qui change tout et rend heureux. ■

Cette maison est disponible à la location sur weeks-off.com/fr

La piscine intérieure a été pensée comme un bassin simple mais très agréable, qui apporte toujours joie et confort dans cette maison de famille.



MATIÈRES NOBLES

Dans ces tissus d'ameublement, la matière parle d'elle-même : jeux de textures, finitions parfaites et nuances profondes. Une sélection pointue, qui révèle le savoir-faire textile dans ce qu'il a de plus subtil et de plus rare.

PAR BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL



ORIENTAL

Tissu en viscose, lin et polyester, disponible en 3 coloris, « Kashmar », collection automne-hiver 2025, gamme Canya, 184 € le mètre en 136 cm, **Jane Churchill**.



BRODÉS

Canapé en viscose, lin, coton et polyester, «Coup de chance brodé», 175€ en 140 cm, **Casa Lopez Textiles**. Coussins en coton, viscose et lin, «Coup de griffe brodé», 215€ en 137 cm, **Casa Lopez x Maison Thévenon**.

ANIMALIERS

Trois panneaux en lin brodé de 333 x 142 cm tirés d'une aquarelle peinte par la Maison Caspari, «Le Carrousel», 1157 € chacun, **Pierre Frey**.



© SYLVIE BECQUET

**ART DÉCO**

Velours de coton jacquard légèrement brillant d'inspiration Art déco, disponible en 6 coloris, «Pullman, collection Myriades», 205 € le mètre en 136 cm, **Nobilis**.

**INTEMPORELS**

Tissu uni en lin, coton et polyester, disponible en 14 coloris, «Collection 2025, gamme Vasco», 211 € le mètre en 147 cm, **Larsen**.

**COSY**

Fauteuil en viscose, coton, lin et polyester, disponible
en 4 coloris, « Fulbrook », collection automne 2025,
gamme Romilly, 204 € le mètre en 140 cm,
Colefax and Fowler.

ETHNIQUE

Canapé revêtu d'un tissu en lin avec finition
liseré Rock terre de sienne, « Lin Couture
Baobab 1 », 153 € le mètre en 140 cm,
Bérengère Leroy.



© NICOLAS MATHEUS



ROMANTIQUE

Fauteuil revêtu d'un tissu en 100 % chanvre,
disponible en 2 coloris, « Evora Antique », 288 €
le mètre en 137,20 cm, **Penny Morrison** en
exclusivité chez **Tissus Choisis par Casa Lopez.**



GRAPHIQUE

Jacquard en coton, viscose et lin conçu
pour un usage siège, avec contrastes de
textures et de matières, « Edmond », 179 €
le mètre en 142 cm, **Issé.**



COLORÉ

Fauteuil revêtu d'un tissu en 100 % lin,
«Collection Transylvanian Roots»,
183 € le mètre en 140 cm,
«Mind the Gap» chez Au fil des couleurs.



RÉSISTANT

Banquette revêtue d'un tissu 100 %
Sunbrella® Acrylic teint masse,
« Collection Endless Stories », à partir
de 88,97 € en 140 cm, **Sunbrella**.

1



2



4



5

TEXTURES ET COULEURS

- 1. POP.** En velours de laine vierge de Nouvelle Zélande tufté à la main en Europe, D. 160 cm, « Looping », **1836€**, **Tapicheri**.
- 2. SCULPTURAL.** En laine et albâtre, 286,5 x 182,5 cm, design par Danneels + Zafiro, « Echo », **66 000€**, **Alain Ellouz par la Manufacture de Tapis de Bourgogne**.
- 3. AQUARELLÉ.** En 100 % laine, noué à la main au Népal, inspiré de l'art du crochet, 500 x 300 cm, « Atlantis », **19 000€ HT**, **Allegra Hicks**.
- 4. TENDANCE.** Tapis tufté main en 100 % laine de Nouvelle-Zélande, coloris cuivre Burgundy, design Charles Kalpakian, « Dune », **998€** en 200 x 290 cm, **Edito Paris**.
- 5. BOHÈME.** Tapis tufté en laine naturelle, 170 x 240 cm, dimensions personnalisables disponibles sur demande, « Alvorada », **4 185€**, **Ferreira de Sá**.
- 6. EMBLÉMATIQUE.** Tapis en laine tissé main au motif iconique de la marque, 200 x 300 cm, « Oiseaux Tissé rouge », **2 900€**, **Casa Lopez**.
- 7. BIMATIÈRE.** Tapis en laine et tencel réalisé à la main, deux dimensions, « Ground oxyde de fer », **4 052€** en 200 x 300 cm, **Serge Lesage**.
- 8. GALET.** Tapis en polypropylène, design Calligaris Studio, 2 dimensions, « Bean », **1 120€** en 240 x 330 cm, **Calligaris**.
- 9. DÉCOUPÉ.** Tapis tufté main en 100 % laine de Nouvelle-Zélande, bordure en découpe suivant le motif des fleurs, 260 x 350 cm, « Volver », **5 990€**, **Roche Bobois**.



6

7



8

9

TENDANCES 2026: ET QUE TWISTENT LES CLASSIQUES!

Motifs évanescents, éclats vert olive et chocolat, galbes totémiques... Cette année, les styles, couleurs et formes emblématiques de la décoration s'offrent une cure de Jouvence dans les règles de l'art... Un mix réjouissant d'élégance, de créativité et d'audace !



«Il y a quelques années, j'ai fait un voyage en Islande, où j'ai photographié une installation composée de trois citernes. J'étais fascinée par leur forme mais aussi par leurs incroyables combinaisons de couleurs et motifs. Pour créer la collection "Silos", j'ai mêlé ce souvenir de voyage à une recherche sur les objets de design vintage.»
Carolina Castiglioni, designer.

SOFT TOTEMS

En 2026, le style ethnique se réinvente et gagne en sophistication en s'inspirant des arts primitifs. Portés par leur beauté énigmatique et leur authenticité, les jeunes designers élaborent un nouveau langage formel où les lignes fluides et sculpturales tutoient les teintes minérales éthérées. Parés de riches effets de textures, les tissus, papiers peints et tapis s'épanouissent autour d'une palette de couleurs issues de la terre (blanc cassé, argile, brun poudré...); les canapés et fauteuils, façonnés tels des monolithes, affichent des lignes hyper-enveloppantes. Et les objets usuels en grès, céramique ou résine, à la silhouette irrégulière, évoquent l'artisanat et l'objet fait main... Des créations singulières, au charme hypnotique et au potentiel visuel incontestable! ■



RELIEF

Coussin «Anouk» en coton tufté, L. 45 x H. 45 cm, 39€, **Habitat**.

ÂGE DE PIERRE

Bougeoirs «Silos» en grès émaillé, L. 7,5 x H. 6,5 x P. 5cm, 40€ le lot de 2, **Serax**.

PROTECTEUR

Fauteuil «Molomo» en tissu, L. 171,5 x H. 71 x P. 109,5cm, prix sur demande, **Thierry Lemaire**.

BZZZZ

Papier peint « Scara », gaufré 3D Matt géo vinyl, lés de 50 cm de large, hauteur à la demande, à partir de 260 €, **Little Cabari**.



VERT OLIVE

Incontournable dans les années 1960 et 1970, la couleur vert olive fait un retour remarqué dans nos intérieurs. Si ses nuances dorées légèrement terreuses lui confèrent un caractère lumineux et sophistiqué, elle reste aussi évoctrice de la nature et des reliefs méditerranéens : une dualité qui fait tout son sel et sa richesse ! Le bon combo pour sublimer son esthétique subtilement vintage, structurer l'espace en douceur et créer une atmosphère chaleureuse et enveloppante à la maison ? L'associer à une palette de teintes organiques (sable, ivoire, terracotta, brun tabac...) mais aussi à des matières naturelles et racées tels le bois sombre ou le lin. ■



INDUSTRIELLE

Applique « Aplomb » en béton, Ø 17 x H. 24 cm, 275 €, **Foscarini**.



NÉON

Canapé « Bowie » en tissu, L. 300 x H. 72 x P. 98 cm, à partir de 3438 €, **Fést Amsterdam**.



« Cette année, la tendance d'un retour aux sources se poursuit avec un engouement marqué pour la nature et les savoir-faire artisanaux. Cela se traduit par l'usage de matériaux naturels comme le bois, le chanvre, la paille, mais aussi de couleurs végétales, de motifs animaliers... qui reconnectent les espaces à leur environnement. »

Camille Bazil et Alice Ricard, fondatrices de la marque Little Cabari.

TRANSLUCIDE

Chevret « Bonbon » en résine, L. 35 x H. 60 x P. 35 cm, 10000 €, **PHI Interior**.



LE NOUVEAU CHIC À LA FRANÇAISE

Cristal, orfèvrerie, tapisserie.... Les classiques de l'artisanat à la française, symboles de luxe et de tradition, s'amusent à bousculer leurs codes et à jouer la carte de l'esthétique hybride, pour insuffler une touche de fantaisie raffinée au décor. Les plus belles incarnations de cette nouvelle vague class'cool ? La collection de couverts « Carrousel », aux courbes inattendues en dorures et métal argenté, imaginés par la créatrice Charlotte Chesnais pour Christofle ; les assiettes « Serpentis Vanitas » de la maison Pinto, aux gravures botaniques noires et blanches ourlées d'un contour doré en relief... Ou encore l'étonnante parure de lit Paul & Joe pour Bonsoirs, habillée d'un motif toile de Jouy bicolore. Le maître-mot des éditeurs : susciter la surprise ! ■



MAJESTUEUX

Lustre « Lampe C », composé de 6400 maillons en acier inoxydable, L. 90 x H. 152 x P. 46cm, 3 450€, DCW éditions chez Nedgis.



ILLUSTRÉE

Potiche « Médicis » en faïence, Ø 40 x H. 41cm, 3012€, Gien.

VANITÉ

Assiette « Serpentis Vanitas » en porcelaine fine, Ø 27 cm, 300€, Pinto et la Manufacture de Couleuvre.



BICOLORE

Parure « Bosquet d'hiver » en percale de coton, à partir de 198€ le set avec housse de couette de L. 200 x H. 200cm, Bonsoirs x Paul & Joe.



« L'icône du raffinement des maisons de maîtres du XIX^e siècle, la toile de Jouy illustre l'art du motif narratif avec élégance. Cette saison, Bonsoirs la réinvente à travers la parure "Bosquet d'hiver", née de sa collaboration avec Paul & Joe. Une invitation au rêve et à la douceur. »
Camille Pizzanelli, directrice de collection chez Bonsoirs.

AUTHENTIQUE

Plaid frangé «Come Back Bison»
en lin, L. 220 x P. 140cm, 219€,
Bed & Philosophy.



«Pour Monoprix, Lomm Editions a décliné une nouvelle version de la lampe Totem, imaginée par ma grand-mère, l'artiste et sculptrice Odile Mir, en 1971-72. Déclinée en deux dimensions, sortie d'une nouvelle nuance brun rouge douce et chaleureuse, elle évoque à la fois la couleur de la terre et du fer, en épousant à la perfection l'air du temps.»

Léonie Alma Mason, architecte d'intérieur et fondatrice de Lomm Editions.

CHOCOLAT SHOW !

Noir, au lait, piqué de nuances noisette ou praline... Vedette toutes catégories de l'année 2026, sur les podiums comme en décoration, la couleur chocolat enveloppe nos intérieurs d'harmonies profondes et enveloppantes. D'une élégance intemporelle, cette teinte séduit aussi par sa polyvalence. D'inspiration mid-century lorsqu'elle se marie à du bois sombre, des formes rectilignes et des notes de chrome, elles se fait néo-rustique ou bohème associée à du mobilier en bois miel et des lins, des textiles ethniques ou des objets artisanaux. L'alliance parfaite de raffinement et d'authenticité. ■



RÉTRO-FUTURISTE

Lampe «Totem» en métal, H. 46cm,
200€, Odile Mir x Monoprix.



ARCHITECTURÉ

Canapé modulable «Orbe» en marbre et tissu baby alpaga, laine mérinos et nylon, prix sur demande, La Chance.

**EXPOSITION PRIVÉE**

Plat en émail satiné «Orphée et Eurydice 1959 - Jean Cocteau», Ø 45cm, 550€, **Roche Bobois**.

FLAMBOYANTS

Plats «La Saentin-alle», «Je ne voyage jamais seul» et «L'origine du silence» en émaux, Ø 37 et 66cm, à partir de 1800€ l'unité, **Jean-Charles de Castelbajac x Emaux de Longwy**.



«La collection "Longue Vie, Longwy" constitue une histoire, une évocation plus qu'une collaboration: une fusion entre mon geste créatif et les gardiens du feu sacré que sont les artisans de Longwy.»
Jean-Charles de Castelbajac, styliste, artiste et designer.

ARTY MANIE

Protéiforme, joyeuse et incarnée, la tendance *arty* revient régulièrement s'illustrer dans les collections des éditeurs. Cette année, elles navigue joliment entre veine figurative et abstraite, charriant dans son sillage des éclats de couleurs puissants, un répertoire d'imprimés dynamiques, quelques belles évocations des plus grands maîtres français et de leur coup de crayon caractéristique. Esquisses minutieuses ou coups de pinceau spontanés, qu'importe... Ces pièces au caractère bien trempé ont le don d'attirer l'œil, d'affirmer le style et la singularité de nos intérieurs, en twistant un décor classique ou plus contemporain. ■

**CITRON**

Vase flacon «Stine» en verre soufflé, H. 32,5cm, 59€, **AM.PM.**

**LOUNGE**

Chaise longue «Saparella», tissu exclusif «TAM» TAMESHIGAKI par Ran Tondabayashi, L. 78 x H. 68 x P. 100cm, à partir de 979,80€, **Cinna**.

EN LÉVITATION

Suspension «Bolle Colored», en verre borosilicate soufflé à la main et laiton, L. 111 x H. 91 x P. 49 cm, prix sur demande, **Giopato & Coombes**.



DANS LA BRUME

Photophores et suspensions comme enveloppés par la brume, papier peint sylvestre nimbé de brouillard... En 2026, les designers capturent la beauté d'un paysage évanescent, d'un moment suspendu fugace, sur les étoffes, la vaisselle, les luminaires... Si elles se jouent à merveille de la lumière et apportent du rythme aux volumes, en douceur, ces transitions de couleurs subtiles ont aussi l'art de sublimer les matériaux et leurs spécificités: la délicatesse et la transparence parfaite du verre soufflé, la finesse de la porcelaine, la richesse chromatique d'un imprimé... Tout en ménageant une ambiance onirique et propice à la rêverie à la maison. Un souffle de poésie bienvenu. ■

ONIRIQUES

Photophores «Matriochka» en frêne massif et verre soufflé bouche et teinté, à partir de 350€ le modèle de Ø 10 x H. 22 cm, **Principe**.



«Le verre soufflé bouche délicatement dégradé des photophores Matriochka diffuse une lumière douce, à la manière de bougies oscillantes, un peu comme si elles apparaissaient dans la brume... Une façon de s'offrir une parenthèse de rêve, une ambiance douillette et enveloppante, à tout moment chez soi.»

Stephan Lanez, designer et fondateur de **Principe**.

MYSTÉRIEUX

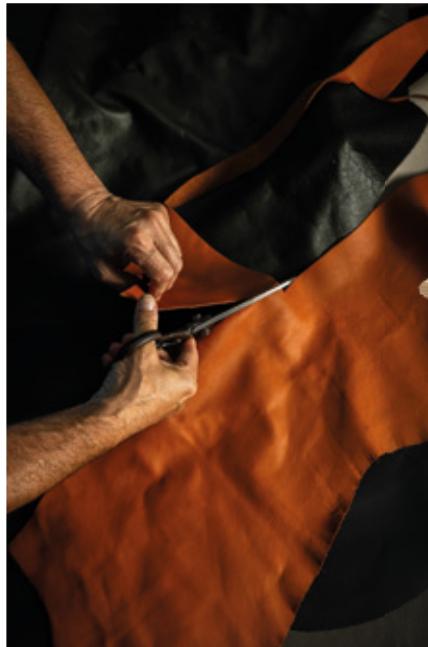
Papier peint «Misty Woodland», intissé, à partir de 49,92€ le m², **Rebel Walls**.



INTÉRIEUR CUIR

Chaleureux, décliné dans une pléiade de finitions (lisse, grainé...) et de tonalités neutres ou plus chaudes (naturel, orange brûlé, cognac, brun...), le cuir se distingue par sa surface caractéristique : le temps qui passe dépose sur lui une patine d'élégance et d'authenticité, muant chaque objet en pièce véritablement unique. Souple, il se prête également à toutes les velléités créatives. Cette année, il s'invite en total look ou par touches subtiles sur le mobilier, les luminaires et objets d'inspiration classique, industrielle ou contemporaine, adoptant tour à tour des galbes courbes, des effets de plis recherchés, des plissés couture... Le nouveau caméléon de la décoration ! 

© MARK EDEN SCHOOLY



RIEN NE SE PERD...

L'éditeur italien Poltrona Frau dévoile « Re-Saddle », un cuir recyclé créé à partir des chutes de sa propre production et disponible dans 12 teintes. **Poltrona Frau**.



COUTURE

Lampe de bureau « Pico » en inox brossé et cuir finition point sellier, Ø 18 x H. 43 cm, **888€**, **Histe**.



LUDIQUE
Backgammon « Montagne » en cuir grainé cognac, L. 37 x P. 25 cm, **1680€**, **Hector Saxe**.

« L'abat-jour de la lampe Pico résulte d'une série d'expérimentations sur le cuir, entre origami et maroquinerie. En faisant dialoguer formes épurées, géométriques et légères, et courbes organiques propres au cuir, j'ai cherché à créer un lien entre technique et sensibilité. »
Yves Lecointre, designer.

OUVRAGÉ

Revêtement «Refraction» en raphia, collection Prismatic, L. 91,44 cm, prix sur demande, **Arte International**.



«*Fabriqué à partir de cerisier et d'ébène massifs, le banc "Checkered" présente une surface en damier qui confère une touche contemporaine et ludique à n'importe quelle pièce. Son motif accrocheur est visuellement fascinant et a l'art de susciter la curiosité!*»

Dilara Kan Hon et Bodin Hon, fondateurs du studio Yellowdot.

RD
127



HYPNOTIQUE

Assiette «Sand» en porcelaine de Limoges, Ø 27 cm, 540€, **Stéphanie Coutas**.

NÉO-MARQUETERIE

Apparue dans l'Antiquité, encensée dans les années 1920-1930 à l'apogée de l'Art déco puis tombée dans l'oubli durant des décennies, la marqueterie revient avec éclat sur le devant de la scène design. Le secret de la jeune création pour revisiter le savoir-faire des premiers ébénistes et décorateurs ornementaux Jean-Henri Riesener, Jean-François Leleu ou André-Charles Boulle ? L'usage de matériaux inattendus (marbre, cuir...) mais aussi de motifs et effets visuels graphiques à souhait ! Banc effet damier chez les Hongkongais de Yellowdot, vaisselle en porcelaine délicatement ouvragée signée Stéphanie Coutas...Quand la tradition flirte avec une note de fantaisie, le charme opère forcément !

GRAPHIQUE

Banc «Checkered» en ébène et cerisier, L. 200 x H. 40 x P. 50cm, prix sur demande, **Studio Yellowdot**.





Designed & made in Paris !

Charlie Paris, maison horlogère indépendante française créée en 2014 reflète la volonté affirmée de ses créateurs, Ambroise et Adrien, d'offrir des montres pour hommes et femmes sportives, élégantes et intemporelles assemblées à la main en France. Parmi les collections proposées, on retient le modèle pour femme Initial 36. Une montre automatique au design classique avec un boîtier rose doré de 36 mm de diamètre qui laisse apparaître les rouages du mouvement pour un équilibre parfait entre beauté intemporelle et mécanique horlogère. Les plus, les bracelets interchangeables et un excellent rapport qualité-prix. Montre automatique Initial 36, 445 €

charlie-paris.com



Drouault signe le plaid nomade 2-en-1

Alliance parfaite de technicité et de légèreté, le plaid nomade 2-en-1 de **Drouault** se plie à toutes les envies d'évasion. Compact et réversible, il marie la chaleur d'une couette duveteuse à la praticité d'un plaid qui, grâce à ses boutons pression, se transforme en cape pour garder les mains libres. Son enveloppe en nylon déperlant résiste aux aléas du quotidien, tandis que son pochon assorti facilite le transport. À la maison, en voyage ou en pleine nature, il invite à savourer chaque instant dans un cocon de douceur et de style.

drouault.net

Un iconique, signé Ligne Roset

Ligne Roset réédite son modèle emblématique, le canapé Kashima, conçu par Michel Ducaroy (créateur du siège Togo). Surnommé le « Chesterfield confortable », Kashima allie formes généreuses et confort « à l'anglaise ». Entièrement en mousse haute densité, il offre un confort moelleux avec des lignes arrondies et galbées, intégrant accoudoirs, cale-reins et appui-tête. Son capitonnage discret et ses coutures « pincées » aux angles, apportent une touche de fantaisie à son classicisme. Disponible en deux et trois places, méridiennes, fauteuil et deux tailles de poufs.

ligne-roset.com



Un sillage glamour et puissant

Rochas Audace est une eau de parfum ambrée florale gourmande au caractère affirmé qui mêle le mordant des baies roses, la volupté de la tubéreuse et la complexité d'une fève tonka aux inflexions de fruits secs vanillés. Incroyable objet de parfumerie, le flacon Rochas Audace est un totem d'empowerment : silhouette conquérante, pose affirmée, buste d'or et jupon en volants de verre. Supplément d'âme et d'irrévérence, Rochas Audace impose sa signature intense dans un monde où tout va toujours plus vite et plus fort.

nocibe.fr





A	&Tradition andtradition.com	Château de La Hulpe chateaudelahulpe.be	Gien gien.com	Maison Pechavy maisonpechavy.fr	Roche Bobois roche-bobois.com
Aarke	aarke.com	Château Les Garennes lesgarennes.bzh	Giopato & Coombes giopatocombes.com	Maison Roz maisonroz.fr	Roche & Frères rochefreres.wixsite.com/design
Addison Ross	eu.addisonross.com	Christophe Michalak christophemichalak.com	Gleneagles gleneagles.com/fr	Maison Sarah Lavoine maisonsarahlavoine.com	Rua Madeira fr.ruamadeira.com
Alain Ellouz	alain-ellouz-paris.fr	Cinna cinna.fr	Glotime glotime.com	Marabout marabout.com	
Alessi	alessi.com	Claves Architecture claves.fr	Gubi gubi.com/en/fr	Marcel Poulain marcelpoulain.com	
Aluvy	aluvy-design.com	Colibri colibripeinture.com		Margaux Keller Collections margauxkellercollections.com	
Aman Rosa	aman.com/resorts/aman-rosa-alpina	Cognac Camux XO camus.fr/collections/cognac-xo		Marie et Alexandre instagram.com/marietalexandre	
AM.PM	laredoute.fr	Cognac Hennessy XO hennessy.com/fr/fr/collection/hennessy-xo		Martineti Luce martinetiluce.it	
Ancora Cortina	ancoracortina.com	Cognac Martell martell.com		Miniforms miniforms.com	
Anne de Solène	anne-de-solene.com	Como Alpina Dolomites comohotels.com/italy/como-alpina-dolomites		Mira Mikati miramikati.com	
Arte International	arte-international.com	Cookut cookut.com/fr		Monoprix monoprix.fr	
Asiatides	asiatides.com			Mouflette mouflette.design	
Atmosphera	atmosphera.com			Moustache moustache.fr	
Avolt	avolt.com			Muuto muuto.com	
AVTM	aytdesign.com			Nedgis nedgis.com	
B				New Terracotta newterracotta.com/fr	
Bang & Olufsen	bang-olufsen.com/fr/fr			Nikon nikon.fr	
Beaumont des Crayères	champagne-beaumont.com	Doodle and the Gang doodleandthegang.com		Nordal nordal.com	
Bed & Philosophy	bedandphilosophy.com	Dreame fr.dreametech.com		Oliviers & Co oliviers-co.com	
Bisazza	bisazza.com/fr	Duali duali.co		OUD Studio oud-architecture.com	
Bodo Sperlein	shopbodosperein.com	Edgar Suites edgarsuites.com		La Boite Concept laboiteconcept.com	
Boncoeurs	boncoeurs.fr	Edra edra.com/fr/home		La Chance lachance.paris	
Bonnesœurs	bonnesoeursstore.com	Émaux de Longwy emauxdelongwy.com		La Ferme du Golf fermedugolf.com	
Bonsoirs	bonsoirs.com	Emmanuelle Simon emmanuelle-simon.com		La Particulière laparticuliere.fr	
Bumbu	pernod-ricard.com	Estéban Paris Parfums esteban.fr		La Redoute Intérieurs laredoute.fr	
C				La Romaine Éditions laromaine-editions.com	
Caravane	caravane.com	Farrow & Ball farrow-ball.com/fr		La Table by Sylvie latablebyylvie.com	
Carles et Demarquet	ateliercarlesdemarquet.com	Ferdie Paris ferdie-paris.com		Layered layeredinterior.com	
Cassina	cassina.com	Ferm Living fermliving.fr		Le Monde Sauvage lemondesauvage.com	
CFOC	cfoc.fr	Fermob fermob.com/fr		LIMAC Design® limacdesign.com	
Champagne Bruno Paillard	champagnebrunopaillass.com	Fest Amsterdam festamsterdam.com		Little Cabari littlecabari.com	
Champagne Devaux	boutique.champagne-devaux.fr	Flakon flakon.fr		Little Greene littlegreenne.fr	
Champagne Henriot	champagne-henriot.com	Flos flos.com		Lüme lume-design.fr	
Champagne Palmer	boutique.champagnepalmer.fr	Foscarini foscarini.com		Reflections Copenhagen reflections-copenhagen.com	
Champagne Tarlant	tarlant.com	French Design lefrenchdesign.org		Ressource ressource-peintures.com	
Champagne Vincent Couche	vincent-couche.com	Gaggenau gaggenau.com		Rhum Baie des Trésors baiedestresors.com	
		Galerie MCDE pierrehoreau-edition.fr		Rhum Brugal brugal-rum.com/fr	
		Galerie Vauclair galerie-vauclair.fr		Rhum Trois Rivières troisrivieresrum.com	
		Madura madura.com		Riluxa riluxa.com	
		Maison Leleu maisonleleu.com		Wunder wunderarchitectes.fr	

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Morgan Cayre
morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITÉ
ABONNEMENTS
Mélanie Borie
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Bertrand Le Port

bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTRICE EN CHEF
Anne-Louise Sevaux
anne-louise@bleupetrol.com

GRAND REPORTER
Anne-Marie Cattelan-Le Dû
amcld@wanadoo.fr

DESIGN GRAPHIQUE
Valentine Le Port
Bleu Petrol Presta
bleupetrol.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Céline Amico,
Bulle Garenne,
Aurélie Jeannenau,
Bénédicte Le Guérinel,
Sylvain Ouchikh

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Eléonore Siboni

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
Timothé Mendes Goncalves
06 12 36 09 57
timothé@bleupetrol.com

PUBLICITÉ
DIRECTRICE COMMERCIALE
Catherine Caudin
07 71 06 54 86
catherine@bleupetrol.com

RESPONSABLE COMMERCIALE
ET PARTENAIRES MÉDIAS
Delphine Attias
06 32 31 42 56
delphine@bleupetrol.com

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT
Clara de Langsdorff
06 23 08 42 37
clara@bleupetrol.com

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
Maria Timina Bahro
06 56 77 92 32
maria@bleupetrol.com

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
Grand Sud
Ody Madec
06 34 36 03 91
odymadec@orange.fr

RESPONSABLE MARKETING
Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE

MP CONSEIL
Laurent Charré
01 42 36 96 65

Distribution MLP

ÉDITEUR

Résidences Décoration
est un bimestriel édité par :

Raykea
société à responsabilité limitée
au capital de 2 000 €.

Gérant: Morgan Cayre
Siège social: 66, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris

Siret: 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF: 731Z

TVA intracommunautaire:

FR 25 793 508 375

Commission paritaire

n° 0623 K 84775

ISSN: 1254-8278

Dépôt légal: à parution.

Imprimé en Communauté européenne

La rédaction décline toute responsabilité
concernant les documents, textes et
photos non commandés.

HÔTEL SOLVAY

CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART NOUVEAU

À la fin du xix^e siècle, un jeune et riche industriel, Armand Solvay, s'offre les services d'un architecte encore peu connu à l'époque, Victor Horta. Celui que l'on décrit aujourd'hui comme le maître de l'architecture Art nouveau construit au cœur de Bruxelles une œuvre totale, ouverte sur le monde, l'artisanat d'exception et la nature. Visite.

PAR ANNE-LOUISE SEVAUX



C'est au milieu de la très cossue avenue Louise, à Bruxelles, que se trouve le désormais mythique Hôtel Solvay. À la fin du xix^e siècle, cette élégante artère est une avenue-promenade très appréciée de la haute bourgeoisie belge. Quelle chance pour Armand Solvay d'y trouver deux terrains voisins, disponibles à l'achat.

Fils ainé d'un riche industriel belge, connu et apprécié en Belgique, Armand Solvay se retrouve à la tête de l'empire familial en 1894 et se marie cette même année. Quelques jours seulement après son mariage, il lance un nouveau projet: faire construire une maison à la fois familiale et de réception avenue Louise. Pour cela, il fait appel à l'architecte Victor Horta et la légende de cette maison commence alors.

Pourquoi ce choix si peu conventionnel? «*L'audace, signe d'indépendance ... de faire appel à l'architecte le moins conforme à ce que devait être un hôtel de bon aloi*», comme l'analyse l'architecte

dans ses Mémoires. «*À cette époque, Victor Horta était encore peu connu. Il n'avait d'ailleurs pas grand-chose à montrer. Uniquement l'hôtel Tassel, construit à Bruxelles quelques mois auparavant et considéré aujourd'hui comme le manifeste de l'architecture Art nouveau*», explique Dominique de Thibault, conservatrice des lieux.

Ce nouveau langage architectural, né en Belgique à la fin du xix^e siècle, «*en réaction aux dérives de l'industrialisation et de la reproduction des anciens styles. Le décor est inspiré par la nature et l'utilisation du fer s'affiche dans la structure et le décor*». L'Art nouveau n'a ni manifeste ni chef de file, mais «*c'est un style européen, qui va se répandre rapidement grâce aux Expositions universelles, et qui va aussi s'éteindre brutalement avec la Première Guerre mondiale. Cela en fait un style assez confidentiel*».

Pour sa maison, Armand Solvay a laissé carte blanche à Victor Horta, lui

demandant simplement une demeure pensée aussi bien pour la vie de famille que pour recevoir. «*Il y a quand même 65 crochets au vestiaire*», sourit Dominique de Thibault. Il s'agissait pour la famille d'une maison d'hiver, qu'elle quittait l'été pour rejoindre la campagne. «*Ce qui explique aussi sa préservation exceptionnelle*».

Victor Horta créa alors ici une œuvre totale, son œuvre totale. Il aura fallu huit ans et un «*budget illimité*» pour réaliser l'ensemble de cet hôtel particulier. Chaque détail, intérieur comme extérieur, a été pensé et exécuté avec soin, dans les plus beaux matériaux et aux côtés des meilleurs artisans. On dénombre aujourd'hui 23 sortes de marbres et 18 essences de bois, venus des quatre coins du monde. Tout le décor et le mobilier ont été conçus et dessinés par l'architecte. Autres signes de richesse, ces écuries, installées derrière la maison afin que les carrosses puissent entrer dans la cour. «*Il y avait 20 personnes au service de cette maison et de ses habitants*». Et le confort moderne n'a pas été oublié: électricité, chauffage central, eau courante chaude et froide... Autant de nouvelles technologies qui participent à écrire l'histoire de la demeure. La maison est restée dans la famille Solvay jusqu'en 1958. Elle a ensuite été vendue pour accueillir les ateliers d'une maison de couture. Aujourd'hui, ce bâtiment à vocation muséale est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Cette adresse est restée telle que les Solvay et Victor Horta l'avaient imaginée: une maison fastueuse, sublime, qui s'inscrit dans l'histoire de l'architecture. ■

*Ouverte à la visite sur réservation.
Informations sur le site internet:
hotelsolvay.be
Lire aussi page 100 sur le domaine Solvay.*

ÉDITION LIMITÉE

JACOBS DOUWE EGBERTS FR SAS | 79 BOULEVARD SAINT GERMAIN – 75006 PARIS | SAS AU CAPITAL DE 16 594 157,70 EUROS.



SUCCOMBEZ
AU PLAISIR D'UN CAFÉ
DÉLICATEMENT ÉPICÉ



SANS DOUTE LE MEILLEUR CAFÉ DU MONDE

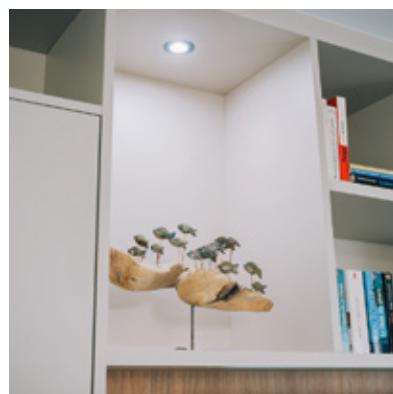
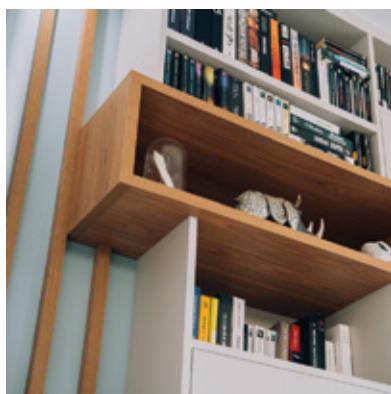
Découvrez nos cafés aromatisés sur le site
www.lorespresso.fr

quadro⁺

Intérieurs sur-mesure



Trouvez votre
espace de conception
80 magasins en France



100% SUR-MESURE DANS 100% DE LA MAISON

RANGEMENTS

DRESSINGS

BIBLIOTHÈQUES

SOUS-ESCALIERS

CUISINES